

---

## Mémoire de fin d'études : "L'invisibilité des femmes architectes - Sur le cas de Liège."

**Auteur** : Sterkendries, Justine

**Promoteur(s)** : Le Coguiéc, Eric; Gloesener, Justine

**Faculté** : Faculté d'Architecture

**Diplôme** : Master en architecture, à finalité spécialisée en art de bâtir et urbanisme

**Année académique** : 2022-2023

**URI/URL** : <http://hdl.handle.net/2268.2/16815>

---

### *Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

PETRA PFERMENGES, JULIE WILLEM, LI MEI TSIEN, CHRISTINE CONIX, AURÉLIE MAES, ISABELLE CORTEN, ALICIE REIBER, LAURENCE CREYF, BARBARA WOLFF, FLORENCE HOFFMANN, CESTMIRA VESELA, DOMINIQUE DELBROUCK, CLAIRE-

LUCILE HENROTIN, SIMONE GUILLISSEN-HOA, ANNE RONDIA, LAURA MUYLDERMANS, SABINE LERIBAU, DELPHINE PETERS, ARLETTE BAUMANS, PERRINE ERNEST, LEONE DRAPEAUD, APOLLINE VRANKEN, JUSTINE GLOESENER,

**FEMME  
ARCHITECTE**

EMANUELLE ROMUS, ANNE-CATHERINE LIMBORT, MARINA FRIZENNA, CHANTAL MATHONET, CLAIRE-LUCILE HENROTIN, MARGARETHE RAEMAEKERS, ORA INGBER FRADIS, JUDITH DITA GOURARY ROQUE, MONIQUE DE KONINCK

WIESEN, FRANÇOISE COLSOULLE HUMBLET, FRANÇOISE VAN CAUWENBERGHE, ODETTE FILIPPONE BLONDEL, JEANNE VAN CELST, ANNE LEDROIT, ANS DE VLIAGER, ASLI CICEK, OOANA BOGDAN, LAURENCE NELIS, ÉLÉONORE DELECOUR,

**SE FRAYER**

MAGALI RENARD, ANNE DENGIS, BARCELLONI CORTE MARTINA, BRONLET MONIQUE, COURTEJOIE FABIENNE, DAWANCE SOPHIE, DORTHU MARIETTE,

DURNEZ SIBRINE, HOUBART CLAUDINE, NEUWELS JULIE, OCCHIUTO RITA, PIGEON VIRGINIE, TRACHTÉ SOPHIE, ROSALIE LEFEBVRE, ANNABELLE HOFFAIT,

**SON CHEMIN DANS**

**UN ENVIRONNEMENT**

CAMILLE TEKVA, INGE CLAUWERS, CORINNE SIMON, ANS DE VLIAGER, SABINE LERIBAU, CHANTAL DASSONVILLE, SOPHIE DEHEEGHER, WIVINA DEMEESTER, OOANA BOGDAN, DOEDELE DESMET, AMBRA FABI, AN FONTENYE, ANNALISA

CALLEGHER, CATERINA CERISOLA, ANNE LEDROIT, EMILIE BECHET, GOEDELE DESMET, GWEN DUBOIS, JOKE VERMEULEN, LAURA MUYLDERMANS, ISABELLE CORTEN, LIVIA DE BETHUNE, MARGOT LEFEVER, MALGORZATA MARIA

OLCHOWSKA, PETRA DECOUITÈRE, PETRA PFERDMENGES, SANDRINE DEVOS, SARAH FLEBUS, SOPHIE DEHEEGHER, SOPHIE LAENEN, SYLVIE BRUYNINKX, TINE

**D'HOMMES**

BROOS, FEMKE TIMBERMONT, LORE HOPPENBROUWERS, LIZA GONCHARENKO, ALINE DRIES, JULITA BORYS, KRISTÝNA DE SCHRYVER, WENDY HOEVEN, ANNEMIE POORTMANS, ANN ROESEMS, ANNE DEMIANSS, ARAH FLEBUS

Travail de fin d'étude, en vue de l'obtention  
du grade de Master en Architecture  
Université de Liège, faculté d'Architecture

**Justine Sterkendries**

*« Certaines jeunes femmes en architecture se questionnent sur la nécessité du mouvement féministe, clamant qu'elles n'ont pas expérimenté de discriminations. Ce qui me préoccupe c'est que, bien que l'école ne soit pas exempte de discrimination, il s'agit probablement de l'environnement le moins discriminatoire qu'elles rencontreront dans leurs carrières. Par la même occasion, les premières années de pratique comporteront sans doute peu de différenciation entre les hommes et les femmes. C'est au fur et à mesure qu'on avance que les difficultés surgissent, quand les agences et les clients hésitent à confier de grandes responsabilités aux femmes. En voyant leurs collègues masculins les surpasser, les femmes qui manquent de conscience féministe ont tendance à penser, lorsqu'elles échouent à réaliser pareils accomplissements, que tout est leur faute. »*

— Denise Scott-Brown<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>SCOTT BROWN, Denise, « Room at the Top? Sexism and the Star System in Architecture » (1975), dans PERRY BERKELEY, Ellen, MCQUAID, Matilda, Architecture : A Place for Women, Smithsonian Institution Press, Washington DC, 1989, p. 237-46



UNIVERSITÉ DE LIÈGE – FACULTÉ D'ARCHITECTURE

# FEMME ARCHITECTE

Se frayer son chemin dans  
un environnement d'hommes

Les parcours des diplômées de Liège entre 1970-1990

Travail de fin d'études présenté par Justine, STERKENDRIES en vue de l'obtention  
du grade de Master en Architecture

Sous la direction de : Eric Le Coguiec  
Sous la co-direction de : Justine Gloesener  
Année académique 2022-2023



# REMERCIEMENTS

Je débute ce mémoire en exprimant ma gratitude.

À **Justine Gloesener**, co-promotrice de ce travail, ainsi qu'**Eric Le Coguiéc**, promoteur de ce travail pour m'avoir permis de travailler sur ce sujet, pour sa bienveillance tout au long de l'écriture de ce travail, sa patience, ses conseils, mais aussi sa culture par rapport aux femmes.

À mes ami.e.s, ma famille, pour leur soutien et notamment à ma **maman**, à mon **grand-père** et à **Raphaël** qui m'ont particulièrement soutenue, écouté mes nombreux doutes ainsi que mes questionnements répétitifs.

À tou.te.s les personnes qui m'ont soutenue durant ces cinq années d'études et ont cru en moi.

À tou.te.s les personnes qui ont partagé avec moi leurs savoirs, et qui ont étoffé le contenu de ce mémoire, que ce soit mes ami.es, les femmes enquêtées, mes enseignement.es.

Je remercie particulièrement **Emmanuelle Romus** et **Anne-Catherine Limbort**, mes professeurs de 5e et 6e secondaire, qui m'ont transmis leur passion pour l'architecture.

À toutes ces femmes inspirantes que j'ai eu la chance de découvrir et qui continuent de l'être.



# NOTES

Le thème « femme » est utilisé dans ce texte pour désigner toute personne perçue comme femme.

Il est important de souligner que ce mémoire est écrit du point de vue d'une femme blanche, hétérosexuelle et valide, étudiante en Master 2 à l'Université de Liège, Faculté d'Architecture. Ce point de vue peut influencer la manière dont les sujets sont abordés et interprétés. Il convient donc de prendre en compte cette perspective lors de la lecture et de la compréhension du texte.

# TABLE DES MATIERES

<b>ORIGINE DE MA RECHERCHE</b>	<b>11</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>15</b>
TORRE TEST	17
ANALYSE DES RESULTATS	18
CONCLUSION	20
<b>QUESTION DE RECHERCHE</b>	<b>25</b>
<b>FEMMES ARCHITECTE ET ARCHITECTURE</b>	<b>31</b>
CONTEXTUALISATION	31
Brève histoire des femmes	31
CADRAGE THEORIQUE	32
<b>METHODOLOGIE ET PROCESSUS DE DEMARCHE</b>	<b>39</b>
PREMIÈRE ETAPE_les archives	40
DEUXIÈME ÉTAPE_les données	42
ENTRETIENS	44
REVUES LITTERAIRE	45
<b>FACULTES D'ARCHITECTURE LIEGEOISES</b>	<b>51</b>
ACADEMIE DES BEAUX-ARTS	51
L'INSTITUT SUPERIEUR D'ARCHITECTURE LAMBERT-LOMBARD	52
L'INSTITUT SUPERIEUR D'ARCHITECTURE SAINT-LUC	53
UNIVERSITE DE LIEGE FACULTE D'ARCHITECTURE	54
<b>UNE MISE EN LUMIERE QUI COMMENCE</b>	<b>57</b>
PROCESSUS D'ENTRETIEN	58
PREMIERE DIPLOMEE DE SAINT-LUC	60
Chantal Mathonet	60
PETITES BIOGRAPHIES	62
A.B_ Architecte Associée	62
M.F_Enseignante à l'Université de Liège	64
Architecte enseignante_ dans le milieu du secondaire lié à l'architecture	65
Architecte collaboratrice_ dans un bureau dans la province de Liège	66
Architecte associée_à son mari	67

Architecte reconvertie_administration	67
<b>OBSERVATIONS</b>	<b>69</b>
Venant de milieux familiaux instruits	69
Se tourner vers l'enseignement	71
Collaboration avec les hommes	72
Pourquoi les administrations?	75
Que dire du genre dans l'architecture ?	77
<b>L'INVISIBILISATION_L'OBSTACLE DE L'HOMME POUR CHAQUE FEMME</b>	<b>83</b>
<b>ARCHITECTE =IL</b>	<b>83</b>
Génie	85
Star system	86
<b>BRAVER LE MONDE PATRIARCAL</b>	<b>87</b>
<b>L'ARCHITECTURE MODERNE</b>	<b>88</b>
<b>DE L'APPRENTISSAGE A LA PRATIQUE</b>	<b>91</b>
<b>LEAKY PIPELINE</b>	<b>92</b>
L'apprentissage de l'architecture	92
Milieu professionnel_l'architecture	95
Le chantier	96
L'orientation des femmes vers des professions marginales	97
<i>Boy's Club</i>	98
La vie professionnelle ou la vie de famille	101
<b>QUI SONT NOS REFERENCES ?</b>	<b>107</b>
<b>ABSENCES DES FIGURES FEMININES</b>	<b>108</b>
<b>LES PRIX D'ARCHITECTURE</b>	<b>109</b>
<b>VISIBILISATION ACTUELLE POUR LES FEMMES ARCHITECTES</b>	<b>113</b>
<b>AU NIVEAU DES INSTITUTIONS</b>	<b>113</b>
<b>AU NIVEAU PUBLIC</b>	<b>114</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>117</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>123</b>
<b>ICONOGRAPHIE</b>	<b>131</b>
<b>ANNEXE</b>	<b>133</b>



cesphrasesdarchi



“

Architecte, c'est un métier d'homme.

L1 - ENSA PARIS VAL DE SEINE



Aimé par **balancetonarchi** et **405 autres personnes**

# ORIGINE DE MA RECHERCHE

*Lors de ma fin de bachelier en 2020, je reçus le livre : « Je ne suis pas une femme architecte, je suis architecte » de Jane Hall. Ne m'étant jamais posée la question qu'était la différence entre une femme architecte et une architecte, ce titre m'interpella fortement. À la suite de la lecture du livre, je pris conscience que plusieurs femmes citées dans ce livre étaient à l'œuvre de grands projets d'architecture qui auparavant m'avaient toujours été enseigné comme des œuvres de grands hommes architectes. Après deux ans en art et structure de l'habitat en secondaire ainsi que trois ans de bachelier en architecture, il m'était impossible de citer cinq femmes architectes.*

La rédaction de ce mémoire, dans le cadre de mon cursus d'étudiante en architecture, est l'aboutissement de cinq années de recherche dont la richesse des résultats ne s'arrête pas au domaine de l'architecture. J'ai trouvé cela important, de réaliser cet exercice en ayant en tête qu'il devait au maximum refléter, mes intérêts personnels par rapport à l'architecture.

N'étant pas une personne revendiquant le féminisme, mais me qualifiant plutôt d'une personne ayant un regard particulier sur l'invisibilité des femmes dans le milieu que j'étudie, je trouvais cela très intéressant de lier mes études à mes convictions personnelles.

Le sujet de la place des femmes dans le milieu de l'architecture ayant été proposé, celui-ci m'a semblé comme une évidence. Je voulais parler des femmes. Il m'a semblé inévitable de prendre cette opportunité, car il m'était important de traiter cette question de genre.

Lorsque j'évoquais le choix de mon sujet autour de moi, je recevais souvent des remarques telles que : « Tu es féministe toi ? Les femmes en architectures ? Elles sont moins fortes, c'est tout. »

Ainsi, j'ai pris la décision de rédiger ce mémoire afin de mettre en lumière la présence des femmes dans ce milieu souvent associé trop rapidement aux hommes qu'aux femmes. Mon objectif est de sensibiliser, de faire découvrir et de remettre en évidence cette réalité à certaines personnes.

Après quelques réflexions, sur ce sujet, le fait d'avoir un nombre, malheureusement, très réduit de références masculines a soulevé en moi une multitude de questions et c'est à ce moment-là que j'ai su que c'était le point de départ de mes réflexions. J'avais l'envie de parler de l'architecture, mais pas seulement, j'avais l'envie de parler également des acteurs et actrices de ce milieu. J'ai trouvé donc cela intéressant d'en apprendre plus sur la présence et la contribution des femmes architectes dans ce petit monde de l'architecture.

L'envie de traiter ce sujet s'est encore plus concrétiser lorsqu'autour de moi j'ai eu le constat que je n'étais pas la seule à ne connaître, que très peu, voire pas, de références féminines. Lors de la rédaction de la conclusion de ce mémoire, j'espère être en mesure d'apporter des éléments de réponse sur les raisons pour lesquelles les femmes architectes sont invisibilisées, non seulement dans notre milieu de l'architecture, mais également dans le monde entier.

Certains travaux de fin d'études m'ont particulièrement inspiré à me lancer dans ce travail traitant et parlant du genre dans l'architecture, choses qui ne sont pas très communes dans ce milieu. Je pense surtout au travail d'Apolline Vrancken, « *Des Béguinages à l'architecture féministe* », ainsi que le travail d'Elisabeth Gérard, traitant un sujet vraiment similaire au mien, « *Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité.* »

Mon souhait, par le biais de l'élaboration de ce mémoire, est simplement de pouvoir mettre en avant les femmes qui ont participé et qui participent encore à l'architecture. Non pas en les citant une à une, mais plutôt en mettant à l'honneur le parcours qu'elles ont dû suivre, le parcours qu'elles ont dû se créer pour arriver où elles en sont. Cet

exercice me permettra non seulement d'élargir mes connaissances, mais surtout de contrebalancer les a priori qu'on a pu me transmettre lors de mon apprentissage, en découvrant leurs histoires ainsi que leurs travaux.



# INTRODUCTION

*Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes architectes femmes?*<sup>2</sup>

*«Pourquoi, bien que les femmes aient conçu et construit depuis le début de la civilisation humaine, leurs réalisations sont-elles restées non documentées et non reconnues dans les histoires architecturales?»<sup>3</sup>*

Une question que bien de nombreuses étudiantes en architecture se posent et dont j'en fais partie. Si l'on s'était posé cette question par rapport aux hommes, je n'aurais eu aucun mal à y répondre. Lors de notre apprentissage, que ce soit pendant nos cours théoriques ou pratiques, les projets étudiés sont essentiellement des œuvres architecturales réalisées par de grands noms de l'architecture exclusivement masculins.

Après mes trois ans de bachelier en architecture à l'Université de Liège, il m'était presque impossible de citer une femme architecte belge.

L'opportunité du mémoire de dernière année d'architecture se révèle donc propice à parler d'un sujet mêlant l'architecture et les thématiques du genre, tout en y mesurant l'écart de représentation qu'il peut y avoir entre les hommes et les femmes architectes.

---

<sup>2</sup> Titre adapté au sujet des femmes architectes, de l'essai *Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes ?* de NOCHLIN, Linda, publié en 1971

<sup>3</sup> TORRE, Susana, *Women in American Architecture : A Historic and Contemporary Perspective*, Architectural League of New York, New York, 1977

Bien que les questions de genre soient de plus en plus développées dans notre pays, la littérature existante traite très rarement du sujet spécifique des femmes architectes en Belgique, en particulier sous un angle féministe.

Dans le travail d'Elisabeth Gérard, qui porte sur les premières architectes femmes en Belgique,<sup>4</sup> elle propose un test en guise de première analyse. Ayant la même intention avec mon mémoire, qui est de visibiliser les femmes architectes, il m'a semblé être intéressant de créer cette même analyse dans une bibliothèque universitaire de Liège au sein de la faculté d'architecture.

C'est donc à titre de comparaison qu'il m'a semblé être indispensable de mesurer le poids de leur absence dans les archives de l'architecture moderne. Pour ce faire et d'un point de vue méthodologique, je me suis inspirée du travail réalisé par Florencia Fernandez Cardoso dans son article intitulé « How Wide is the Gap ? »<sup>5</sup>. Dans cet article, elle propose une analyse quantitative de la documentation des femmes et de leurs réalisations dans les publications récentes. C'est-à-dire qu'elle mesure l'écart de représentation entre les hommes et les femmes dans des ouvrages d'architectures se trouvant dans les bibliothèques d'architecture belges. Florencia Fernandez Cardoso intitulera son test : Torre-test<sup>6</sup> en hommage à la pionnière américaine de l'architecture féministe Susanna Torre. Pour ce faire, elle va s'inspirer d'un test intitulé Beschdel-test qui a été mis au point par la dessinatrice Alison Bechdel en 1985, avec pour but d'analyser la représentation des femmes dans le milieu du cinéma. Alison Bechdel en 1985, avec pour but d'analyser la représentation des femmes dans le milieu du cinéma. Alison Bechdel a créé une bande dessinée intitulée « La règle », dans laquelle deux amies discutent de leur envie d'aller voir un film. L'une d'entre elles explique qu'elle suit une règle personnelle : elle ne regardera un film que s'il remplit trois critères. Les critères sont les suivants : le film doit avoir au moins deux personnages féminins qui parlent entre elles, ces personnages doivent parler d'autre chose que d'un homme.<sup>7</sup>

---

<sup>4</sup> GERARD, Elisabeth. *Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité*, Mémoire de fin d'étude, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles, 2022.

<sup>5</sup> FERNANDEZ CARDOSO, Florencia, *How Wide is the Gap? », Evaluating Current Documentation of Women Architects in Modern Architecture History Books (2004-2014)*, dans GROOT, Marjan, et al., *MOMOWO – Women Designers, Craftswomen, Architects and Engineers Between 1918 and 1945*, MOMOWO, Ljubljana, 2017

<sup>6</sup> Ibid.

<sup>7</sup> KUHNI, Marianne, *Le « test de Bechdel » ou la représentation des femmes dans le cinéma. Féminisme*, 2013, <https://mariannekuhni.com/tag/alison-bechdel/>

## TORRE-EST

Quatre livres ont été analysés pour cette recherche et ont été sélectionnés sous trois critères :

1. Ils doivent contenir au minimum une biographie de chaque architecte qui est cité dedans.<sup>8</sup>
2. Les livres doivent couvrir une période allant de 1800 à jusqu'au moins 1980.
3. Tous les livres sont disponibles à la bibliothèque de l'Université de Liège dans l'implantation « architecture ».

Les quatre livres étudiés sont :

1. Dictionnaire de l'architecture en Belgique : de 1830 à nos jours, Anne Van Loo, 2003.
2. La construction en Belgique 1945-1970, Geert Bekaert et Francis Strauven, 1971.
3. L'architecture contemporaine en Belgique, Albert Bontridder, 1963.
4. Horta and after 25 Masters of Modern Architecture in Belgium, Mil De Kooning, 1999.

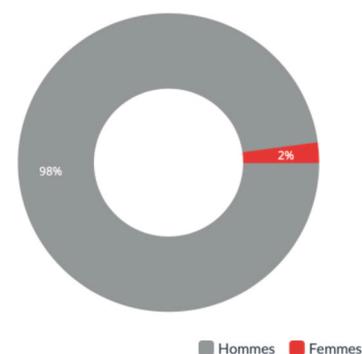
Chaque ouvrage a été feuilleté avec comme objectif de compter le nombre de femmes ainsi que d'hommes disposant de biographie à part entière. Les femmes sont ensuite analysées selon celles qui ont une biographie seule sans être rattachées à un autre homme .

	TOTAL PAGES	TOTAL HOMMES	TOTAL FEMMES	TOTAL FEMMES AVEC BIO; INDEPENDANTE
1. Dictionnaire de l'architecture en Belgique	623	739	16	3
2. La construction en Belgique 1945-1970	384	66	3	2
3. L'architecture contemporaine en Belgique	118	93	3	3
4. 25 master of modern architecture in Belgium	339	27	0	0

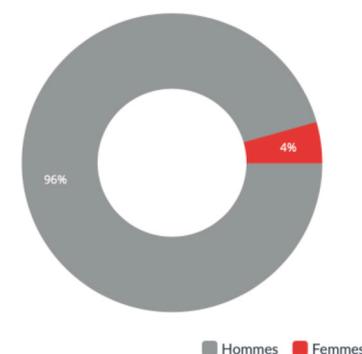
Tableau 1 : Créé par ma propre analyse dans les quatre différents livres

<sup>8</sup> Retrouver les noms des architectes dans un index seulement ne suffira pas pour cette recherche.

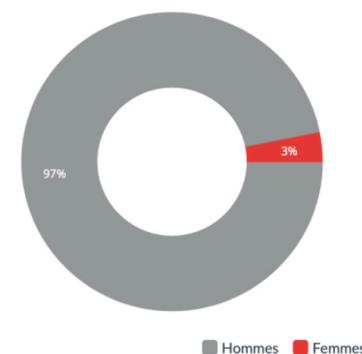
### Dictionnaire de l'architecture en Belgique



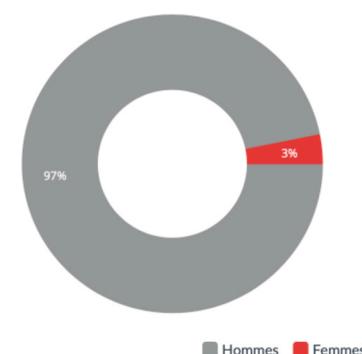
### La construction en Belgique 1945-1970



### L'architecture contemporaine en Belgique



### Masters of Modern Architecture in Belgium



## ANALYSE DES RESULTATS

1. VAN LOO, Anne (sous la dir.), *Dictionnaire de l'Architecture en Belgique — de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003

Cet ouvrage est fourni d'une riche iconographie constituée de plus de 1200 documents photographiques, dessins, plans et de gravures.<sup>9</sup> Ce premier livre couvre une période de 1830 à nos jours. Cependant durant le premier siècle, la Belgique ne comptait aucune diplômée en architecture, la première arrivant en 1930.<sup>10</sup> Cela explique peut-être le peu de femmes citées dans cet ouvrage. Malgré le nombre le plus élevé de pages pour ce livre, 623, on peut observer qu'il évoque 16 femmes contre 739 hommes, ce qui représente seulement 2 % des personnes citées. Malgré le fait qu'une femme soit à la directive de cet ouvrage, cela n'impacte pas forcément l'envie de mettre en avant plus de femmes. Le thème des femmes dans l'architecture ne semble pas être traité à part entière dans ce dictionnaire de l'architecture contrairement à leurs confrères. Pour finir, Simone Guillissen-Hoa, Barbara Van der Wee et Marie-José Van Hee se voient octroyer une biographie en leur nom, 1/5<sup>ème</sup> des femmes citées dans l'ouvrage.

2. BEKAERT, Geert, STAUVEN Francis. *La construction en Belgique 1945-1970 : catalogue de l'exposition organisée à l'occasion du XXVe anniversaire de la confédération nationale de la construction : Bibliothèque royale Albert 1<sup>er</sup>*, Confédération nationale de la Construction, 1971

Cette publication est principalement constituée de bibliographies d'hommes, et une fois de plus, seulement 3 femmes y sont citées contre 66 hommes.<sup>11</sup> Malgré une période d'analyse assez courte, 25 ans, cet ouvrage se situe en première position avec 4,5 % de femmes représentées.

On retrouve, comme la plupart du temps, une biographie de Odette Filippone associée à celle de son mari, Jean-Pierre Blondel. Dans cet ouvrage, la biographie de Odette

---

<sup>9</sup> VAN LOO, Anne, DUBOIS, Marc, LANGERMANN, Natacha, POULAIN, Norbert. *Dictionnaire de l'architecture en Belgique : de 1830 à nos jours*. Anvers: Fonds Mercator. 2003

<sup>10</sup> VINCENT, Paul-Emile, VAN LAETHEM, France, *La Cambre a 60 ans*, Bruxelles, ISAE La Cambre, 1987

<sup>11</sup> BEKAERT, Geert, STAUVEN Francis. *La construction en Belgique 1945-1970 : catalogue de l'exposition organisée à l'occasion du XXVe anniversaire de la confédération nationale de la construction : Bibliothèque royale Albert 1<sup>er</sup>*, Confédération nationale de la Construction, 1971

explique seulement qu'elle exerce au côté de son mari.<sup>12</sup> Une fois de plus, on remarque qu'elle n'est pas représentée de manière égale par rapport à son mari.

Francine Bodderez sera, pour l'unique fois, mentionnée. Faisant partie du groupe B.A.R.O (Bureau voor architectuur en ruimtelijke ordening), composé de sept personnes, elle-même et six autres confrères, celle-ci ne possèdera pas de biographie seule contrairement à 4 de ses autres camarades.

Pour finir, Simonne Guilissen-Hoa possède, quant à elle, une biographie seule exposée sur deux pages entières.

3. BONTRIDDER, Albert, *L'Architecture contemporaine en Belgique*, Éditions Helios, Anvers, 1963

Ce livre apparu dans les années 60, une époque pendant laquelle peu de femmes n'étaient présentes, cependant cet ouvrage observe une représentation féminine de 3,2 % soit 3 femmes sur 93 hommes et ayant une biographie à leurs noms.<sup>13</sup> Une particularité de cet ouvrage, c'est qu'il est le seul à avoir représenté Odette Filippone comme architecte seule et non en l'associant continuellement à son mari Jean-Pierre Blondel. On retrouve également Simone Guillissen et pour la seule et unique fois sur les cinq ouvrages, Albert Bontridder dresse une biographie sur Eliane Havenith.

4. De Kooning, Mil., & Bekaert, Geert. *Horta and after: 25 masters of modern architecture in Belgium*, Department of Architecture and Urbanism, University of Ghent, 1999

Dans cet ouvrage, 25 maîtres de l'architecture y sont représentés, il s'agit d'un groupe de 25 individus qui se sont distingués par leur interprétation spécifique de ce que l'on appelle habituellement « l'architecture moderne », selon De Kooning<sup>14</sup>. Bien que ce livre soit rédigé en 1999, période où les femmes en architecture avaient déjà montré leur envie de se faire une place dans ce milieu, aucune femme ne fut mentionnée. 25

<sup>12</sup> BEKAERT, Geert, STAUVEN Francis. *La construction en Belgique 1945-1970 : catalogue de l'exposition organisée à l'occasion du XXVe anniversaire de la confédération nationale de la construction : Bibliothèque royale Albert 1<sup>er</sup>*, Confédération nationale de la Construction, 1971

<sup>13</sup> BONTRIDDER, Albert, *L'Architecture contemporaine en Belgique*, Editions Helios, Anvers, 1963

<sup>14</sup> KOONING, Mil, BEKEART, Geert, *Horta and after 25 Masters of Modern Architecture in Belgium*, Department of Architecture and Urbanism, University of Ghent, 1999

maîtres de l'architecture moderne en Belgique, 25 hommes cités et 0 femme. Le fait que les partenaires féminins soient complètement ignorés alors que leurs maris (ex. : Odette Filippone et Jean-Pierre Blondel) sont évoqués avec une biographie complète montre réellement un cas de discrimination.

## CONCLUSION

Les résultats obtenus dans cette analyse confirment mes constatations faites lors de mes études, la représentation des femmes est beaucoup plus limitée que celle des hommes dans la documentation sur l'architecture belge moderne.

Premièrement, si l'on fait la comparaison avec les analyses d'Elisabeth Gérard, on se rend compte que les ouvrages sur l'architecture moderne possédant des biographies sont similaires dans les deux bibliothèques. Par ailleurs, je n'ai trouvé aucune publication pertinente en rapport avec cette recherche portant sur la ville de Liège.

L'année de publication des ouvrages nous indique que cela n'a pas forcément d'impact sur la représentation des femmes. Les deux livres les plus récents ; « *Dictionnaire de l'Architecture en Belgique — de 1830 à nos jours* » et « *Horta and after : 25 masters of modern architecture in Belgium* » représentent respectivement 2 % et 0 % de femmes, alors que le livre daté le plus ancien ; « *L'Architecture contemporaine en Belgique* », quant à lui représente 3,2 %. La période représentée dans le Dictionnaire de l'Architecture en Belgique — de 1830 à nos jours peut justifier son manque d'implication des femmes, car comme dit dans l'analyse du livre ci-dessus, celles-ci n'ont commencé à obtenir leurs diplômes qu'en 1930.

Dire qu'il y a eu moins de femmes dans les livres d'architectures datant du début du XXe siècle, car elle n'avait pas accès à un diplôme semble être une pensée assez trompeuse. La réalité n'est d'autre que l'architecture moderne n'a en aucun cas été un mouvement qui nécessitait l'obtention d'un diplôme en architecture pour pouvoir créer de l'architecture. Certains des plus grands architectes belges ayant été connus comme jouant un rôle majeur dans l'architecture moderne n'ont jamais obtenu un diplôme d'architecture ni même reçu d'éducation dans le cadre universitaire. On peut faire le constat avec Henry Van de Velde, qui était de formation peintre, s'est pris de

passion pour l'architecture sans même posséder de diplôme.<sup>15</sup>

Les résultats de cette étude soutiennent l'affirmation selon laquelle les femmes sont sous-représentées dans les livres d'architecture belges, ce qui explique que les architectes n'ont pas été conscients de cette réalité. Les données soulignent également le fait que très peu de femmes ont pratiqué l'architecture de manière autonome, sans être en partenariat avec un homme.

Malheureusement, il ne semble pas y avoir de femmes architectes de renom ayant exercé dans la ville de Liège. Cependant, cela ne signifie pas qu'il n'y a pas eu de femmes talentueuses et influentes dans le domaine de l'architecture à Liège, mais peut-être que leurs réalisations n'ont pas été suffisamment documentées ou reconnues historiquement. Les principales femmes mentionnées, Simone Guillissen-Hao et Odette Filippone, sont toutes les deux diplômées de la Cambre, école dans laquelle la première architecte fut diplômée en architecture pour la Belgique.<sup>16</sup>

---

<sup>15</sup> ADRIAENSSENS, Werner, FÖHL, Thomas, & WALTER, Sabine, *Henry van de Velde Passion Function Beauty 1863-1957*. Lannoo. 2013

<sup>16</sup> VINCENT, Paul-Emile, VAN LAETHEM, France, *La Cambre a 60 ans*, Bruxelles, ISAE La Cambre, 1987

# SUSANA TORRE 1944

Susana Torre, architecte américaine, ayant consacré sa carrière à l'architecture féministe. Elle a commencé à travailler dans les années 1970, une période où la plupart **des architectes étaient des hommes** et où **l'architecture était dominée par des concepts masculins.**

Elle s'est engagée pour **une pratique plus inclusive**, en mettant l'accent sur les besoins et les expériences des femmes dans la conception de l'espace urbain.

Torre a joué un rôle crucial dans la promotion de la **visibilité des femmes architectes.** Elle a organisé la

première grande exposition d'architectes américaines et

publié le livre **Women in**

**American Architecture:**

**une perspective**

**historique et**

**contemporaine.** Cette

exposition, qui a débuté



au Brooklyn Museum, a ensuite voyagé à travers les États-Unis et les Pays-Bas, offrant une vitrine à ces architectes talentueuses. Ces initiatives ont été des pionnières dans la promotion des femmes dans ce domaine.

Une grande partie de la carrière professionnelle de Torre s'est concentrée sur **la théorisation de la relation entre les bâtiments et leurs contextes physiques et culturels**, ainsi que sur la façon dont les **préoccupations féministes** et l'identité culturelle et régionale peuvent être exprimées à travers l'architecture.



4. Caserne des pompiers, five, non daté

« Le caserne de pompiers (terminée en 1987) a été la première caserne de pompiers conçue spécifiquement pour intégrer les femmes dans la force de lutte contre les incendies. La conception, qui a éliminé le sommeil de style dortoir et a favorisé les liens dans la cuisine plutôt que dans les vestiaires, a été adoptée à l'échelle nationale. »



# QUESTION DE RECHERCHE

**Qui sont les femmes architectes à Liège ?**

**Quand ont-elles pu apprendre l'architecture ?**

**Quand et comment ont-elles pu exercer l'architecture ?**

Comment les stéréotypes de genre dans l'architecture affectent-ils la représentation des femmes dans la profession ? Comment les femmes architectes peuvent-elles naviguer dans un milieu professionnel dominé par les hommes et quels sont les défis spécifiques auxquels elles sont confrontées ?

En examinant la littérature analysée précédemment dans le Torre-Test, on en déduit à tort qu'il n'y aurait pas réellement de « Grandes Architectes femmes » en Belgique. Quelques-unes se distinguent tout de même par rapport à leurs consœurs, par le fait d'avoir remporté des concours publics ou encore d'avoir participé à des projets d'envergures.<sup>17</sup> Malheureusement, lorsqu'il s'agit de s'exprimer à leur sujet, elles sont habituellement associées aux hommes avec lesquels elles ont travaillé.

Il est indéniable que les femmes qui ont atteint une plus grande notoriété sont issues des universités situées à Bruxelles. En effet, lorsqu'on examine le cas de Liège, les résultats sont bien moins satisfaisants. Bien que le nombre de femmes architectes issues de cette ville de province ne soit pas insignifiant, elles se sont lancées plus tardivement dans cette profession que dans la capitale. Fin des années 80, on recense environ 180 femmes titulaires d'un diplôme, mais aucune n'est mentionnée dans les ouvrages relatifs à l'architecture belge.<sup>18</sup>

Examinant ce constat d'insuffisance des femmes architectes, on peut retrouver une perception comparable que Linda Nochlin aurait probablement aussi affirmée

<sup>17</sup> MOOGIN, Typhaine, *Dans la médiation des prix – Réflexion sur les conditions de production d'un monde architectural*, thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2018- 2019

<sup>18</sup> Cette constatation a été faite lors de mes recherches dans les archives

concernant les artistes féminines. Le titre aborde une interrogation provocante, prétendument facile, mais en fait extrêmement sommaire. Ce qu'il convient de questionner n'est pas les femmes et leur grandeur, mais un système mis en place durant des siècles et englobant de multiples éléments sociaux. « *La féminité ne saurait rassembler en un coup d'œil le style des femmes artistes en général, pas plus qu'elle ne saurait rassembler ceux des écrivaines.* »<sup>19</sup> L'écrivaine nous encourage à prendre en compte l'inégalité qui a privé les femmes pendant des siècles de l'opportunité de peindre des nus et ainsi de se perfectionner selon les critères classiques. Elle met en garde contre la tendance à sous-estimer les femmes et contre les préjugés qui subsistent autour de l'art, du génie et du talent.

Afin de produire une analyse aussi précise que possible de la vie et du travail des femmes diplômées en architecture à Liège, en particulier pour la première génération, je m'attache à découvrir les mécanismes liés au genre auxquels elles sont confrontées. Signifier qu'il y a eu peu de femmes architectes et citer des contre-exemples ne remplira pas les objectifs de cette étude. Il est fondamental de comprendre l'impact de ces mécanismes sur leur pratique ou sur leur éloignement de l'architecture.

À titre de comparaison, l'architecte Susana Torre, dans l'introduction du livre « *Women in American Architecture : A Historic and Contemporary* »<sup>20</sup>, interpelle sur la façon dont on se pose la question des minorités de femmes dans le milieu de l'architecture. Ce projet englobant un livre et une exposition a été lancé dans les années 1973 en ayant comme ambition de faire connaître au public le travail des femmes architectes. Au cours de la première année de préparation, ils ont commencé par interroger sur des problèmes et des questions d'une complexité considérable :

*« Why have there been so few women architects? In which specific way is this fact related to the general situation of women in society? Is there a difference in the way men and women design and conceptualize space? If so, is it due to biological differences or to the early socialization of the environmental competence attributed to each sex? Why has the idea that women as architects are only suited to design domestic space been so prevalent in writings about women and architecture for the past 100 years? Why, although women have*

<sup>19</sup> NOCHLIN, Linda. *Why have there been no great Women Artists?*, in *Woman in Sexist Society : Studies in Power and Powerlessness*, Basic Books, New York, 1971 p27.

<sup>20</sup> TORRE, Susana, *Women in American Architecture : A Historic and Contemporary Perspective*, Architectural League of New York, New York, 1977

*designed and built since the beginning of human civilization, have their achievements remained undocumented and unacknowledged in architectural histories? And why has the role of women as patrons, clients, or propagators of architectural styles been so much eulogized?»<sup>21</sup>*

*Traduction : pourquoi y a-t-il eu si peu de femmes architectes? De quelle manière spécifique ce fait est-il lié à la situation générale des femmes dans la société? Y a-t-il une différence dans la façon dont les hommes et les femmes conçoivent et conceptualisent l'espace? Si oui, est-ce dû à des différences biologiques ou à la socialisation précoce de la compétence environnementale attribuée à chaque sexe? Pourquoi l'idée que les femmes en tant qu'architectes ne sont adaptées qu'à la conception de l'espace domestique a-t-elle été si répandue dans les écrits sur les femmes et l'architecture au cours des 100 dernières années? Pourquoi, bien que les femmes aient conçu et construit depuis le début de la civilisation humaine, leurs réalisations sont-elles restées non documentées et non reconnues dans les histoires architecturales? Et pourquoi le rôle des femmes en tant que mécènes, clientes ou propagatrices de styles architecturaux a-t-il été tant salué? (DeepL)*

L'historienne de l'art Linda Nochlin a observé astucieusement que la première réaction des féministes est « de mordre à l'hameçon »<sup>22</sup> et de donner des exemples de réalisations moindres, quoique remarquables, et de carrières méritoires, quoique sous-estimées. Cependant, cette interrogation, parmi tant d'autres adressées aux femmes de façon plus ou moins hostile ou désorientée, « altère la véritable nature du problème » et fournit à la fois ses propres réponses : « Il n'y a pas de grandes femmes [architectes], car les femmes sont incapables de grandeur. »<sup>23</sup>

Ce livre présente une argumentation à cette question, pas dans sa forme initiale, mais telle qu'elle devrait être réellement reformulée, à savoir en posant la question suivante :

<sup>21</sup> TORRE, Susana, *Women in American Architecture : A Historic and Contemporary Perspective*, Architectural League of New York, New York, 1977

<sup>22</sup> NOCHLIN, Linda. *Why have there been no great Women Artists?*, in *Woman in Sexist Society : Studies in Power and Powerlessness*, Basic Books, New York, 1971 p24.

<sup>23</sup> Ibid. p.23

*«What were the circumstances that supported or hindered the full technical and expressive achievement of women in American architecture? What institutional structures were made available to women to give the necessary preparation for achieving professional proficiency let alone greatness? What were the alleged reasons for limiting the access of women to schools of architecture? Do these reasons change in different periods of history? When have women been commissioned to design public buildings and through what channels? What effort have women architects exerted on their own behalf for professional advancement? And finally, what are the interrelationships of woman as consumer, producer, critic and creator of space?»<sup>24</sup>.*

*Trad : «Quelles ont été les circonstances qui ont favorisé ou entravé la pleine réalisation technique et expressive des femmes dans l'architecture américaine? Quelles structures institutionnelles ont été mises à la disposition des femmes pour leur donner la préparation nécessaire pour atteindre la compétence professionnelle — sans parler de la grandeur? Quelles étaient les raisons alléguées pour limiter l'accès des femmes aux écoles d'architecture? Ces raisons changent-elles selon les périodes de l'histoire? Quand des femmes ont-elles été chargées de concevoir des bâtiments publics et par quels canaux? Quels efforts les femmes architectes ont-elles déployés pour leur propre compte en vue de leur avancement professionnel? Et enfin, quelles sont les interrelations de la femme en tant que consommatrice, productrice, critique et créatrice d'espace?» (DeepL)*

Elle résume ici des points essentiels pour une analyse centrée sur le genre des parcours professionnels des architectes femmes, telles que les circonstances favorables ou défavorables à leur réalisation technique et expressive, les structures institutionnelles à leur disposition pour atteindre la compétence professionnelle, les raisons historiques invoquées pour limiter leur accès à l'éducation et aux postes de conception, les moments où elles ont été chargées de concevoir des bâtiments publics et les efforts qu'elles ont déployés pour leur avancement professionnel. Enfin, elle aborde les

---

<sup>24</sup> TORRE, Susana, *Women in American Architecture : A Historic and Contemporary Perspective*, Architectural League of New York, New York, 1977

interrelations entre la femme en tant que consommatrice, productrice, critique et créatrice d'espace.

Toutes ces interrogations ont certainement inspiré mon projet concernant la façon dont ce travail allait être mené et, sans aucun doute, dirigé mes recherches.



# FEMME ARCHITECTE ET ARCHITECTURE

## CONTEXTUALISATION

Bien que les mœurs de la société évoluent au fil des années, la question de la place de la « femme architecte » reste floue. Les bases très paternalistes de l'époque et mises en place avant l'émancipation de la femme de 1968, influencent le rôle que joue la femme dans le monde de l'architecture, que ce soit au sein d'une hiérarchie ou encore sur l'idée que l'on se fait concernant la qualité de leur travail<sup>25</sup>.

Le thème des premières femmes architectes belges se construit sur base de deux sujets pour lesquels un large panel d'informations est disponible. Pour commencer, on regardera à l'histoire des femmes en y mettant un regard particulier sur l'architecture belge. Ensuite, nous essayerons de comprendre les « *gender studies* » en architecture, en passant par le féminisme et le genre dans la pratique architecturale. Bien que les questions de genres se développent de plus en plus dans notre pays, la littérature présente ne traite que très rarement du sujet précis des architectes femmes en Belgique, surtout sous un angle féministe.

### Brève histoire des femmes

Les femmes ont souvent été considérées comme des sujets secondaires ou marginaux dans l'histoire, ce qui conduit sans surprise à leur invisibilité dans les récits historiques. Ceci est expliqué par plusieurs facteurs bien connus, tels que la domination masculine dans la société, la hiérarchisation des sexes ainsi que la discrimination de genre.<sup>26</sup> De nombreux chercheurs ont écrit des textes sur l'invisibilité des femmes dans l'histoire, tout en se concentrant sur les différentes raisons de cette invisibilité ainsi que sur les

---

<sup>25</sup> DENEFLÉ Sylvette, *Femmes et villes*. Tours, Maison des Sciences de l'homme « Villes et territoires », Presses universitaires François-Rabelais, 2004

<sup>26</sup> HEYNEN, Hilde, *L'inscription du genre dans l'architecture*, *Perspective*, 4, 2007, 693-708.

conséquences de cette exclusion. Joan Scott<sup>27</sup> a proposé une théorie selon laquelle l'histoire a été construite comme une discipline masculine, qui a exclusivement représenté les expériences et les perspectives des hommes. Joan affirme que l'histoire a bien souvent minimisé ou simplement ignoré la place des femmes, car celle-ci s'est concentrée sur des catégories qui ont exclu les femmes. Elle prône l'importance d'utiliser la catégorie « genre » pour comprendre la vie des femmes et pour reconnaître leur place dans l'histoire. De même pour Gerda Lerner<sup>28</sup> qui a souligné que la marginalisation des femmes dans l'histoire a eu pour effet de limiter leur potentiel de développement personnel et professionnel. Elle examine également la manière dont les femmes ont été opprimées et invisibilisées dans l'histoire en raison de la création du patriarcat.

Afin de parler des femmes belges et de leur histoire, il existe une importante littérature qui leur est dédiée. Notamment grâce à la pionnière Éliane Gubin, qui nous fait part de son savoir sur l'évolution de la condition féminine en Belgique dans son ouvrage *Encyclopédie d'histoire des femmes : Belgique, XIXe-XXe*<sup>29</sup> Siècle, ainsi que l'incontournable *Dictionnaire des femmes belges*<sup>30</sup>. Bien qu'il existe, un large panel qui traite d'une multitude de sujets concernant les femmes en Belgique, très peu s'avèrent être spécifiquement relatifs à l'architecture féminine. Les écrits concernant le cas de Liège, avec une approche particulière sur les deux écoles, Lambert-Lombard et Saint-Luc, sont nuls. La recherche cependant a quant à elle été primordiale pour en apprendre davantage sur l'évolution de la femme dans la société de l'époque.

## CADRAGE THEORIQUE

Il est ardu de caractériser le **féminisme** en raison de sa diversité et de son évolution historique. Il y a autant de raisons et de revendications que de manières de lutter, qu'il y a autant de féminismes différents. De manière générale, le féminisme c'est la prise de conscience qu'il existe une cause des femmes, une dévalorisation sociale, politique, économique et symbolique des femmes. Le féminisme remet en question l'idée que les différences sociales entre les hommes et les femmes sont naturelles, et montre plutôt

<sup>27</sup> SCOTT, Joan Wallach. *Gender and the Politics of History*. Columbia University Press, 1999.

<sup>28</sup> GERNER, Gerda. *The Creation of Patriarchy*. Oxford University Press, 1986.

<sup>29</sup> GUBIN, Eliane, JACQUES, Catherine, (sous la dir.), *Encyclopédie d'histoire des femmes en Belgique – 19e et 20e siècles*, Editions Racine, Bruxelles, 201

<sup>30</sup> GUBIN, Eliane, JACQUES, Catherine, PIETTE, Valérie, PUISSANT, Jean, (sous la dir.), *Dictionnaire des femmes belges XIXe et XXe siècles*, Editions Racine, Bruxelles, 2006

qu'elles sont construites par chaque société. Son objectif est de déconstruire la manière dont les individus perçoivent leur réalité et de construire un avenir où nous ne sommes plus classés selon notre sexe, notre genre, notre race ou notre classe sociale. En effet, ces classifications sociales créent des inégalités et des discriminations, et le féminisme cherche à les éliminer pour parvenir à une société plus juste et égalitaire.<sup>31</sup> Le féminisme dans sa philosophie est une grille de lecture des inégalités et une volonté de changer. Le féminisme touche à tout ce qui construit notre société.<sup>32</sup>

Le **féminisme, dans l'architecture**, quant à lui, explore les questions de genre, en se concentrant particulièrement sur l'égalité des genres et la représentation des femmes dans ces domaines. Les féministes dans le domaine s'attaquent aux stéréotypes et aux préjugés sexistes dans la profession, cherchant à mettre simplement en évidence, les inégalités de genres dans la conception, ainsi que dans l'utilisation du bâtiment. Beaucoup de recherches menées par des scientifiques avec un penchant pour le féminisme ont mis en évidence plusieurs problèmes liés au genre dans la pratique architecturale. Hilde Heyen, avec son travail intitulé : « *L'inscription du genre dans l'architecture* »<sup>33</sup>. Despina Stratigakos a également publié plusieurs ouvrages sur le rôle des femmes dans l'architecture, notamment « *Where are the Women Architects?* »<sup>34</sup>. Ou encore Susana Torre avec ses nombreux articles comme « *Women in Architecture and the New Feminism* ».<sup>35</sup>

La sous-représentation des femmes en architecture, limite forcément leur influence dans ce domaine.<sup>36</sup> Qui plus est, le fait incorporer les stéréotypes de genre dans la conception des bâtiments, peut avoir une retombée négative sur les usagers de différents genres.<sup>37</sup> Au début, le mouvement du féminisme présent dans l'architecture se focalisait principalement sur les questions de représentation des femmes dans la profession même, en ce qui concerne l'embauche, des promotions. Mais il va de soi que le féminisme dans l'architecture ne se limite pas à la représentation des femmes simplement dans la profession, mais comporte aussi des questions plus larges du point de vue des égalités de genres dans la société.<sup>38</sup>

<sup>31</sup> DAGORN, Johanna, *Les trois vagues féministes – une construction sociale ancrée dans une histoire*. Diversité : ville école intégration, 2011.

<sup>32</sup> BARD Christine, *Définition. Féminisme*, in. *Féminismes: 150 ans d'idées reçues*. Paris: Le Cavalier Bleu, 2020

<sup>33</sup> HEYNEN, Hilde, *L'inscription du genre dans l'architecture*, Perspective n°4, 2007

<sup>34</sup> STRATIGAKOS, Despina. *Where are the Women Architects?*. Princeton University Press, 2016.

<sup>35</sup> TORRE, Susana, *Women in Architecture and the New Feminism*, in *Women in American Architecture : A Historic and Contemporary Perspective*, Architectural League of New York, New York, 1977

<sup>36</sup> STRATIGAKOS, Despina. *Where are the Women Architects?*. Princeton University Press, 2016.

<sup>37</sup> RENDELL, Jane. *Art and Architecture : A Place Between*. I.B. Tauris, 2006

<sup>38</sup> AGREST, Diana, *The Sex of Architecture*. Harry N. Abrams, Inc, 1982

Il faut savoir que le mouvement du féminisme dans le domaine de l'architecture en Belgique est un sujet relativement récent, dont il existe très peu de recherches spécifiques scientifiques sur cette thématique.

Pour en venir au **genre**, ce concept théorisé par Joan W. Scott, dans les années 80, celle-ci explique, de la meilleure des manières que le genre est un « *élément constitutif de rapports sociaux fondés sur des différences perçues entre les sexes* » et la « *façon première de signifier des rapports de pouvoir* »<sup>39</sup>. Il peut également être défini comme « *un système de bicatégorisation hiérarchisée entre les sexes (homme/femme) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculins/féminin).* »<sup>40</sup> Le genre se retrouve également dans l'architecture. C'est un domaine de recherche interdisciplinaire s'intéressant aux différentes interactions complexes entre le genre et la pratique architecturale. D'après plusieurs recherches, les pratiques architecturales découlent et sont ancrées dans des stéréotypes de genre. Pour donner un exemple, si l'on regarde les espaces domestiques, on aperçoit qu'ils sont conçus la plupart du temps en fonction des normes sociales<sup>41</sup> de genre qui assignent des rôles spécifiques aux hommes et aux femmes.<sup>42</sup> Il n'est pas sans savoir que les différences genrées montrent une utilisation différente pour chaque genre des espaces publics et privés en raison de leurs propres expériences avec le lieu.<sup>43</sup> Les architectes et urbanistes trouvant une sensibilité à intégrer le genre dans leur pratique architecturale contribuent à rendre les bâtiments et les espaces publics plus inclusifs en prenant en compte les besoins ainsi que les expériences des utilisateurs de différents genres, ce qui conduit forcément à des bâtiments et des espaces publics plus adaptés et plus égalitaires pour tous.<sup>44</sup>

En parallèle du féminisme ainsi que du genre, il m'a fallu approfondir mes

<sup>39</sup> SCOTT, Joan Wallach, *Genre, une catégorie utile d'analyse historique*, Les Cahiers du GRIF [1986], no 37-38, 1988, pp.125-151.

<sup>40</sup> BERENI, Laure, CHAUVIN, Sébastien, JAUNAIT, Alexandre, REVILLARD, Anne, *Introduction aux études sur le genre*, Bruxelles, De Boeck, 2e éd. rev. et augm., 2012, p.10.

<sup>41</sup> COLOMINA, Beatriz, *The split wall: Domestic voyeurism. In Sexuality and space*. Princeton Architectural Press. 1992. pp.221-245

<sup>42</sup> WEISMAN, Leslie Kanes, *Discrimination by design: A feminist critique of the man-made environment*. University of Illinois Press. 1992

<sup>43</sup> TORRE, Susanna. *Women in public places*. In *Architecture and social change: Contemporary issues in the built environment 1985*

<sup>44</sup> SORKIN, Michael, *Welcome to the jubilee: Sex and space*. In, *Variations on a theme park: The new American city and the end of public space*. Hill and Wang. 1992

connaissances par rapport au « **gender studies** » en architecture. C'est durant la seconde vague féministe apparue dans les années 1960-1970, et en rapport avec l'apparition des études des femmes, qu'un débat critique commença dans le domaine de l'architecture et de l'aménagement du territoire. Celui-ci mettait en avant l'émancipation de la femme, tout en remettant en question certaines traditions et évidences qui perpétuaient depuis des siècles.<sup>45</sup> L'engagement des chercheuses et militantes dans leurs nombreux récits a permis la prise de conscience de l'invisibilisation de femmes dans l'histoire. Notamment dans l'article emblématique, publié en 1989, « Room at the Top ? Sexism and Star System en Architecture »<sup>46</sup>, écrit par l'architecture américaine Denise Scott Brown en 1975, qui ne fait qu'appuyer l'importance de ce type de recherche, et de plus dans le milieu de l'architecture.

Concernant le cas de la Belgique, les **gender studies** dans le domaine de l'architecture se développent surtout dans les années 1990 et 2000, grâce aux écrits de Hilde Heynen, avec ses recherches qui se focalisent principalement sur le modernisme et le croisement entre architecture et genre. Hilde Heynen est à l'origine de plusieurs colloques, tous traitent principalement des liens entre le genre et l'architecture, notamment le colloque avec son colloque réalisé au côté de Gulsum Baydar, intitulé : *Negotiating domesticity : spatial productions of gender in modern architecture*.<sup>47</sup> Elle sera aussi à l'origine d'une biographie sur l'architecte Sibyl Moholy-Nagy<sup>48</sup>, figure du modernisme principalement connu pour remettre en question les approches masculines de ses confrères. Cet ouvrage interrogera la place du féminisme au XXe siècle.

Il est évident que les différentes normes de genre impactent tous les aspects de nos sociétés, dictant nos comportements et nos pensées, souvent de manière inconsciente. Ces normes créent des relations de pouvoir qui bénéficient principalement à une catégorie spécifique de la population : les *hommes blancs-cisgenre-hétérosexuels-privilegiés*.

Il est essentiel de considérer les conséquences des règles et des rapports de force sur nos corps et nos esprits. Ce constat nous aide à les saisir et à mieux décoder le milieu dans lequel nous vivons. Cela nous incite aussi à remettre en cause ces normes et

<sup>45</sup> HEYNEN, Hilde. *Architecture and modernity: A critique*. MIT Press. 2007

<sup>46</sup> SCOTT BROWN, Denise, « Room at the Top? Sexism and the Star System in Architecture » (1975), dans PERRY BERKELEY, Ellen, MCQUAID, Matilda, *Architecture : A Place for Women*, Smithsonian Institution Press, Washington DC, 1989

<sup>47</sup> HEYNEN, Hilde, BAYDAR, Gülsüm, *Negotiating domesticity: Spatial productions of gender in modern architecture*. Routledge. 2005

<sup>48</sup> HEYNEN, Hilde, MOHOLY-NAGY, Sibyl, *Architecture, Modernism and its Discontents*. London, Bloomsbury, 2019

rapports de pouvoir et à les situer dans leur contexte. Pourtant, ce remaniement nécessite une certaine distance et une déconstruction de nos réactions naturelles. Il implique également une remise en question des conventions admises, souvent peu remises en question.

Dans notre système binaire où l'homme et la femme sont constamment distingués, nous sommes incités à accepter des représentations toutes faites. Les hommes sont ceux qui ont produit les conditions nécessaires pour l'inégalité des femmes en utilisant des discours juridiques, religieux, philosophiques, littéraires et scientifiques pour justifier leurs prétendues supériorités. Ils ont créé une civilisation où l'homme est considéré comme le sujet primordial et les femmes sont définies uniquement par rapport à lui, laissant ainsi celles-ci en position inférieure. Autrement dit, le genre masculin est considéré comme la norme et les femmes sont réduites à être des objets.<sup>49</sup>

En outre, toutes ces théories expliquées si dessus s'imposent à tous les niveaux, et le monde de l'architecture n'y est pas exempté. Que ce soit dans la sphère professionnelle ou universitaire, mais aussi à travers nos manières de penser et de concevoir tant les espaces privés que publics.

Ces dernières années, on peut constater une augmentation de l'attention portée aux sujets concernant les femmes architectes. On peut facilement citer quelques ouvrages sur le sujet : *Women in Architecture : Past, Present and Future à Berlin* publié par Ursula Schwitalla. Jane Hall qui publie plusieurs ouvrages à ce sujet notamment, en 2019 avec « *Je ne suis pas une femme architecte. Je suis architecte* », ainsi qu'en 2021 *Woman Made : Great Women Designers*. On retrouve aussi des ouvrages qui intègrent le mouvement moderne comme sujet supplémentaire à celui des femmes notamment avec l'ouvrage d'Alonso Espegel publié en 2018 : *Women architects in the modern movement*. Mais ceux-ci ne sont toujours pas des ouvrages ou articles belges.

Cependant, malgré l'essor de ce mouvement ainsi que les nombreux ouvrages et articles écrits à propos de ces femmes architectes, ainsi que leurs conditions dans le milieu de l'architecture, les architectes femmes belges restent néanmoins totalement absentes dans ces nouveaux récits. Dans les livres cités ci-dessus, aucune femme architecte belge n'est mentionnée. Le peu de recherche effectuée à leur sujet fait de ces femmes qu'elles sont absentes dans ces ouvrages.

<sup>49</sup> DE BEAUVOIR, Simone, *Le deuxième sexe*, tome 1, Paris, Gallimard, 1949, p. 12.

On ne retrouve que très peu d'ouvrage traitant des premières femmes architectes belges, avec une approche particulière sur le genre. Quelques mémoires ont été créés à ce sujet, mais cela reste tout de même des ressources assez faibles comparées à ce que l'on pourrait retrouver pour les autres pays notamment pour le cas de la France. On retrouve le travail de fin d'études d'Élisabeth Gérard, qui met en avant les neuf premières femmes diplômées en architecture à la Cambre, en développant le sujet sur leur invisibilité tout au long des années.

Le mémoire aborde un sujet rarement traité en Belgique, voire jamais pour le cas de Liège. Les femmes architectes sont et ont moins de visibilité que les hommes, un constat que nous pouvons remarquer aussi bien dans le milieu académique que dans le milieu professionnel à proprement dit. Il paraît normal que cette question me touche particulièrement, étant une femme et ambitionnant une carrière d'architecte.

Dans un domaine dominé par les hommes, Jacobs a fait irruption avec des idées révolutionnaires et résolument féminines sur la façon dont les villes devraient fonctionner.



5. Jane Jacobs, 1961

Dans un domaine où les hommes étaient majoritaires, Jacobs, architecte, est arrivée avec des idées révolutionnaires et résolument féminines sur la manière dont les villes devraient fonctionner.



# MÉTHODOLOGIE ET PROCESSUS DE DÉMARCHES

Grâce aux premières observations faites avec le Torre-Test et lors de mes nombreuses visites dans les archives à la quête d'informations sur les pionnières de l'architecture à Liège, j'ai pu constater que très peu de documents traitaient ce sujet. Sur base de ces constats, j'ai décidé de baser le début de ma recherche sur six femmes architectes ayant été diplômées de l'Institut Supérieur d'architecture Lambert Lombard ou l'Institut supérieur des Arts Saint-Luc de Liège (écoles d'architecture ayant fusionné en 2010 pour devenir l'Université de Liège). Ces actrices du début des femmes architectes à Liège vont me raconter comment elles ont vécu le fait de rentrer dans un milieu masculin. Le fait de prendre six témoignages va me permettre de me plonger plus profondément dans leur ressenti et donc me permettre de croiser les données de manière optimale sans user d'informations inutiles. Le choix d'écrire sur la faculté d'Architecture de l'Université de Liège s'est fait, suite aux constats, que peu de documentations à ce sujet étaient disponibles.

L'arrivée des femmes dans les écoles d'architecture en Belgique a été tardive. La première femme diplômée en architecture de l'Académie des Beaux-Arts (devenue en 1977 l'Institut Supérieur d'Architecture Lambert-Lombard) est sortie en 1952, tandis que pour l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc de Liège, la première femme diplômée en architecture est sortie en 1968. Ces dates sont basées sur mes recherches dans les archives des deux écoles, et doivent être considérées comme des estimations. À titre de comparaison, la première femme diplômée à la Cambre Architecture fut en 1930<sup>50</sup>, 38 ans plus tôt que pour l'Institut supérieur des Arts Saint-Luc à Liège. En 1902 quelques années avant la Belgique, Julia Morgan fut la première femme diplômée en architecture en France. C'est finalement en Finlande en 1890 que Signe Hornborg devient la première femme diplômée architecte en Europe. Au niveau de l'Amérique, la première femme diplômée fut en 1920, à l'Université de Toronto au Canada.<sup>51</sup>

<sup>50</sup> VINCENT Paul-Émile , VAN LAETHEM France , La Cambre à 60 ans, Bruxelles, ISAE La Cambre, 1987

<sup>51</sup> CHAISE Anne , *Les pionnières de l'architecture : premières femmes à l'ESA*. Ecole spéciale d'Architecture, 2008

Une des premières questions à se poser pour l'élaboration de la méthodologie reste celle de la population qui sera étudiée. Pour ce faire, une recherche au préalable au niveau des archives a été faite me permettant de mettre un nombre et un nom sur les femmes présentes dans les études d'architecture à Liège.

## **PREMIÈRE ETAPE\_les archives**

Ayant peu d'informations sur les femmes dans l'architecture à Liège, une grande partie de mon travail s'est basée sur des recherches dans les archives. Bien sûr, toutes les recherches dans les archives peuvent donner des résultats positifs ou négatifs en termes de données collectées. La question "vais-je trouver les informations dont j'ai besoin lors de mes visites ?" m'a accompagnée jusqu'à la fin de mes recherches. En ce qui concerne le point négatif, lors de mes premières recherches dans les registres de l'école Saint-Luc, j'ai dû fouiller tous les cahiers antérieurs à 1968 pour m'assurer qu'aucune femme n'était apparue avant cette date. Toutefois, il y a un point positif, car les registres datant de 1968 se remplissent de plus en plus de noms de femmes.

La recherche a été initialement très difficile pour le cas de Liège. Étant donné que les écoles initiales d'architecture à Liège ont été fusionnées en 2010 pour devenir l'Université de Liège, leurs archives étaient limitées. Pour l'ancien Saint-Luc, les archives étaient conservées au *GAR, archives d'architecture*. J'ai pu avoir accès aux fiches d'inscription qui contenaient principalement le nom et le prénom de l'élève, sa date de naissance, ainsi que son année d'inscription, de réussite et de sortie, si la sortie avait eu lieu. En ce qui concerne les registres de notes, toutes les années ne figuraient pas dans le livre, ce qui ajoutait une difficulté supplémentaire.

Concernant les archives de Lambert-Lombart, celles-ci étaient stockées par l'université de Liège. Au début de ma recherche, les bureaux du département architecture de l'université de Liège ont déménagé, ce qui a entraîné un délai de six mois entre ma demande et mon accès aux archives. De plus, je n'ai eu accès qu'aux fiches d'inscription, ce qui ne me permet pas de confirmer si les femmes mentionnées dans mes recherches ont effectivement obtenu leur diplôme ou non. Pour les archives de Lambert-Lombard, une protection des données personnelles a été mise en place, m'empêchant d'utiliser les informations personnelles des personnes concernées. Aucune personne ne sera donc citée directement dans le cadre de ma recherche dans

les archives. Toutefois, si l'une des femmes interrogées a effectué ses études dans cette école, son nom sera mentionné avec son autorisation.

Ma dernière recherche concernait l'Académie des beaux-arts, mais malheureusement, ils ne disposaient d'aucune archive pouvant m'aider dans mes recherches. Face à tous les obstacles et au manque d'informations utiles, j'ai décidé de me tourner vers l'Ordre des Architectes, dans l'espoir de trouver le nom et la date d'inscription de la première femme à avoir intégré l'Ordre des Architectes. Malheureusement, l'Ordre de Liège et le siège de Bruxelles-Wallonie ont tous deux été dans l'incapacité de répondre à ma question. Toutefois, l'Ordre des Architectes présente un point positif : depuis quelques années, ils établissent des statistiques par genre pour chaque année.

Parmi les sources que j'ai pu explorer, les registres d'inscription et de délibération ont été les plus utiles pour recueillir des informations. Cependant, j'ai également pris en compte d'autres sources, telles que les statistiques de l'Ordre des architectes et les données relatives aux filières connexes à l'architecture (comme la sculpture, la dorure, le patrimoine) ainsi qu'à l'urbanisme, quels que soient les résultats de mes recherches.

Lors de mes premières recherches, il ne m'a pas été possible de trouver immédiatement les informations dont j'avais besoin. En effet, il m'a fallu effectuer plusieurs fouilles avant de découvrir les registres des écoles qui se sont avérés être une source précieuse d'informations.

De plus, il est important de noter qu'aucune des femmes architectes interrogées ne disposait d'archives personnelles. Toutes les informations recueillies à leur sujet ont donc été directement partagées par elles-mêmes. La Bibliothèque de l'université dispose de plusieurs implantations, dont l'implantation Architecture qui gère un fonds documentaire spécialisé en architecture, que ce soit en ce qui concerne l'histoire, la théorie, la typologie, etc. Grâce à cette implantation, j'ai pu consulter de nombreuses revues anciennes d'architecture, qui se sont révélées très utiles pour l'élaboration de mon travail. Le catalogue en ligne de l'ULiège m'a également été très utile pour cibler les numéros contenant les articles les plus pertinents.

Enfin, j'ai pu accéder à certains travaux de fin d'études antérieurs portant sur les femmes en architecture de Liège, ainsi que sur le féminisme en général, ce qui s'est avéré être une ressource précieuse pour ma recherche.

## DEUXIÈME ÉTAPE

Avec les informations recueillies dans les registres, j'ai choisi de me concentrer sur une période précise allant de **1970 à 1990**. À cette époque, les femmes étaient encore très peu nombreuses à fréquenter les deux écoles d'architecture de Liège. Bien sûr, il n'était pas possible de rencontrer toutes les femmes diplômées en architecture, et malgré mes recherches approfondies dans les registres des deux écoles, il était très difficile, voire impossible, de contacter les premières femmes architectes en raison du manque d'informations disponibles sur elles.

### LAMBERT-LOMBARD

	Rentrée	Sortie	Sortie diplôme		Rentrée	Sortie	Sortie diplôme
1944	2			1967	3	5	3
1945				1968	3	4	2
1946		1		1969	5	1	
1947				<b>1970</b>	<b>4</b>		
1948	1			<b>1971</b>	<b>2</b>	<b>5</b>	<b>4</b>
1949				<b>1972</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	
1950	1			<b>1973</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	
1951				<b>1974</b>	<b>6</b>	<b>7</b>	<b>3</b>
1952	1	2	1	<b>1975</b>	<b>8</b>	<b>12</b>	<b>5</b>
1953				<b>1976</b>	<b>12</b>	<b>7</b>	<b>3</b>
1954	1			<b>1977</b>	<b>10</b>	<b>8</b>	<b>3</b>
1955	1			<b>1978</b>	<b>18</b>	<b>9</b>	<b>1</b>
1956	2	1		<b>1979</b>	<b>9</b>	<b>15</b>	
1957	2	4	1	<b>1980</b>	<b>12</b>	<b>4</b>	<b>2</b>
1958	3			<b>1981</b>	<b>8</b>	<b>4</b>	<b>2</b>
1959	1	2		<b>1982</b>	<b>11</b>	<b>9</b>	<b>2</b>
1960	4	1		<b>1983</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>4</b>
1961	5	1		<b>1984</b>	<b>5</b>	<b>8</b>	<b>7</b>
1962	4			<b>1985</b>	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>7</b>
1963		2	1	<b>1986</b>	<b>9</b>	<b>12</b>	<b>11</b>
1964	3	1	1	<b>1987</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>5</b>
1965	2	4	1	<b>1988</b>	<b>10</b>	<b>11</b>	<b>9</b>
1966	4			<b>1989</b>	<b>13</b>	<b>1</b>	<b>2</b>

Tableau 2 : créé avec données non officielles réalisé avec mes recherches dans les registres de Lambert-Lombart

Il est intéressant de noter que ces constats sont basés sur un panel de nombres non exhaustifs provenant d'archives qui ont été mises à disposition. À partir de ces données, il est possible de constater plusieurs faits marquants. En examinant les trois colonnes présentant les entrées et les sorties des femmes ainsi que les sorties avec un diplôme, il apparaît que les femmes ont commencé à fréquenter l'école d'architecture Lambert-Lombard en 1944, avec l'arrivée des deux premières femmes, suivies d'une troisième en 1948. Seule l'une des deux premières femmes entrées en 1944 a été diplômée en 1952. On peut donc supposer que **la première femme à avoir obtenu un diplôme en architecture à l'école Lambert-Lombard l'a obtenu en 1952.**

On peut remarquer également que c'est à partir des années 70 que les femmes s'intègrent de plus en plus dans les écoles d'architecture, mais cela reste tout de même un pourcentage assez minime par rapport aux hommes.

#### SAINT-LUC

	Rentrée	Sortie diplôme		Rentrée	Sortie diplôme
1968	3		<b>1979</b>	<b>7</b>	<b>1</b>
1969	4		<b>1980</b>	<b>9</b>	<b>8</b>
<b>1970</b>	<b>7</b>		<b>1981</b>	<b>8</b>	<b>6</b>
<b>1971</b>	<b>6</b>		<b>1982</b>	<b>7</b>	<b>6</b>
<b>1972</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>1983</b>	<b>13</b>	<b>7</b>
<b>1973</b>	<b>6</b>		<b>1984</b>	<b>8</b>	<b>12</b>
<b>1974</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>1985</b>	<b>9</b>	<b>9</b>
<b>1975</b>	<b>7</b>		<b>1986</b>	<b>10</b>	<b>9</b>
<b>1976</b>	<b>7</b>	<b>2</b>	<b>1987</b>	<b>7</b>	<b>11</b>
<b>1977</b>	<b>9</b>	<b>4</b>	<b>1988</b>	<b>6</b>	<b>11</b>
<b>1978</b>	<b>8</b>	<b>6</b>	<b>1989</b>	<b>11</b>	<b>2</b>

Tableau 3 : créé avec données non officielles réalisé avec mes recherches dans les registres de Saint Luc

Après cette analyse sur l'école de Saint-Luc, nous pouvons également constater plusieurs choses. Ici avec le manque d'information disponible dans les archives, je n'ai réussi à créer que 2 colonnes, une qui représente les entrées dans l'institut, et ensuite une colonne avec les données trouvées qui représentent les sorties avec diplôme. En 1968, trois femmes firent leurs entrées à l'école de Saint-Luc en option architecture, et c'est quatre ans plus tard qu'en **1972 fut diplômée la 1re femme à Saint-Luc.**

Pour faire une comparaison par rapport aux deux écoles, on remarque un temps certain, entre l'entrée des filles à Saint-Luc par rapport à Lambert-Lombart. Cependant, on remarque que dans les deux écoles, dès que les filles ont été admises dans les écoles, celles-ci ont augmenté d'année en année.

Suite à ces constatations, j'ai créé une liste soigneusement sélectionnée de six femmes architectes qui constituent la base de mon analyse. Le choix de ces six architectes s'est basé sur plusieurs critères : elles ont été diplômées en architecture dans les écoles d'architecture de Liège et ont travaillé par la suite sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ainsi, nous avons trouvé une diversité en ce qui concerne leur pratique professionnelle. Mes premières recherches ont montré qu'avec cet échantillon de six femmes, des trajectoires très différentes et complémentaires pouvaient être illustrées pour comprendre les enjeux auxquels étaient confrontées les étudiantes à l'époque. En effet, parmi ces six femmes, on retrouve des architectes

indépendantes, des architectes collaborant avec des hommes ou ayant travaillé comme fonctionnaires, des militantes, certaines qui n'ont que très peu pratiqué ou pas du tout pratiqué, qui ont eu une activité de critique d'architecture, etc.

## ENTRETIENS

Cette recherche a été rendue possible grâce à diverses sources matérielles, mais également à de nombreux entretiens avec les architectes femmes étudiées, ainsi qu'avec des personnes intéressées par le sujet, des travailleurs des archives du GAR et même des chercheuses. Le processus d'entretien sera expliqué dans le chapitre intitulé *"Une mise en lumière qui commence"*. Certaines personnes traitant de la question des femmes architectes belges m'ont envoyé des informations spécifiques, qui se sont avérées parfois très précieuses. En passant du temps à parcourir les réseaux sociaux, j'ai interrogé une multitude de comptes Instagram tels que *"Architecture qui dégenre"*, *"Women in Architecture Belgium"*, *"BTF-ULB"*, *"Genre et architecture"*, qui m'ont gentiment envoyé une multitude d'articles ou de références pour approfondir la recherche littéraire. Le fait de parler avec ces femmes, qui ne sont pas principalement de Liège, a véritablement donné lieu à un panel d'informations qui seront utilisées tout au long du mémoire comme moyen de comparaison avec les autres villes de Belgique, principalement pour Bruxelles, ville pour laquelle un nombre beaucoup plus important d'informations existe sur ce sujet.

En ce qui concerne les entretiens avec les six femmes étudiées, les entretiens exploratoires semblaient dans un premier temps être la meilleure façon d'arriver à un résultat plus favorable. En effet, ces entretiens servent à trouver des pistes de réflexion, des idées et des hypothèses de travail, et non à vérifier des hypothèses préétablies. L'ouverture d'esprit et l'écoute sont dans ce cas de recherche plus optimales. Cependant, pour garder un fil conducteur à ces entretiens, j'ai construit une grille d'entretien avec des questions pertinentes pour la suite de l'étude, ce qui a donné lieu à des entretiens semi-directifs. Lorsque les personnes enquêtées sont citées dans le texte, leurs propos sont retranscrits à l'écrit mot pour mot afin de rester fidèle à leurs discours.

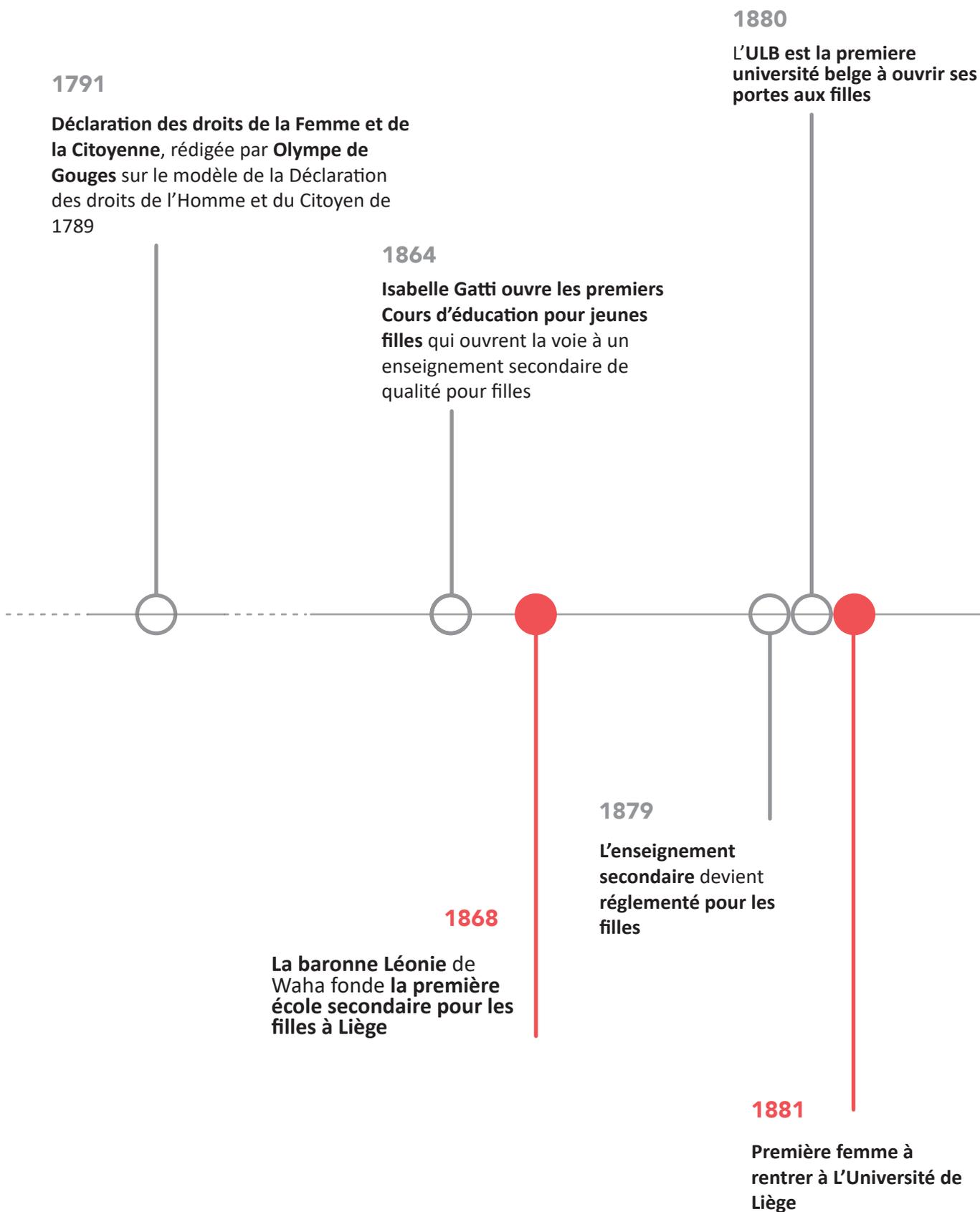
## REVUE LITTÉRAIRE

De plus en plus de femmes sont mises en avant dans le domaine de l'architecture, et de nombreuses données sur le secteur bruxellois sont désormais disponibles. Ces données seront une source importante pour établir des comparaisons avec les résultats obtenus pour le secteur de Liège.

Le sujet des femmes architectes, ainsi que leur histoire, a déjà été traité plus d'une fois dans d'autres pays que la Belgique. Il existe bien nombre d'articles sur les architectes femmes en général comme : « *Je ne suis pas une femme architecte. Je suis architecte* » de Jane Hall ou « *Women in Architecture : Past, Present and Future* » de Ursula Schwitalla.

Bien que rarement cités comme tels, les travaux de ces chercheurs étrangers m'ont beaucoup inspiré et m'ont donné de nouvelles clés pour démarrer mes recherches à partir des études de genre. Certaines conditions des architectes à l'étranger sont comparables à celles vécues par les architectes belges : collaboration avec les hommes, sexisme des confrères, invisibilité et inaccessibilité à la progéniture, orientation des femmes vers des carrières auxiliaires en architecture, etc. Ces documents étrangers sont cruciaux pour ma compréhension du sujet et conduisent à de nombreuses réflexions sur le cas belge.

# LIGNE DU TEMPS



1892

Naissance de la **Ligue belge du Droit des Femmes**, première organisation se déclarant féministe en Belgique

1909

La **première Journée nationale de la Femme** est célébrée aux Etats-Unis.

1921

Création de la **fédération belge des femme universitaire - FBFU**

Guerre

1914-1918

1895

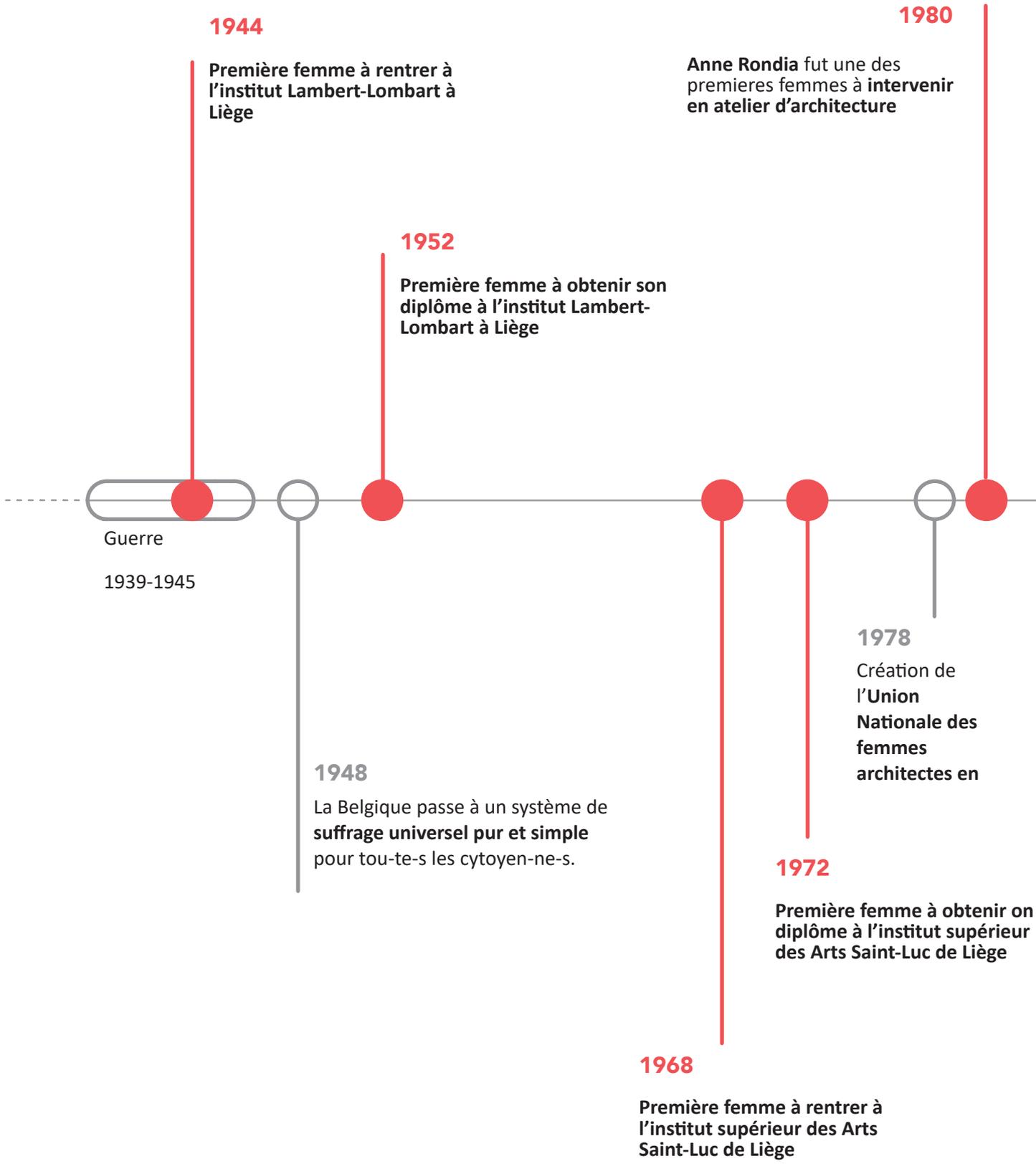
Ouverture de la **première bibliothèque féministe** en Belgique

1930

**Première femme a obtenir son diplôme d'architecte** en Belgique à La Cambre

1925

**Jeanne Van Celst est la première femme architecte admise membre de la SCAB, la société centrale d'architecture en Belgique.** A l'époque, il n'y avait pas de diplôme, le titre d'architecte n'est pas réglementé. N'importe qui peut se l'approprier sans avoir à justifier de capacité ni connaissances spéciales



**1944**

Première femme à rentrer à l'institut Lambert-Lombart à Liège

**1980**

Anne Rondia fut une des premieres femmes à intervenir en atelier d'architecture

**1952**

Première femme à obtenir son diplôme à l'institut Lambert-Lombart à Liège

Guerre

1939-1945

**1948**

La Belgique passe à un système de suffrage universel pur et simple pour tou-te-s les cytoyen-ne-s.

**1978**

Création de l'Union Nationale des femmes architectes en

**1972**

Première femme à obtenir on diplôme à l'institut supérieur des Arts Saint-Luc de Liège

**1968**

Première femme à rentrer à l'institut supérieur des Arts Saint-Luc de Liège

**1996**

Fondation de l'**union des Femmes architectes de Belgique** - Ufavb

**2023**

Travail de fin d'études sur l'**invisibilité des femmes architectes** à Liège

**2003**

Première femme Présidente du Conseil national de l'Ordre des Architectes



# FACULTE D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITE DE LIEGE, mais pas que.

La faculté d'architecture de l'université de Liège n'a pas toujours été telle qu'elle est aujourd'hui. Celle-ci est le résultat d'une fusion d'école d'architecture antérieure.

Pour retracer le chemin que l'enseignement de l'architecture de Liège a vécu, il faut remonter au temps de la création de l'Académie des Beaux-arts.

## ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

En 1830, lors de l'obtention de l'indépendance de la Belgique, des académies d'enseignement répondant aux standards établis à Rome et principalement à Paris, étaient déjà en place pour former des architectes. En 1864, la Belgique comptait cinquante-neuf académies et écoles de dessin, dont environ cinquante qui offraient une forme d'enseignement en architecture. Cependant, seulement neuf d'entre elles proposaient un programme complet visant à former leurs étudiants à la profession d'architecte. Il est à noter que ce programme a parfois été mis en place plusieurs années après la création de l'établissement.<sup>52</sup>

Les origines de l'Académie royale des beaux-arts de Liège remontent à l'époque des Lumières, lorsque le prince-évêque François-Charles Velbruck a créé la première académie et une école des « arts mécaniques » en 1775. Cette première Académie a disparu en 1789 pendant la Révolution française, mais a été recréée quelques années plus tard sous le régime français, lorsque Léonard Defrance a proposé des cours de

<sup>52</sup> VAN LOO, Anne, *École d'architecture Belgique*, In. Dictionnaire de l'Architecture en Belgique — de 1830 à nos jours, Fonds Mercator, Anvers, 2003

dessin dans l'école appelée « l'école centrale » en 1795, qui a à son tour fermé en 1804. En 1808, une nouvelle école a ouvert ses portes sous le nom de « l'Athénée des arts », mais elle a également fermé ses portes en 1814. Après la défaite de Waterloo et le congrès de Vienne, le régime hollandais a vu le jour, créant une nouvelle école artistique appelée « L'École gratuite de dessin », qui était axée sur le dessin et a survécu jusqu'à l'indépendance de la Belgique.<sup>53</sup>

Lors de l'ouverture de la première Académie des Beaux-Arts en 1775, des cours de peinture, de sculpture et de gravure furent proposés, ainsi qu'une école de dessin spécialisée dans les arts mécaniques.<sup>54</sup> C'est seulement lors de la création de l'Athénée des Arts qu'il semblerait que des cours d'architecture soient créés à part entière.<sup>55</sup> Dans la section Architecture des Académies des Beaux-Arts, les dessins sont très importants et les programmes visent à développer la capacité des étudiants à résoudre des projets complexes.<sup>56</sup>

Par la suite, l'enseignement de l'architecture s'est retrouvé à être étudié dans deux écoles différentes en confrontation depuis leur création.<sup>57</sup>

## L'INSTITUT SUPÉRIEUR D'ARCHITECTURE LAMBERT-LOMBARD

D'un côté, en confrontation, on retrouve l'Institut supérieur d'architecture Lambert-Lombard.

En 1977, la loi organique a intégré l'enseignement architectural dans l'enseignement supérieur de type long et a imposé des exigences spécifiques aux enseignants. Cela a entraîné une dissociation entre les formations architecturales et les Beaux-Arts, avec un renversement radical de l'équilibre entre les matières théoriques et les projets.<sup>58</sup> Lambert-Lombard fut donc créé suite à cette loi.

Par la suite, l'Institut supérieur d'architecture Lambert-Lombard fusionne en intercommunale, avec les autres écoles supérieures d'architecture de Belgique.

<sup>53</sup> DELAITE, Philippe, *Académie Royale des Beaux-arts de Liège, Historique*, <https://www.academieroyaledesbeauxartsliège.be/historique/>

<sup>54</sup> DEPAIRE, Jean-Paul. *L'académie royale des Beaux-Arts de Liège, une école d'art sur quatre siècles*, édition du Perron

<sup>55</sup> Ibid.

<sup>56</sup> VAN LOO, Anne, *École d'architecture Belgique*, In. Dictionnaire de l'Architecture en Belgique — de 1830 à nos jours, Fonds Mercator, Anvers, 2003

<sup>57</sup> DE BAST Anne-Catherine, *900 étudiants en archi*, Le soir, [https://www.lesoir.be/art/900-etudiants-en-archi\\_t-20091005-00Q6ZU.html](https://www.lesoir.be/art/900-etudiants-en-archi_t-20091005-00Q6ZU.html)

<sup>58</sup> VAN LOO, Anne, *École d'architecture Belgique*. In. Dictionnaire de l'Architecture en Belgique — de 1830 à nos jours, Fonds Mercator, Anvers, 2003

L'Institut supérieur d'architecture intercommunal, une intercommunale gérée par les villes de Liège, Mons et Bruxelles fondée en 1994 pour regrouper les écoles d'architectures de leurs trois académies des beaux-arts respectives.<sup>59</sup>

L'enseignement dispensé par Lambert-Lombard avait pour but de répondre de manière précise aux objectifs de formation fixés par les directives européennes et de satisfaire aux attentes de la société de l'époque. Le niveau universitaire était l'objectif visé par cette formation.

## L'INSTITUT SUPÉRIEUR D'ARCHITECTURE SAINT-LUC

D'un côté, on retrouve l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc de Liège. Pour expliquer son histoire, dans le cadre de la Communauté des Frères des Écoles Chrétiennes et sous l'appui du Baron de Béthune, Frère Marès Joseph a fondé en 1863 à Gand la première École Saint-Luc. L'objectif est clair : offrir aux jeunes des milieux défavorisés la possibilité de s'intégrer à la société par l'apprentissage d'un métier lié à l'architecture et aux arts décoratifs. Ce fut, en 1908, que l'École Saint-Luc de Liège fut créée. Grâce à son développement ainsi que sa renommée, L'École Saint-Luc participa aux expositions universelles de Londres en 1884 ainsi qu'à celle d'Anvers en 1885. Durant de nombreuses années, Saint-Luc se développe et se perfectionne amplement pour créer de nouveaux domaines au sein de son programme.<sup>60</sup> Les écoles Saint-Luc jouent un rôle important dans la promotion de la pratique artisanale traditionnelle en architecture, ainsi que dans la diffusion de la pensée néo-gothique catholique. Leur objectif est de valoriser le modèle médiéval de la société chrétienne.<sup>61</sup>

Pour rentrer en section d'architecture, un examen d'entrée était présent, et seulement ceux qui le réussissait avaient accès au programme, une information recueillie suite à un entretien avec Chantal Mathonet.

<sup>59</sup> GENARD, Jean-Louis, LE MAIRE, Judith, MOOGIN, Typhaine, *Sous l'horizon de l'Université. Un chapitre de l'enseignement de l'architecture en Belgique (1980-1990)*. CLARA, 2, 2014, 160-179. <https://doi.org/10.3917/clara.002.0160>

<sup>60</sup> GAR, Saint-Luc (école), <https://gar.archi/collection/saint-luc/>

<sup>61</sup> VAN LOO, Anne, École d'architecture Belgique. In. *Dictionnaire de l'Architecture en Belgique — de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003

## UNIVERSITÉ DE LIÈGE FACULTÉ D'ARCHITECTURE

C'est alors en 2010 que les instituts supérieurs d'architecture, autrement dit, Lambert-Lombard ainsi que Saint-Luc Liège, rejoignent l'Université de Liège, suite à l'exécution du décret de la Communauté française Wallonie-Bruxelles qui implorait l'intégration de ces deux institutions à l'Université. Ainsi, la Faculté d'Architecture fut la onzième faculté à intégrer l'Université de Liège en commençant avec sa direction qui sera provisoirement gérée par Marc Goossens et Norbert Nelles, anciens directeurs des Instituts Supérieurs d'Architecture.<sup>62</sup> L'arrivée des deux écoles fera accueillir au sein de l'Université plus de mille étudiants ainsi qu'une soixantaine d'enseignants.<sup>63</sup>

L'université de Liège accueille tous étudiants ayant obtenu leur certificat d'enseignement secondaire supérieur.

La Faculté d'architecture à l'Université de Liège rejoint les intentions des autres facultés d'architecture d'Europe, avec une prise de conscience de la place ainsi que des responsabilités nouvelles des architectes<sup>64</sup>

---

<sup>62</sup> JANSSENS, Patricia, *Les Instituts supérieurs d'architecture rejoignent l'Université*, le 15<sup>e</sup> jour du mois, [https://le15jour.ulg.ac.be/jcms/prod\\_22124/fr/le-bon-plan](https://le15jour.ulg.ac.be/jcms/prod_22124/fr/le-bon-plan)

<sup>63</sup> Ibid.

<sup>64</sup> Université de Liège, *ABC Faculté d'architecture*, 2016, <https://www.ulg.ac.be/books/abc/fa/files/assets/common/downloads/publication.pdf>



6. Classe à l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc.



**cesphrasesdarchi**

École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val...



“

Ça se voit vous êtes pas des vraies femmes  
vous dessinez pas bien les rangement

M1 - ENSAPLVS



## UNE MISE EN LUMIERE QUI COMMENCE...

D'après mes nombreuses recherches dans les archives, j'ai tout de même pu mettre un nom sur les premières femmes ayant été admises en école d'architecture à Liège. Cela dit, toutes ces suppositions découlent de mes propres recherches, il peut donc s'avérer que celles-ci soient totalement fausses. Cependant ces suppositions ont bel et bien été revues plusieurs fois.

Comme expliqué dans le chapitre « Méthodologie et processus de recherche », j'ai eu un accès limité aux archives de l'Institut Lambert-Lombard. J'ai pu feuilleter seulement les fiches étudiantes qui reprenaient le nom et le prénom de l'étudiant(e), leur date d'entrée et, seulement si disponible, leur date de sortie. Après avoir créé une liste des potentielles femmes étudiantes ainsi que leurs dates d'entrée et de sortie, et après avoir vérifié si elles avaient obtenu leur diplôme, j'ai pu constater, grâce à mes propres recherches, que la première femme admise à l'Institut Lambert-Lombard était Annette Bodart, en 1944. Elle est ainsi devenue la première femme à s'introduire dans ce milieu d'architecture majoritairement masculin. Malheureusement, j'ai trouvé très peu, voire pas du tout, d'informations à son sujet dans les registres que j'avais à disposition dans les archives, et mes recherches personnelles sont restées infructueuses. Malgré mes e-mails envoyés, mes appels passés et mes conversations avec d'autres femmes architectes, je n'ai pas réussi à trouver de traces de cette personne.

Concernant la première femme diplômée de l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc, il faut avouer que mes recherches ont été plus fructueuses. Chantal Mathonet, diplômée en 1967, quelques années après sa consœur à Lambert-Lombard, m'a confirmé être la première femme à être admise et à obtenir son diplôme à l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc. Elle m'a gentiment accordé un entretien dans lequel elle m'a expliqué comment elle s'est intégrée dans cette école d'architecture, jusqu'alors exclusivement masculine.

## PROCESSUS D'ENTRETIEN

Il m'a semblé qu'écrire des biographies sur les architectes que j'ai soigneusement choisis serait une excellente façon de mettre en avant, ou du moins de contribuer, à mon échelle, à mettre en lumière les parcours diversifiés des femmes qui ont choisi de se consacrer à l'architecture dans la province de Liège. Cette approche permettra aux lecteurs de mieux comprendre le contexte précis des femmes interrogées et d'apprécier pleinement l'expérience unique de chaque personne.

Ayant rencontré des difficultés considérables pour retracer l'histoire des femmes en architecture à Liège, j'ai décidé de m'entretenir avec différentes femmes diplômées en architecture, même si elles n'étaient pas nécessairement les premières à avoir obtenu leur diplôme. Toutes ont accepté de partager leur parcours avec moi, ce qui m'a permis de répondre à mes nombreuses questions sur la place des femmes en architecture à Liège. La collecte d'informations sur ces femmes, que ce soit par le biais d'entretiens ou de mes propres recherches, a constitué une grande partie de ma recherche. Mon objectif principal était de trouver des architectes ayant des parcours et des trajectoires de vie assez variés tout en présentant des similitudes qui encouragent une analyse liée au genre en ce qui concerne leur choix de carrière.

J'ai décidé de vous présenter une sélection de six femmes architectes avec des profils variés, en fonction d'une liste de six critères. J'ai réalisé de nombreux entretiens pour trouver des architectes, dont les parcours étaient radicalement différents, dans le but d'obtenir des réponses variées et complémentaires. Avec cette sélection de six femmes, je souhaitais maximiser mes chances d'obtenir des points de vue variés. J'ai donc créé cette base de six architectes femmes sous ces conditions :

- Une architecte **associée** qui dispose d'une notoriété assez élevée
- Une architecte **collaboratrice**, dans un bureau dans la province de Liège
- Une architecte **collaboratrice/associée** avec son mari
- Une architecte étant **professeur dans le milieu supérieur** à l'université de Liège
- Une architecte étant **professeur dans le milieu secondaire**, et donnant des cours liés à l'architecture

- Une architecte ayant son diplôme d'architecture, mais ayant décidé de ne **pas exercer l'architecture**

Comme précédemment mentionné, ces femmes devaient satisfaire aux exigences d'une période de délivrance de diplôme allant de 1970 à 1990. Et ayant obtenu leur diplôme soit à l'Institut Supérieur d'architecture Lambert Lombard ou à l'École supérieure des arts Saint-Luc.

Chaque femme interrogée n'a pas forcément un intérêt particulier pour l'architecture en tant que genre, mais ce sont toutes des femmes. Par conséquent, la question de la place des femmes dans l'architecture, qui est une profession souvent perçue comme étant virile, les concerne toutes d'une manière ou d'une autre. Ainsi, la liste des questions pour l'interview a été adaptée au cours de l'entretien afin de ne pas poser des questions pour lesquelles il n'y aurait pas de réponse pertinente ou concluante.

Il va de soi que chaque femme architecte a un parcours de vie totalement différent, ce qui implique que les informations concernant chacune d'entre elles seront également différentes. Certaines sont plus médiatisées que d'autres en raison de leur parcours de vie, ce qui peut offrir davantage d'informations disponibles sur la personne, en plus de ce que cette femme aurait pu me transmettre pendant l'entretien. Certaines informations manquantes peuvent également être liées à une demande de l'architecte elle-même.

Certaines des architectes interviewées ont souhaité rester anonymes dans le cadre de ce travail. Pour respecter leur souhait, leur identité sera protégée dans la mesure du possible, et seules les informations pertinentes seront incluses dans la biographie. Pour garantir la confidentialité maximale, j'ai décidé d'anonymiser toutes les architectes, à l'exception d'Arlette Baumaus. La raison principale de cette anonymat est souvent liée au désir de préserver leur vie privée et de ne pas divulguer des faits vécus pendant leur carrière.

## CHANTAL MATHONET, du vrai prénom : Jeanne de Chantal.

*« Certains hommes m'appelaient Monsieur l'architecte »*

Jeanne de Chantal, connue sous le nom de Chantal Mathonet, n'avait pas initialement envisagé une carrière en architecture. Elle n'avait pas de prédisposition particulière pour cette discipline dans son enfance, mais a développé un intérêt pour l'architecture lorsqu'elle a dû choisir une filière universitaire. Elle avait envisagé d'être infirmière, mais après avoir effectué un stage en maison de repos qu'elle n'a pas apprécié, elle s'est orientée vers l'architecture. En 1966, elle a contacté l'École supérieure des arts Saint-Luc pour savoir si l'école allait devenir mixte. Après plusieurs demandes, elle a appris qu'un examen d'entrée serait organisé en **1967**, auquel elle a participé. Elle faisait partie des trois filles à réussir cet examen d'entrée, mais **Chantal Mathonet fut la seule à se présenter au début de l'année académique.**

À son arrivée à l'école d'architecture, certains professeurs furent surpris car ils n'avaient pas été informés de sa présence. Cependant, **Chantal Mathonet n'a rencontré aucun problème pour s'imposer dans ce milieu masculin** tout au long de ses cinq années d'études, que ce soit avec ses camarades ou ses professeurs, qui étaient tous des hommes. La seule difficulté qu'elle ait rencontrée était liée à l'absence de commodités pour les filles dans les établissements, notamment les toilettes qui étaient exclusivement équipées d'urinoirs et d'un WC pour homme. Cette situation a été résolue dès sa deuxième année, lorsque trois autres filles ont rejoint la section architecture. Au fil des années, de plus en plus de filles se sont inscrites dans les écoles d'architecture.

Que ce soit lors de ses études ou au début de sa carrière, Chantal Mathonet, n'a pas de souvenir d'avoir été instruite par quelque référence architecturale faite par des femmes.

Après l'obtention de son diplôme en 1972, elle fit son stage dans un bureau d'architecture quelconque, où elle a énormément appris au niveau de la technique, chose qui était très peu développée au sein de l'enseignement en école. Par la suite, elle fut indépendante pendant cinq années au sein de son bureau d'architecture qu'elle créa avec son mari. Elle n'a jamais vraiment rencontré de difficultés quelconques au sein du métier d'architecture pour faire sa place en tant que femme. Elle remarquait avec certains clients qu'il était plus facile de parler technique avec son mari, et parler plutôt de l'intérieur de la maison avec elle. Puis il s'avérait relativement vite qu'elle était tout aussi douée que son mari.

À l'heure actuelle, à l'âge de 73 ans, Chantal Mathonet dirige toujours son bureau, qui, malheureusement pour elle, est en train de s'achever. Jusqu'à il y a quelques années, elle dirigeait un bureau d'architecture de quatre à cinq personnes qu'elle avait créé après sa séparation avec son mari. Aujourd'hui, elle termine son dernier chantier, composé de quatorze appartements, seule.

Elle ne regrette en aucun cas d'avoir choisi de se lancer dans cette profession autrefois dominée par les hommes. Cependant, elle a confié que c'était un métier très difficile à exercer lorsqu'on est une femme indépendante et mère en même temps.



## ARLETTE BAUMANS \_ architecte associée

Arlette Baumans est née à Grand-Rechain en 1951 et a étudié à l'école d'architecture de Saint-Luc à partir de 1969, où elle a obtenu son diplôme en 1974. Son choix de devenir architecte n'était pas prémédité, mais elle a découvert sa passion pour l'architecture en visitant l'école d'architecture avec l'aide d'un ami. Elle avait envisagé des études d'ingénieur civil, mais elle a compris que l'architecture pouvait allier son intérêt pour la structure et sa passion pour l'espace. Pour Arlette Baumans, traverser les échelles du projet urbanistique et paysager est essentiel dans l'exécution des projets, c'est pourquoi elle a également obtenu une licence en urbanisme et aménagement du territoire quelques années après ses études à Saint-Luc.

Elle a commencé à travailler seule en tant qu'architecte indépendante de 1976 à 1987, réalisant des projets de maisons unifamiliales et de petites écoles dans la région de Herve, sa région natale. Ses premiers pas en tant qu'architecte indépendante ont été remarqués et récompensés, notamment grâce à deux maisons d'habitation et une école fondamentale qui ont été sélectionnées pour le prix Maskens.<sup>65</sup> Ce prix avait pour but d'illustrer les qualités architecturales d'immeubles construits en Belgique et a été fondé pour M. Robert Maskens, entrepreneur et fondateur en 1948 de la société Masser.<sup>66</sup> Entre 1987 et 1993, elle a collaboré avec l'Atelier d'architecture dirigé par Claude Strebelle. En 1990, elle est devenue associée en créant son propre bureau et a travaillé sur de grands projets.<sup>67</sup>

Elle fut chargée de cours d'architecture et d'urbanisme, à l'Institut supérieur de Saint Luc Liège de 1991 à 2011, elle considère que l'association de la théorie et de la pratique est une chose primordiale dans l'élaboration d'un projet.

En 1999, Arlette Baumans et Bernard Deffet ont créé Baumans-Deffet SPRL architecture et urbanisme, dans le but de développer une structure de travail dynamique et performante pour répondre aux exigences continuellement renouvelées des disciplines de l'architecture et de l'urbanisme. Avec l'expérience individuelle de ses

<sup>65</sup> Arlette Baumans, Connaitre la Wallonie, <https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/merite/baumans-arlette#.ZDIHQc8ivIE>.

<sup>66</sup> MOOGIN, Typhaine, *Conditions d'excellence et conditions postmodernes. À propos du prix d'architecture Robert Maskens (Bruxelles 1978)*, doctorante à la Faculté d'architecture de l'Université Libre de Bruxelles.

<sup>67</sup> Arlette Baumans, Connaitre la Wallonie, <https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/merite/baumans-arlette#.ZDIHQc8ivIE>.

deux associés, Arlette Baumans a contribué à de nombreux projets importants de construction en Wallonie, notamment la transformation urbaine du quartier Léopold à Liège, la fabrication de 54 appartements et d'un espace public à Verviers, l'aménagement de l'ancien site industriel « Interlac » à Dison, la création du centre Adeps de Neufchâteau et le plan d'ensemble ainsi que la rénovation des bâtiments modernistes sur le site de Val-Benoit à Liège. Le travail d'Arlette Baumans a été récompensé par de nombreux prix, expositions, publications et conférences. Sa conception de l'architecture la conduit à envisager le projet dans sa globalité, en se concentrant sur l'environnement construit et non construit, ainsi que sur la dimension paysagère et urbanistique. En reconnaissance de sa contribution, elle a été élevée au rang de chevalier du Mérite wallon le 17 septembre 2015.<sup>68</sup>

Madame Baumans n'a jamais été confrontée aux différences entre les hommes et les femmes perçus dans le domaine de l'architecture. A sa sortie, elle était la seule femme à obtenir son diplôme en 1974 et a dû créer par la suite son propre univers dans un monde rempli d'hommes. Depuis lors, elle a toujours travaillé avec des confrères masculins. Elle nous a confiés :

*« Ce n'est pas facile de travailler avec tous les hommes, chacun a sa personnalité et il faut trouver la personne qui vous convient. Beaucoup d'hommes dans le domaine sont très individualistes, le « moi, je » prime pour eux alors qu'ils devraient plutôt parler en « nous ». »<sup>69</sup>*

Même si elle n'est pas personnellement touchée par la question du genre dans l'architecture, que ce soit dans la conception de ses projets ou simplement en tant que femme architecte, elle soutient que concilier une carrière d'architecte dans le secteur public et une vie de famille n'est pas une tâche facile, comme en témoignent ses nombreuses années d'expérience dans le domaine de l'architecture.

<sup>68</sup> Arlette Baumans, Connaitre la Wallonie, <https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/merite/baumans-arlette#.ZDIHQc8ivIE>.

<sup>69</sup> Interview avec Arlette Baumans.



## M.F \_ enseignante dans le milieu supérieur à l'université de Liège

Diplômée d'architecture à L'Institut supérieur d'architecture Lambert-Lombard en 1983. Elle sortit des études auprès d'une petite dizaine de femmes contre une centaine d'hommes. Elle entreprit des études d'architecture par choix, ayant depuis toujours eu un réel intérêt pour l'architecture en elle-même.

Après ses deux années de stage, elle travailla pour plusieurs ASBL, notamment pour « *homme et ville* » fondée par Pierre Frankignoulle, docteur en histoire et enseignant au sein de la Faculté d'architecture de L'ULiège, en 1984.<sup>70</sup>

Très rapidement, elle reçut également une commande par des amis, pour des transformations dans le milieu commercial. De fil en aiguille, elle développa, après avoir acquis plusieurs années d'expérience, un bureau d'architecture. Cet atelier s'intéresse à tous les domaines de création. Son travail couvre une variété de projets, allant du logement au commercial, mais elle est un passionné de la vie intérieure qui se développe dans ces espaces. Ses recherches portent sur l'exploration de la spatialité, qu'elle soit nouvelle ou existante, ainsi que sur la conception de mobilier qui s'intègre harmonieusement dans la volumétrie développée.<sup>71</sup>

Quelques années plus tard, elle a commencé à donner des cours à l'Institut supérieur d'architecture Lambert-Lombard. Elle n'avait pas envisagé initialement de devenir enseignante, mais après avoir participé à plusieurs jurys, elle a été sollicitée pour rejoindre l'équipe enseignante. Bien qu'elle ait d'abord hésité, elle a finalement déposé son dossier et a été acceptée en tant que professeur d'architecture. Elle a trouvé l'expérience d'enseigner très enrichissante, car cela lui permettait d'alimenter sa pratique professionnelle et vice versa.

Depuis plus de 30 ans maintenant, elle est professeur dans divers cours d'architecture à l'Université de Liège. Actuellement, elle dirige plusieurs projets de cours sur plusieurs années différentes.

---

<sup>70</sup> GAR, *Bibliothèque Homme & Ville*, <https://gar.archi/collection/bibliotheque-homme-ville/>

<sup>71</sup> *Atelier Frisenna*, <http://www.atelierfrisenna.be/info/atelier/>.

## Architecte\_enseignante dans le milieu secondaire

En 1990, elle a obtenu son diplôme à l'École supérieure d'architecture de Saint-Luc Liège, entourée d'une trentaine de camarades, dont un nombre significatif de femmes. Lorsqu'elle a commencé ses études d'architecture, il y avait environ cent étudiants, avec une majorité d'hommes.

Avant de se lancer dans l'architecture, elle était initialement attirée par des études de biologie en raison de son intérêt pour la vie animale et végétale. Le choix entre les deux écoles n'a pas été facile, mais elle a finalement trouvé un lien entre l'architecture et sa passion pour la biodiversité. En outre, sa facilité en mathématiques et sa passion pour le dessin ont également renforcé son choix. Cependant, elle doutait de sa capacité à imaginer et à créer des projets car elle n'avait aucune expérience préalable en la matière.

Fille d'un père journaliste et réalisateur pour la télévision, qui a eu le privilège de rencontrer plusieurs artistes connus et qui était également lui-même un artiste amateur. Grâce à lui, elle a découvert dès son plus jeune âge plusieurs artistes et architectes, ce qui a éveillé sa curiosité pour le milieu artistique. Sa mère était quant à elle professeur de français et d'espagnol dans le secondaire. Tous deux étant très ouverts d'esprit et cultivés, ils l'ont encouragée à explorer le domaine de l'architecture, qui les intéressait particulièrement.

Elle a été architecte collaboratrice pendant 12 ans dans plusieurs bureaux/ateliers, et a également travaillé deux ans en tant qu'architecte indépendante avec son mari, qui est également architecte. Au cours de sa carrière de collaboratrice, elle a travaillé dans plusieurs bureaux différents, notamment celui de Charles Vandenhove et chez Artau. Dans la plupart de ces bureaux, les ateliers étaient ouverts aux femmes, que ce soit en tant que collaboratrices ou associées.

Depuis plus de vingt ans, elle est enseignante à temps plein dans l'enseignement secondaire, dans une filière dédiée au développement de la recherche et de la création dans les domaines du design, de la décoration d'intérieur et de l'architecture. Elle enseigne à des étudiants motivés par les métiers artistiques, leur transmettant des compétences en lien avec l'architecture, telles que le dessin d'architecture.

## **Architecte \_ collaboratrice dans un bureau dans la province de Liège**

Elle a depuis son plus jeune âge été fascinée par l'architecture, cette passion lui est venue grâce à son papa lui aussi architecte. Elle a grandi en admirant son père, travailler sur des plans, dessiner des croquis et avoir un intérêt développé pour toutes formes d'art.

Après avoir passé de nombreuses heures à regarder son père, mais aussi l'aider lorsqu'elle le pouvait, elle a développé une passion pour le dessin, qu'il soit abstrait ou plus graphique, en utilisant les connaissances qu'elle avait acquises de son père.

Pendant de nombreuses années, elle hésita entre se développer dans le monde du design à l'Institut d'architecture Saint-Luc, mais finalement elle fit son entrée en architecture à l'Institut supérieur Lambert-Lombard. Après un parcours sans embauches, elle a obtenu son diplôme d'architecte en 1982.

Elle fit ses deux ans de stage dans un bureau dans la province de Liège, dans lequel elle a décidé d'y rester pendant plus de quinze années consécutives en tant que collaboratrice. Entre-temps, elle rencontra son mari, travaillant au sein du même bureau, mais lui, en temps qu'ingénieur industriel et ayant obtenu son diplôme en 1979 d'ingénieur à l'Institut supérieur de Liège.

Travaillant dans un bureau ayant une grande notoriété, c'est en 2001 qu'elle prit la décision de changer d'atelier pour aller dans un bureau d'architecture beaucoup plus petit. Ce qui lui manquait le plus dans son premier bureau c'était de pouvoir créer un projet en travaillant potentiellement sur toutes les phases différentes d'exécution d'un projet. Ce qu'elle a trouvé dans ce petit bureau.

À l'heure actuelle, elle travaille toujours au sein du bureau, car sa passion pour ce métier n'a fait que grandir au fil des années. « J'arrêterais l'architecture quand je ne serais plus de ce monde », me confie-t-elle

## **Architecte \_ associée à son mari.**

Née en 1962 à Liège, dans la province de Herve, elle a directement su lors du choix d'étude qu'elle voulait s'orienter vers l'architecture. Son engouement réside de sa famille. Elle est issue d'une famille portant un grand intérêt au domaine de la construction, son grand-père étant architecte et son père ingénieur, cette influence l'a directement conduite à développer une passion précoce pour l'architecture.

En 1984, elle a obtenu son diplôme en architecture à l'école d'architecture Lambert-Lombart de Liège. Elle a ensuite effectué ses deux années de stage dans un bureau d'architecture fondé par deux hommes associés. Après son stage, elle a décidé de poursuivre sa carrière dans ce bureau, où elle a travaillé pendant quinze ans en tant que collaboratrice. C'est là qu'elle a rencontré son mari, ingénieur industriel diplômé en 1979 de l'Institut supérieur de Liège, qui travaillait également dans ce bureau.

Finalement, après quinze ans de collaboration fructueuse, ils ont décidé de créer leur propre atelier d'architecture. Au début, leur atelier ne comptait que deux personnes, mais au fil des ans, ils ont eu du mal à respecter les délais de leurs différents projets, donc ils ont embauché un collaborateur à temps plein. Actuellement, le bureau est composé d'elle même, de son mari, d'un collaborateur à temps plein, d'une collaboratrice à mi-temps et d'un stagiaire.

Leur atelier est principalement spécialisé dans la rénovation ainsi que dans l'extension de maison. L'idée du bureau est d'adapter chaque maison aux besoins spécifiques des habitants. Aujourd'hui, le bureau continue à ouvrir ses portes aux personnes aspirant à transformer leur habitation.

## **Architecte reconvertie**

Petite, elle développa son intérêt pour le domaine de la construction. Ses parents travaillant dans le magasin de cuisine familiale qui n'existe plus à ce jour, depuis toute petite, elle rencontrait différentes personnes du métier de la construction, que ce soit, des dessinateurs, des constructeurs, des architectes d'intérieur, architectes, par le biais de ses parents.

Avec le soutien de sa famille, elle rentra pour des études d'architecte d'intérieur. Après

un an, elle se rendit compte que ce qu'elle aurait bien voulu faire était de travailler sur l'aspect extérieur et technique de bâtiments. Elle fit donc son entrée en première architecture à l'Institut supérieur de Saint-Luc. Bien que ses études aient été difficiles, elle a réussi à obtenir son diplôme en 1987.

Après l'obtention de son diplôme, elle fit ses deux années de stages et travailla pendant cinq ans au sein du même bureau d'architecture. Cependant, elle n'était pas satisfaite de son travail et elle savait qu'elle avait besoin d'un changement. Elle décida donc de prendre le poste qui s'était libéré au sein de l'administration communale de sa commune. Elle a travaillé sur de nombreux projets, y compris la rénovation de bâtiments historiques, la conception de nouveaux bâtiments pour les écoles et les parcs, ainsi que des projets de développement urbain pour améliorer la qualité de vie des habitants de la ville.

À ce jour, proche de sa pension, elle ne regrette pas son choix de carrière. Elle a travaillé sur de nombreux projets dont elle en est fière.

## OBSERVATIONS

Cette enquête visait à obtenir des informations qui pourraient indiquer des similitudes, des différences ou des expériences partagées parmi les six femmes interrogées.

Dans le travail de fin d'études d'Elisabeth Gérard<sup>72</sup>, nous retrouvons des observations qui pourraient être une base de comparaison entre ce qu'il s'est passé à Liège et ce qu'il s'est passé à Bruxelles. Les vécus des femmes architectes à Bruxelles, capitale, sont sans aucun doute différents de celles que nous pouvons retrouver à Liège, ville provinciale, mais cela pourra sûrement nous faire comprendre qu'entre une province et une capitale, beaucoup de choses sont différentes. Les années de diplôme choisies dans ce mémoire étant beaucoup plus récentes que les années de diplôme des premières femmes architectes de la Cambre, il est presque impossible de créer de grandes comparaisons entre les données du travail d'Elisabeth Gérard et les miennes.

Par exemple, elle identifie des vécus communs comme la guerre, certaines des architectes étudiées dans son travail ont dû fuir la guerre, se cacher, ou encore agir dans la résistance. On retrouve également dans son travail, certaines diplômées ayant fait des études antérieures et complémentaires à la Cambre, ou encore des différences en ce qui concerne les identités, parmi les neuf femmes, cinq sont nées en dehors de la Belgique. Toutes ces observations ne se retrouvent pas dans mon travail.

L'analyse révèle des similitudes au niveau familial, de la collaboration avec les hommes et du choix d'enseigner l'architecture. La tendance à se tourner vers l'administration est également fréquente. Cependant, l'intégration du genre dans l'architecture reste un défi pour les femmes architectes de Liège, qui sera examiné dans les observations. Ceci constituera les points analysés pour ce qui concerne des observations.

### **Venant de milieux familiaux instruits.**

Comme l'on peut le voir, la majorité des femmes architectes interviewée viennent principalement de familles dites privilégiées, dues à leur statut social, l'éducation, ou encore grâce aux relations familiales influentes. Sur les six femmes présentées ci-dessus, on en retrouve quatre qui sont issues d'une famille ayant un rapport avec

<sup>72</sup> GERARD, Elisabeth. *Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité*, Mémoire de fin d'étude, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles, 2022.

l'architecture, que ce soit par le biais du métier résident directement dans la famille, ou par des relations avec des personnes du métier.

Pour l'enseignante dans le secondaire, son père, durant sa carrière, a rencontré plusieurs artistes. Il n'a pas hésité à partager avec sa fille son intérêt pour l'art, qu'elle développa tout au long de son enfance, adolescence en rencontrant des artistes et architectes. Sa mère était quant à elle, professeure dans le milieu du secondaire. On retrouve également deux femmes architectes ayant été baignées dès leur enfance dans le milieu de l'architecture. Une dont le grand-père paternel était ingénieur et dont le père était architecte. La seconde dont le père était aussi architecte.

*« Le fait de voir mon grand-père ainsi que mon père travailler ensemble et être passionnés de leur travail m'a fortement influencée dans mon choix de mener des études d'architecture. »*

*« J'ai grandi dans le bureau de mon père, je passais des heures à lire ces plans, à le regarder dessiner, à le regarder inventer. Je savais très jeune, que j'allais devenir architecte, je trouvais ce métier tellement fascinant. »*

On retrouve également une femme architecte ayant grandi dans le milieu de la vente et de la fabrication de cuisine. Elle ne nous a pas caché que cela l'a introduite d'une certaine manière dans le réseau d'architecture et de design. Ces décisions d'études, expliquées ci-dessus, découlent directement de l'environnement où elle a grandi.

Ces résultats peuvent suggérer que le domaine de l'architecture attire davantage les personnes ayant des antécédents familiaux dans le domaine ou ayant une certaine exposition aux professionnels de l'architecture. Il est possible que ces personnes aient été exposées à l'architecture dès leur plus jeune âge et aient ainsi développé un intérêt pour ce domaine.

Cependant, il est important de noter que ces résultats ne sont basés que sur un petit échantillon de femmes et ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble de la population des femmes en architecture. Il y a certainement des femmes en architecture qui viennent de milieux moins privilégiés et qui ont découvert leur passion pour l'architecture indépendamment de leur famille et de leur environnement.

*« Mon envie de devenir architecte viendrait sûrement de mon père (...) Il n'a jamais pu faire ce genre d'étude, car ses parents n'en avaient pas les moyens. »*

## **Se tourner vers l'enseignement**

Durant leur carrière, certaines femmes décident de se tourner vers l'enseignement de l'architecture. Lors des entretiens, trois femmes sur six m'ont fait part de leur expérience dans le domaine de l'enseignement. Arlette Baumans fut enseignante de projet d'architecture ainsi que d'urbanisme pendant plus de vingt années à l'Institut supérieur de Saint Luc Liège.

*« Je considère que l'association de la théorie et de la pratique est une chose primordiale dans l'élaboration d'un projet »*

Concernant l'enseignante à l'Université de Liège, elle fut nommée professeur de projet depuis plus de 30 ans, en commençant dans l'école où elle a obtenu son diplôme pour ensuite devenir professeur à l'université de Liège. Actuellement, elle donne des cours de projets d'architecture dans le Bac 2 ainsi en Master 2. Elle fut également professeur d'étude de l'intérieur à l'Institut Lambert-Lombard.

*« À l'heure actuelle, je trouve que l'enseignement de l'architecture s'éloigne fortement de la pratique que l'on retrouve dans le métier d'architecte plus tard. »*

Ensuite pour l'enseignante dans le secondaire, nous trouvons un autre cas de la profession. Depuis plus de vingt ans, elle est professeure à temps plein dans l'éducation secondaire, offrant une formation axée sur la recherche et le design. Elle enseigne aux étudiants qui sont passionnés par les carrières artistiques et leur apprend toute chose liée à l'architecture, y compris le dessin d'architecture.

*« Ce que je recherchais le plus dans le fait d'apprendre l'architecture c'était d'y mêler la fibre pédagogique avec la théorie et la pratique de l'architecture. Mon choix de devenir professeur dans le secondaire c'était justement pour regrouper ses trois idées, chose que je n'aurais pas pu faire si j'étais professeur dans le supérieur. »*

Si l'on revient un peu dans l'histoire de l'apparition des femmes dans l'enseignement à Liège. En 1919, Marie Delcourt a obtenu son diplôme universitaire et a pris une pause pour étudier à Paris pendant deux ans. Après son retour à Liège, elle a été engagée comme enseignante à l'Institut supérieur des demoiselles, aujourd'hui connu sous le nom de Lycée Léonie de Waha. Elle s'est avérée être une grande défenseur des jeunes filles, leur permettant d'accéder aux connaissances. Plus tard, en 1929, elle fut la première femme à être nommée chargée de cours à l'Université de Liège, rompant ainsi le caractère très masculin, voire même misogyne et conservateur, de ce lieu. Elle dispensait des cours libres d'histoire de l'humanisme sans rémunération et ne disposait que d'un minuscule coin dans le hall et qui faisait office de bureau.<sup>73</sup>

En 1949, Huberte Germeau, connue sous le nom de Fanny, a décroché un poste de professeur de dessin aux Beaux-Arts à l'issue d'un concours ouvert à tous, bien que certains auraient préféré voir un homme l'occuper<sup>74</sup>. Elle occupa ce poste jusqu'en 1976. Aucune source ne me confirme que Fanny Germeau fut la première femme en tant que professeur à enseigner à l'académie des Beaux-Arts, mais celle-ci arriva dans une période où les postes d'enseignant étaient plus convoités par les hommes. De plus, elle eut un intérêt particulier pour le féminisme durant sa vie. Elle publia un article intitulé « La féminité et le féminisme » dans *La Femme Wallonne*, une revue dirigée par Marie Delcourt. Tout au long de sa vie, elle s'est intéressée à la représentation de la femme en art, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, qu'elle considérait comme relevant de la représentation de la femme-objet. Elle a donc concentré toute son énergie à étudier la représentation de la femme en tant que sujet.

Au sein de l'Institut supérieur Saint Luc Liège, une des premières femmes à être professeur en atelier d'architecture fut Anne Rondia, elle commença à enseigner depuis 1980.<sup>75</sup>

## **Collaboration avec les hommes**

Durant mes entretiens, la majorité des femmes architectes ont travaillé en collaboration avec des hommes un jour ou l'autre dans leur carrière. Et lorsqu'elles n'ont pas de partenaire masculin, elles exercent leur métier entièrement seules.

<sup>73</sup> Université de Liège, *Biographie de Marie Delcourt*, <https://200.ulg.ac.be/delcourt-bio.html>

<sup>74</sup> *Biographie de Germeau Fanny*, dans art-info.be, <https://art-info.be/germeau-fanny/biographie/biographie-germeau-fanny.pdf>

<sup>75</sup> *Anne Rondia*, collection, Ica-wb. <https://ica-wb.be/node/1523>

Dans un milieu où la domination masculine est très marquée, les premières femmes architectes ont dû s'entourer d'hommes pour parvenir à leurs fins. Ces derniers pouvaient être des collaborateurs, des enseignants, des connaissances, des pères, ou des époux, mais ils étaient souvent indispensables pour la réussite professionnelle des femmes. Elles ont pu bénéficier de leurs connaissances, de leurs réseaux, de leur notoriété et des privilèges dont elles ne jouissaient pas personnellement. Dans les six types de femmes architectes que nous retrouvons analysées ici plus haut, on peut observer une variété de parcours professionnels qui reflète cette collaboration.

Pour commencer, toutes les femmes architectes interrogées ont indiqué qu'elles avaient collaboré avec un homme, qu'il soit leur patron ou leur collègue, pour débiter leur carrière. Par la suite, certaines ont continué à travailler en partenariat avec des hommes. Il est indéniable que la majorité des bureaux d'architecture sont dirigés et dominés par des hommes<sup>76</sup>. Par conséquent, lorsqu'elles ont commencé à évoluer dans ce milieu, elles ont souvent été contraintes de considérer qu'un homme serait leur supérieur hiérarchique.

Chantal Mathonet, étant une des premières praticiennes sorties de Saint-Luc, elle débute sa carrière dans un bureau d'architecture étant dirigé par un homme, ensuite elle s'associa avec son mari, lui étant aussi architecte, pour créer un bureau d'architecture à leurs deux. Après plusieurs années de travail en tant qu'indépendante seule à son compte, Arlette Baumans décida de s'associer à Bernard Deffet pour créer un bureau d'architecture dirigé conjointement par une femmes et un homme.

En dehors des associations, les femmes peuvent également collaborer avec des hommes de diverses manières professionnelles. Par exemple, lorsqu'une femme commence à travailler dans un bureau en tant que collaboratrice, elle peut chercher à bénéficier de certains réseaux professionnels grâce à des membres masculins qui dirigent les ateliers. Cela peut également inclure la collaboration avec des personnes porteuses d'une notoriété élevée qui travaillent souvent en étroite collaboration avec les architectes. Cependant, il est important de noter que dans la plupart des cas, ces collaborations impliquent toujours une forme de subordination ou de dépendance envers les hommes impliqués dans le projet.<sup>77</sup>

*«Lors de mes nombreuses années au sein du bureau (...), j'ai rencontré des personnes ayant beaucoup d'importance dans le*

<sup>76</sup> QUINTON, Maryse, *Profession architecte : quelle place pour les femmes ?*, D'A, n°295, 2022.

<sup>77</sup> DADOUR, Stéphanie, *Des rapports de dominations dans la profession et l'architecture*, D'A, n°268, 2018.

*milieu de la construction. J'ai collaboré avec des architectes renommés, des ingénieurs très fort sollicités, mais aussi avec des artistes très connus de Liège, sans "cet homme" à la tête du bureau, je pense que je n'aurais jamais pu rencontrer ces hommes.»*

En somme, la totalité des femmes étudiées dans ce mémoire ont travaillé avec des architectes hommes à un moment donné de leur carrière. En effet, il est rare de trouver des cas où une femme architecte a travaillé de manière totalement indépendante, sans n'avoir jamais collaboré avec des collègues masculins.

Un des cas bien marquant également se voit dans les liens **père-fille**. Deux des architectes interviewées m'ont clairement dit que leur envie de devenir architectes est venue grâce à leur père, l'une ayant un père architecture et l'autre ingénieur.

*«Je mentirais en disant que mon envie de devenir architectes ne descend pas directement de mon père. J'ai grandi dans ce milieu-là, je ne me voyais que vieillir dans ce même milieu.»*

Ces deux femmes inspirées par leur père pour leur futur métier illustrent le mieux ce schéma familial que l'on aperçoit tout de même fréquemment, surtout au début de l'entrée des femmes dans le milieu de l'architecture. Elles sont émergées, depuis leur enfance, dans le monde de l'architecture par leur père. Dans son étude sur les femmes artistes, Linda Nochlin souligne l'utilité d'un encouragement masculin, et plus précisément du soutien paternel, afin de se faire une place, pour réussir dans ce domaine<sup>78</sup>.

En raison de la renommée de leur père, certains individus ont bénéficié de privilèges supplémentaires, que ce soit lors de leur scolarité avec des enseignants ayant une certaine proximité avec leur père, ou lors de leur carrière professionnelle. Elles ont eu donc l'opportunité de travailler avec des personnes ayant une réputation similaire à celle de leur géniteur.

*«Lors de mon entrée en architecture, j'étais gênée d'être "fille de", mais après j'ai compris que je devais en être fière et prendre tous les privilèges qu'on me présentait.»*

On remarque ensuite une présence marquée en ce qui concerne l'association, collaboration avec les maris. Sur les six femmes étudiées, trois ont décidé un moment

<sup>78</sup> NOCHLIN, Linda, « Why are there no great female artists? »,

de leur vie de travailler avec leur mari. On peut prendre comme exemple, le cas de Jeanne Van Celst, la première femme à intégrer la Société Centrale d'Architecture de Belgique (SCAB), bénéficie de l'appui de son mari, Charles Emonts, ainsi que de Paul Bonduelle pour obtenir les deux parrainages nécessaires à l'époque pour rejoindre la SCAB. Paul Bonduelle avait été le maître de stage de Charles Emonts durant ses premières années de pratique.<sup>79</sup>

Lorsque l'on analyse le cas étudié de la femme architecte associée à sa mari, on se rend compte que la situation du couple d'architectes avec une répartition genrée des rôles pourrait être l'idéale pour une femme.

*« Nous avons beaucoup réfléchi avant de nous projeter à deux dans la création d'un atelier d'architecture, mais plus on avançait dans la création de notre famille, plus c'est devenu judicieux. »*

### **Pourquoi les administrations ?**

Les femmes travaillant dans le domaine de l'architecture rencontrent plusieurs difficultés, notamment comme les longues heures de travail, souvent appelées « charrette », qui ne sont pas forcément compatibles avec les responsabilités familiales. Elles se heurtent à un plafond de verre dans leur profession libérale d'architecture<sup>80</sup>, où cela peut être économiquement difficile et entraîner une charge de travail importante. Par conséquent, on constate souvent une « fuite » des femmes vers des postes dans l'administration, comme les communes, ou dans le secteur culturel, où elles participent à la création de la ville.

Le plafond de verre en architecture fait référence aux obstacles systémiques qui limitent la progression professionnelle des femmes dans le domaine de l'architecture, notamment l'accès à des postes de haut niveau, des salaires équitables, des opportunités de réseautage et de mentorat, et la visibilité des femmes architectes dans l'industrie.<sup>81</sup>

<sup>79</sup> Une Femme Architecte Mme J. Van Celst-Emonts, *L'Emulation* 46/5, 1926 Un intéressant concours international pour femmes, *L'Emulation* 3/18, 1883, p.

<sup>80</sup> LE BOURHIS, Eric, *Des carrières sous le plafond de verre : Les femmes architectes en Lettonie soviétique*. Travail, genre et sociétés, (43), 125-143, La découverte, 2020.

<sup>81</sup> BUSCATTO, Marie, MARRY, Catherine, *Le plafond de verre dans tous ses éclats. La féminisation des professions supérieures au xx<sup>e</sup> siècle*, Sociologie du travail, Vol. 51- n° 2 | 2009, 170-182.

*« Quand je parle avec mes collègues, beaucoup et dont moi d'ailleurs. On a fait le choix de travailler en administrations premièrement pour les horaires (...) au niveau du salaire aussi, certes on gagne peut-être moins, mais il arrive tous les mois sur nos comptes. »*

On constate une évolution de la pratique de l'architecture par rapport à l'image traditionnelle de l'architecte en agence, souvent perçu comme un génie solitaire. Le cadre public, notamment, est devenu une destination de plus en plus courante pour les architectes qui exercent leur métier dans un contexte différent de l'indépendance souvent associée à leur profession.<sup>82</sup>

*« Beaucoup des filles qui étaient avec moi aux études sont maintenant dans les administrations, je me suis toujours posé la question sur leur choix au début de ma carrière, mais depuis ma vie de famille, je comprends mieux. »*

Malgré leur fonction différente de celle d'un architecte généraliste travaillant en agence, les architectes employés dans les administrations publiques ont développé d'autres méthodes pour agir sur l'espace et en tirent une certaine satisfaction, voire une certaine fierté.

*« Au départ je me suis dit que j'allais beaucoup moins dessiner que lorsque j'étais architecte au sein du bureau, mais au final je trouve que je dessine encore plus justement »*

*« J'ai plus souvent été sollicitée pour mon travail actuel que lorsque je travaillais en collaboration dans un bureau d'architecture. »*

Par ailleurs, les architectes travaillant au sein de l'administration publique se distinguent des autres professionnels de l'architecture ayant investi d'autres domaines. Ils revendiquent leur identité d'architecte et proposent des visions alternatives de la profession et de la discipline, s'éloignant ainsi de la vision traditionnelle.<sup>83</sup>

---

<sup>82</sup> COORNAERT, Laurane, LAKHLEF, Coline, TRIBEL, Aurélie, URBAIN, Marine, *L'architecte fonctionnaire, un métier assumé*, Option MA Architecture et Science humaine, in Clara-recherche, 2015. [https://sasha.clara-recherche.be/sites/default/files/productions/ARTICLE\\_administration.pdf](https://sasha.clara-recherche.be/sites/default/files/productions/ARTICLE_administration.pdf)

<sup>83</sup> Ibid.

## Que dire du genre dans l'architecture ?

Il a été très difficile de trouver des femmes architectes sur le territoire Liégeois portant un attrait particulier pour le genre en architecture. Parmi les dizaines de femmes architectes qui m'ont accordé de leur temps, seulement deux portaient un réel regard sur le genre dans l'architecture.

*« Il est vrai qu'être une femme me prouve par moment que je porte plus d'attention à créer des espaces qui sont plus adaptés pour les femmes, qu'autrefois (...) dans mon apprentissage, la question du genre était loin d'être posée (...) je reproduis malheureusement ce que l'on m'a appris »*

D'après les dire de Heynen Hilde, dans son travail intitulé : *L'inscription du genre dans l'architecture*<sup>84</sup>, elle nous révèle que : « L'architecture n'est en rien une toile de fond neutre par rapport aux pratiques sociales discriminatoires, elle fait en réalité partie de l'appareil culturel qui établit et maintient des différenciations de genre. Le genre est pour ainsi dire "inscrit dans l'espace". Les articulations architecturales sont à la base de différenciation du genre alors que les hiérarchies de genre sont à la base de l'architecture ». <sup>85</sup>

L'idée de poser la question de l'influence du genre dans l'architecture des femmes interrogées visait à déterminer si leur identité de genre pouvait avoir une incidence sur leurs conceptions architecturales et leur façon de gérer les relations entre les habitant.e.s et les lieux où ils résident. Malheureusement comme expliqué quelques phrases plus haut, l'inscription du genre dans l'architecture n'était pas ce qui les préoccupait principalement.

*« C'est vrai qu'il m'est arrivé plusieurs fois durant ma carrière d'être confrontée à des réflexions qui portaient sur la manière dont j'avais pensé à tous les détails, même au niveau intérieur et cela venait peut-être dû au fait que je suis une femme »*

*« J'ai souvent été appelée pour des projets tournant autour de la scolarité, que ce soit des écoles, des espaces dans les cours de récréation et dernièrement pour une école maternelle, et c'est vrai que je remarque par rapport à mes collaborateurs*

<sup>84</sup> HEYNEN, Hilde, *L'inscription du genre dans l'architecture*. Perspective, 4 | 2007, 693-708.

<sup>85</sup> Ibid.

*masculins qu'il est souvent plus facile pour moi de penser à certains détails, sûrement dus à mon instinct maternel et à mon rôle de maman.»*

Je suis d'avis que l'analyse de la position des femmes dans une société patriarcale peut nous amener à nous questionner sur les effets que cette situation peut avoir sur leur expression dans l'espace de l'écriture. Il serait intéressant d'étudier si le genre des femmes peut influencer leur perception et leur conception de l'espace, ainsi que les implications que cela peut entraîner. Cette réflexion nous amène également à nous interroger sur la relation entre la forme architecturale et les stéréotypes de genre, les caractéristiques associées à la féminité, ainsi que les attentes qui pèsent sur les femmes lorsqu'elles créent dans le domaine de l'architecture.

Luana Jouin, dans son mémoire de master intitulé : *L'architecture par et pour les femmes*<sup>86</sup> répond à cette question dans sa deuxième partie intitulée : par et pour l'espace des femmes.

---

<sup>86</sup> JOUIN Luana, *L'architecture par et pour les femmes*. Mémoire de master en architecture 2020-2021, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val de Seine, Ecole Polytechnique de Milan, 2021



10. *Being an architect and a mother at the office of Almut Grüntuch-Ernst.* Copyright: Edgar Rodtmann

# PLAUTILLA BRICCI 1616-1705

Plautilla Bricci était à la fois **architecte, sculptrice et artiste-peintre**, une des rares femmes architectes italiennes de son temps. Elle a grandi dans un environnement artistique à Rome, son père étant lui-même peintre et dessinateur. Elle a eu la chance de bénéficier de l'amitié de son père avec le peintre Cavalier d'Arpino, qui lui a permis **d'intégrer son académie pour y étudier la peinture.**

On ne dispose d'aucune information sur la formation de Plautilla concernant l'architecture, mais il est probable qu'elle ait tiré parti de son milieu familial pour acquérir les bases de l'architecture

En plus de ses nombreuses peintures, Plautilla fut à l'oeuvre de l'oeuvre de plusieurs retables, notamment pour la Chapelle de l'église de San Luigi dei Francesi.





12. Villa Benedetta

Plautilla, bien que souvent décrite comme peintre dans les dictionnaires biographiques, était en réalité une **architecte accomplie**. Elle a **conçu et supervisé la construction de la villa de l'abbé Benedetti**, ainsi que sa décoration intérieure et extérieure. Dans le devis de construction de la villa de l'abbé Benedetti, Plautilla est désignée comme architecte (**« archittrice » en italien**). Tous les plans qui y sont attachés portent sa signature, confirmant ainsi son rôle de conceptrice du projet.

*Plautilla utilisait le terme « **archittrice** », qui est une forme féminine du mot architecte, bien que ce soit peu courant à l'époque. Le terme masculin « architetto » était généralement utilisé pour désigner les deux genres.*

VERDIER, Thierry, La villa Benedetta et la difficile carrière de Plautilla Bricci, femme architecte dans la Rome du XVIIe siècle, 2018, <https://doi.org/10.4000/lha.924>



cesphrasesdarchi  
ENSA Normandie



“

Le Corbusier,  
c'est le génie de l'architecture !

ENSA NORMANDIE - ANONYME



# L'INVISIBILISATION \_ l'obstacle de l'homme pour chaque femme.

*«La ville faite par des hommes et pour des hommes» Yves Raibaud<sup>87</sup>*

Dans ce travail, l'insistance sur le peu de femmes peut sembler exagérée, mais elle démontre à quel point ce sujet est important et réel.

L'impact des femmes dans l'architecture, qui a été longtemps minimisé par rapport à celui des hommes, suscite des débats vigoureux depuis quelque temps. Bien que des améliorations aient été réalisées, il reste encore beaucoup à faire pour corriger les années de sous-estimation et d'exclusion.

## **ARCHITECTE = IL**

Les femmes sont fréquemment mises à l'écart dans l'ensemble du monde. Quel que soit le milieu, il est évident que pour des raisons liées à leur sexe, les femmes ont été et sont toujours, dans certains cas, exclues.

On retrouve particulièrement cette exclusion au sein des professions libérales, comme dans le droit, la médecine... Mais si nous nous concentrons sur les métiers liés à l'art, comme la sculpture, la peinture, le design, la scène, la photographie, etc.. On s'aperçoit que la domination des hommes est plus grande que celle des femmes. Il est clair que cet écart est lié au fait que les femmes sont arrivées plus tardivement dans la profession.

Pour faire un bref constat sur Liège, la première femme à s'inscrire à l'Université a été enregistrée en 1881<sup>88</sup>, en Pharmacie. On constate donc que l'arrivée des femmes en

<sup>87</sup> RAIBAUD, Yves, *La ville faite par et pour les hommes*. Egale à égal, éditions Berlin, 2015

<sup>88</sup> LACOMBLE-MASEREEL, Bernadette, *Les premières étudiantes à l'Université de Liège : années académiques 1881-1882 à 1919-1920*, Liège, Commission communale de l'histoire de l'ancien Pays de Liège, 1980, coll. Documents et mémoires n°14

architecture se situe bien plus tard que d'autres professions libérales, comme pour la médecine ou encore le droit. Comme mentionné précédemment, il fallut attendre 1944 pour qu'une femme fit son entrée en école d'architecture dans la province de Liège, soit près de 20 ans plus tard par rapport à la capitale bruxelloise, qui avait accueilli sa première étudiante belge en 1926<sup>89</sup>. De nombreux motifs sont à l'origine de ceci, et le premier peut vraisemblablement être attribué à la vision orientée, à tort, par rapport à qu'on a de leurs activités domestiques. Comme Michelle Perrot le démontre de manière convaincante, « *l'histoire des femmes suppose qu'on les prenne au sérieux, qu'on accorde au rapport des sexes un poids, même relatif, dans les événements ou dans l'évolution des sociétés. Ce qui n'était justement pas le cas...* ». <sup>90</sup> Dita Roque Gourary s'exprime de façon différente pour exprimer le même concept au sujet de l'architecte femme : « *Elle doit faire valoir ses capacités, là où l'homme est accepté d'emblée* ». <sup>91</sup>

Ces architectes femmes ont dû franchir les obstacles qui leur étaient assignés pour pouvoir envisager une carrière dans une activité très dominée par les hommes. L'architecte, vu comme un homme, est vu comme ayant pour mission de bâtir pour l'homme. Cette présupposition tend à effacer les architectes féminines qui existent et force ainsi à oublier toutes les femmes qui vivent dans les bâtiments conçus par ces hommes architectes vus. Les femmes qui exercent en architecture sont incontestablement défavorisées par cette perspective unilatérale masculine.<sup>92</sup>

Pour affirmer ces dires, dans l'ouvrage intitulé : *Architects in Skirts: The Public Image of Women Architects in Wilhelmine Germany*<sup>93</sup>, Despina Stratigakos<sup>94</sup>, indique que dans l'ouvrage : « *The Image of the Architecte* », Andrew Saint soutient que, par définition, qu'un architecte est nécessairement un homme. D'après ce principe expliqué, Stratigakos déclare que dans ce groupe de personnes masculines, « *il serait difficile d'imaginer où et comment on pourrait intercaler une image de "la femme architecte", ou même à quoi elle ressemblerait.* » <sup>95</sup>

<sup>89</sup> GERARD, Elisabeth. *Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité*, Mémoire de fin d'étude, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles, 2022.

<sup>90</sup> PERROT, Michelle, *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Champs-Histoire, Flammarion, 2020

<sup>91</sup> CHÂTELET, Anne-Marie, *L'absence des femmes, les carences de l'histoire*, *Livraisons de l'histoire de l'architecture*, 35, 2018

<sup>92</sup> STRATIGAKOS, Despina, *Architects in Skirts: The Public Image of Women Architects in Wilhelmine Germany*. *Journal of Architectural Education*, 2001,

<sup>93</sup> Trad : Architectes en jupe : L'image publique des femmes architectes dans l'Allemagne Wilhelmine.

<sup>94</sup> STRATIGAKOS, Despina, *Architects in Skirts: The Public Image of Women Architects in Wilhelmine Germany*. *Journal of Architectural Education*, 2001,

<sup>95</sup> Ibid.

Elle souligne plus tard que l'image traditionnelle de l'architecte est généralement associée à des corps masculins robustes, reflétant les idéaux de force et de virilité. Cette liaison créée avec le corps masculin suggère que les femmes architectes, qui étaient souvent considérées comme ayant un « corps faible et féminin », ne pouvaient pas répondre à cet idéal physique, l'homme. En parallèle, Stratigakos<sup>96</sup> indique également que les stéréotypes de genre ont associé certaines caractéristiques importantes pour les architectes, telles que la fiabilité, l'autorité, la créativité et l'intelligence, à la masculinité. Cela a eu pour conséquence de limiter l'accès des femmes à l'éducation, aux opportunités professionnelles et à la reconnaissance publique dans la profession architecturale. Cette perception a donc joué un rôle important dans la sous-représentation des femmes dans cette profession. Hilde Heyen dans le même sujet, affirme également que le modèle traditionnel de l'architecte est bien souvent associé à une image de masculinité, qui tend à être renforcée par l'idée du « génie » qui sera créatif, visionnaire, descriptif et souvent associé à la profession d'architecte. Cette image traditionnelle souvent liée à certaines valeurs telles que l'autonomie, la créativité ainsi que la qualité de leadership est, bien trop souvent associées également à la masculinité.<sup>97</sup>

## Génie

Le principe de « génie » est souvent associé à des figures masculines telles que Le Corbusier, Frank Lloyd Wright ou encore Mies van der Rohe. Cette corrélation hommes/génie n'a pas manqué d'impacter également le métier, en hiérarchies professionnelles basées sur des notions de talent inné et de mérite individuel.<sup>98</sup> Jane Rendell<sup>99</sup>, n'hésite pas à remettre en question la conception traditionnelle de l'architecture type en tant que « génie » solitaire et visionnaire, capable de produire des œuvres d'art architecturales exceptionnelles. Conception qui pour elle a toujours été utilisée pour forcément exclure toutes contributions des femmes dans la profession. Et ce ne fut pas la seule, Susana Torre s'oppose à l'argument misogyne utilisé pour expliquer pourquoi les femmes sont absentes de l'architecture, affirmant qu'elles seraient incapables de produire des réalisations remarquables.<sup>100</sup>

<sup>96</sup> STRATIGAKOS, Despina, *Architects in Skirts: The Public Image of Women Architects in Wilhelmine Germany*. Journal of Architectural Education, 2001,

<sup>97</sup> HEYNEN, Hilde, *Genius, Gender and Architecture: The Star System as Exemplified in the Pritzker Prize*. Architectural Theory Review, 2011

<sup>98</sup> HEYNEN, Hilde, *Architecture and Modernity: A Critique*. MIT Press. 1999

<sup>99</sup> RENDELL, Jane, *The Trouble with Genius: Re-reading the Canon of Architectural History*. Architectural Theory Review, 2007.

<sup>100</sup> TORRE Susana, *Women in American Architecture: A Historic and Contemporary Perspective: A Publication and Exhibition*, in New York; Whitney Library of Design, 1977

En dehors des mythes sexistes associés à la notion de génie, il existe d'autres raisons pour lesquelles les femmes ne sont pas considérées comme telles. Selon Susana Torre<sup>101</sup>, leur éducation, leur socialisation et leur légitimité réduite les amènent à s'adapter aux demandes et exigences des clients, ce qui se traduit par des œuvres ayant une expression esthétique moins forte et identifiable, en les écartant de ce qu'on attend du *créateur de génie*. Ces tendances de genre les empêchent de devenir célèbres et font obstacle à leur présence dans les récits sur l'architecture.

## Star system

Denise Scott Brown a identifié le « *Star-System* »<sup>102</sup> comme l'un des principaux mécanismes qui contribuent à invisibiliser les architectes femmes et à favoriser les hommes dans l'industrie de l'architecture.

Le système est alimenté par le mythe de l'auteur individuel, qui favorise les architectes masculins et les célèbre comme des héros individuels, tandis que les femmes architectes sont souvent ignorées ou effacées de l'histoire de l'architecture.<sup>103</sup> Scott Brown soutient que le manque de critères qualitatifs mesurables en architecture, ainsi que le rapport émotionnel aux réalisations d'architectes, contribuent à ce système de starification qui favorise certains architectes au détriment d'autres.

Elle souligne également que les femmes architectes qui travaillent en collaboration avec leur mari ont tendance à être submergées par la réputation de leur mari, plutôt que d'être reconnues pour leur propre travail. « *Le star-system, qui est injuste pour de nombreux architectes, est doublement difficile pour les femmes dans un environnement sexiste, et, aux niveaux supérieurs de la profession, l'architecte femme qui travaille avec son mari sera submergée dans sa réputation.* »<sup>104</sup>

En Belgique, on peut forcément retrouver des exemples de collaborations qui ont été influencés par le « *star-system* ». Cependant dans les femmes étudiées nous ne pouvons pas dire que nous avons une forme de star-system vécu par une des femmes architectes.

<sup>101</sup> TORRE Susana, *Women in American Architecture: A Historic and Contemporary Perspective: A Publication and Exhibition*, in New York; Whitney Library of Design, 1977

<sup>102</sup> SCOTT BROWN, Denise, *Room at the Top? Sexism and the Star System in Architecture* (1975), dans PERRY BERKELEY, Ellen, MCQUAID, Matilda, *Architecture : A Place for Women*, Smithsonian Institution Press, Washington DC, 1989, p. 237-46

<sup>103</sup> HEYNEN, Hilde, *Genius, Gender and Architecture: The Star System as Exemplified in the Pritzker Prize*. *Architectural Theory Review*, 2011

<sup>104</sup> SCOTT BROWN, Denise, *Room at the Top? Sexism and the Star System in Architecture* (1975), dans PERRY BERKELEY, Ellen, MCQUAID, Matilda, *Architecture : A Place for Women*, Smithsonian Institution Press, Washington DC, 1989, p. 237-46  
Traduction de DeepL. Original : The star system, which is unfair to many architects, is doubly hard on women in a sexist environment, and that, at the upper levels of the profession, the female architect who works with her husband will be submerged in his reputation.

Bien que certaines ont sûrement déjà dû travailler dans l'ombre d'un homme, celles-ci ne qualifient pas leur invisibilité par le star-system. Par contre, cela peut expliquer pourquoi, selon les résultats du test de Torre, la plupart des biographies de femmes publiées dans les livres d'architecture sont associées à celles d'hommes. Étant donné que les collaborations entre hommes et femmes architectes peuvent parfois être régies par une forme de « *Star-System* », qui tend à favoriser la reconnaissance de l'homme en tant qu'auteur principal du projet, même si une femme a été impliquée dans le processus créatif de manière significative.<sup>105</sup>

## BRAVER LE MONDE PATRIARCALE

Comme déjà énoncé plus tôt dans ce travail, notre société repose sur un système patriarcal. Le mot a été utilisé pour décrire le pouvoir absolu exercé par les pères de famille dans les sociétés antiques<sup>106</sup>

*« Le patriarcat se définit comme une culture fondée sur la binarité et la hiérarchie des genres, un cadre ou une lunette qui :*

1. *Nous pousse à percevoir certaines compétences humaines comme "masculines" ou "féminines" et nous enjoint à favoriser ce qui relève du masculin.*
2. *Élève certains hommes à un rang supérieur à celui d'autres hommes, et tous les hommes au-dessus des femmes.*
3. *Impose une scission entre l'individu et le collectif de sorte que les hommes ont leur identité propre, tandis que les femmes sont idéalement sans individualité propres et désintéressées. Les femmes se tournent ainsi vers les autres afin de nouer des relations qui servent subrepticement à répondre aux besoins des hommes. »<sup>107</sup>*

Carol Gilligan nous démontre également que le patriarcat est une structure ancienne

<sup>105</sup> Ibid.

<sup>106</sup> JABLONKA, Ivan, *Des hommes justes. Du patriarcat aux nouvelles masculinités*, Ed. Seuil, 2019, p. 98.

<sup>107</sup> GILLIGAN, Carol, *Pourquoi le patriarcat ?*, Éditions Flammarion 2019, p.14

et largement répandue, mais elle contient une contradiction fondamentale. En effet, les hommes ne peuvent exprimer pleinement leur individualité sans une relation avec les autres, tandis que les femmes ne peuvent établir des relations sociales si leur individualité est niée. Cette contradiction rend le patriarcat préjudiciable tant pour les hommes que pour les femmes : « *parce qu'il oblige les hommes à agir comme s'ils n'avaient pas — ou n'avaient pas même besoin — de rapport avec autrui, et les femmes à se comporter comme si on leur niait l'existence ou la nécessité d'avoir une identité propre. Mais c'est une chose que nul n'est censé voir — et encore moins dire.* »<sup>108</sup>.

Le patriarcat est un système culturel complexe qui établit des normes de comportement et des valeurs pour les hommes et les femmes. Les règles et les codes qui régissent ce système sont stricts et ceux qui s'écartent de ces normes peuvent être confrontés à des conséquences négatives. En outre, le patriarcat s'infiltré souvent de manière subtile dans nos pensées, émotions, perceptions et jugements. Il influence notre compréhension de nous-mêmes, de nos relations, de nos désirs et de notre environnement. La culture patriarcale et son impact psychologique se chevauchent souvent, créant une dynamique complexe qui peut être difficile à comprendre et à modifier.<sup>109</sup>

## L'ARCHITECTURE MODERNE

Le mouvement moderne, mouvement qui débute dans les années 1920, en Belgique en architecture, a été un tournant majeur dans l'histoire de l'architecture, mais il a également été marqué par le sexisme et la marginalisation des femmes. Hilde Heynen<sup>110</sup> aborde la question de la modernité en déclarant que : « *La modernité dans l'architecture est caractérisée par une rupture avec les traditions du passé, une recherche de la fonctionnalité et de la rationalité, ainsi que par une esthétique minimaliste et épurée.* »<sup>111</sup> Mais ces idéaux ont été souvent associés à la virilité et au machisme. Le modernisme a souvent été perçu comme un mouvement viril, qui valorise la force, la puissance et la domination. Le sexisme dans l'architecture moderne s'est également reflété dans la formation des architectes. Pourtant, malgré cette exclusion, de nombreuses femmes ont participé activement au mouvement moderne

<sup>108</sup> GILLIGAN, Carol, *Pourquoi le patriarcat ?*, Éditions Flammarion 2019, p.14.

<sup>109</sup> Ibid.

<sup>110</sup> HEYNEN, Hilde, *Architecture and Modernity: A Critique*, MIT Press, 2000.

<sup>111</sup> « Modernity in architecture is characterized by a break with traditions of the past, a search for functionality and rationality, and an aesthetic of minimalism and simplicity » Traduit en français avec Deepl

en tant que praticiennes, enseignantes et théoriciennes. La recherche de l'architecte et historienne de l'architecture Despina Stratigakos<sup>112</sup> a montré que de nombreuses femmes ont été formées dans des écoles d'architecture progressistes en Europe et aux États-Unis, telles que l'École du Bauhaus en Allemagne et l'Institut Pratt à New York. Cependant, ces femmes ont souvent été reléguées à des rôles subalternes, tels que la production de dessins techniques, plutôt que de diriger des projets ou d'enseigner. Comme Despina Stratikos<sup>113</sup> nous fait savoir : « *La rhétorique misogyne a été utilisée pour justifier l'exclusion des femmes de la profession d'architecture, en prétendant que leur présence perturberait l'ordre et la rationalité de la pratique architecturale* »<sup>114</sup>, dont certains de ses principaux acteurs, tels que Le Corbusier, Adolf Loos ou encore Walter Gropius ainsi que Ludwig Mies van der Rohe, tous deux directeurs du Bauhaus, qui opposaient l'architecture moderne virile à l'architecture traditionnelle qualifiée de jolie ou plus féminine. Cependant, selon l'historienne de l'architecture Hilde Heynen<sup>115</sup>, cette exclusion des femmes dans le mouvement moderne est également liée à l'importance accordée au rationalisme, qui a délégitimé les femmes actrices du mouvement en les présument irrationnelles et inaptes à une pensée trop abstraite.

Selon certains critiques, le mythe de l'architecte de génie, qui continue à dominer la profession, a contribué à renforcer les inégalités entre hommes et femmes dans l'architecture. En mettant l'accent sur les réalisations individuelles et les grandes figures masculines de l'architecture moderne, cette histoire a ignoré les contributions importantes de nombreuses femmes architectes et a renforcé la perception selon laquelle les femmes étaient inaptes à une pensée abstraite et rationnelle.<sup>116</sup>

Aujourd'hui, il y a une prise de conscience croissante du sexisme dans l'architecture et de la nécessité de réévaluer le rôle des femmes dans l'histoire de l'architecture. Les organisations professionnelles et les écoles d'architecture travaillent à la promotion de la diversité et de l'égalité des sexes dans la profession, et les architectes féminines contemporaines sont de plus en plus reconnues pour leur contribution à l'architecture moderne. Cependant, il reste encore beaucoup à faire pour que les femmes soient pleinement incluses.<sup>117</sup>

<sup>112</sup> STRATIGAKOS, Despina. *Where are the Women Architects?* Princeton University Press, 2016

<sup>113</sup> STRATIGAKOS, Despina. *Where are the Women Architects?* Princeton University Press, 2016.

<sup>114</sup> "Misogynistic rhetoric was used to justify the exclusion of women from the architectural profession, claiming that their presence would disrupt the order and rationality of architectural practice." Traduit en français avec DeepL

<sup>115</sup> HEYNEN, Hilde, *Architecture and Modernity: A Critique*, MIT Press, 2000.

<sup>116</sup> RENDELL, Jane, PENNER, Barbara, & BORDEN, Iain, *Gender, space, architecture: An interdisciplinary introduction*. Routledge. 2000

<sup>117</sup> DADOUR, Stéphanie, *Des rapports de domination dans la profession et l'architecture*, D'A, n°268.



# DE L'APPRENTISSAGE À LA PRATIQUE

Bien nombreux sont les travaux qui nous montrent que le métier d'architecture est une profession difficile. Ce chapitre se concentre donc sur les mécanismes construits qui ont bloqués, diminués, ignorés ou effacés le travail architectural des femmes architectes, en expliquant les techniques mises en place.

Si l'on revient sur les chiffres présentés par l'Ordre des architectes en 2020 sur les répartitions genrées.<sup>118</sup> On peut déjà faire de nets constats sur la place de la femme dans le métier de l'architecture. Si l'on regarde la proportion des **stagiaires inscrits** à l'ordre, on retrouve un total de **401 femmes pour 360 hommes, équivalent à 53 % de femmes**, elles sont donc majoritaires à sortir diplômées d'école. Cependant, lorsque l'on regarde les chiffres pour les auteurs de projets, les femmes se retrouvent nettement inférieures par rapport aux hommes, **3989 hommes pour 1964 femmes, ce qui équivaut à un total de 33 % de femmes auteurs de projet.**<sup>119</sup> Cette nette différence entre le nombre de femmes par rapport au moment où elles rentrent dans la profession et le moment où elles en sortent démontre qu'il y a un déséquilibre prononcé en ce qui concerne le genre au sein de ce métier d'architecte. Lorsque l'on se penche sur la province de Liège, on retrouve toujours ce même écart de seulement 33 %<sup>120</sup> de femmes inscrites à l'ordre des architectes ici que ce soit auteurs de projet ou encore stagiaires. La différence entre les hommes et les femmes dans toutes carrières d'architecte confondues se fait donc ressentir amplement. Qu'est ce qui impacte donc

<sup>118</sup> Ordre des architectes, Rapport annuel 2020, [https://ordredesarchitectes.be/files/documents/OA\\_RAPPORT\\_ANNUEL\\_2020\\_04\\_interactif-DEF.pdf](https://ordredesarchitectes.be/files/documents/OA_RAPPORT_ANNUEL_2020_04_interactif-DEF.pdf)

<sup>119</sup> Ibid.

<sup>120</sup> Ibid.

autant les femmes pour qu'elles se retrouvent si peu présente en tant qu'auteur de projet ?

## LEAKY PIPELINE

Pour comprendre ces mécanismes, on va s'attarder sur la théorie du Leaky pipeline. Autrement dit, en français le tuyau percé, est une théorie sociologique qui explique le pourquoi de la sous-représentation des femmes dans le domaine de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM)<sup>121</sup>. Elle propose que les femmes soient forcées de s'éloigner de ces domaines en raison de multiples contraintes, parmi lesquelles on retrouve des présuppositions stéréotypées, une absence de soutien et mentorat, des discriminations et des préjugés, ainsi qu'un déséquilibre entre leurs vies personnelles et professionnelles. Cette théorie fut proposée pour la première fois par la chercheuse américaine Christine Williams en 1992 dans son article intitulé « The Glass Escalator : Hidden Advantages for Men in the 'Female' Professions »<sup>122</sup>. Depuis lors, elle a bien sûr été confirmée par de nombreuses autres études.

### L'apprentissage de l'architecture

Avant de faire son entrée en école d'architecture, les filles ont eu beaucoup de difficultés à rentrer dans le milieu de l'apprentissage.

Dans la société du 19<sup>e</sup> siècle, caractérisée par une séparation rigide des devoirs et des rôles entre les hommes et les femmes, l'instruction des garçons et des filles est entourée de normes très différentes. Leurs « objectifs sociaux » sont très variés ; par conséquent, les objectifs assignés à leur éducation respective sont très dissemblables. C'est là que se trouve le défi : trouver un langage identique pour exprimer des projets sociaux très distincts<sup>123</sup> A l'enseignement, au 19<sup>e</sup> siècle, les femmes se voient devoir apprendre les arts ménagers et domestiques, alors que pour les hommes leur enseignement était tourné vers des cours beaucoup plus techniques.<sup>124</sup> Les premières

<sup>121</sup> WILLIAMS, Christine. L, *The glass escalator: Hidden advantages for men in the "female" professions*. Social Problems, 39(3), 253-267, 1992

<sup>122</sup> Ibid.

<sup>123</sup> GUBIN, Éliane, *Libéralisme, féminisme et enseignement des filles en Belgique aux 19e - début 20e siècle*, Cahiers du CRHDI. Histoire, droit, institutions, société

<sup>124</sup> GUBIN, Eliane, *Enseignement secondaire (moyen et supérieur)*, in. Encyclopédie d'histoire des femmes, Edition Racine, 2018

femmes à faire leur entrée en école d'architecture à Liège se doivent d'avoir eu un enseignement beaucoup plus valorisant que si elle était apparue plus tôt. En effet, durant l'entre-deux-guerres, une revendication féministe importante demandant l'accès à un enseignement de type complet pour les filles a donné lieu à une amélioration nette de la qualité des formations féminines. Il fallut tout de même attendre la fin de la Seconde Guerre pour que les programmes dédiés aux filles soient équivalents à ceux des garçons, en particulier dans l'enseignement catholique.<sup>125</sup> À l'arrivée des femmes dans les études d'architecture, pour ce qui est de l'établissement Lambert-Lombard, celles-ci ont intégré cette section alors qu'elles n'avaient pas bénéficié de la même instruction technique que leurs camarades masculins. A noter également qu'à cette époque les écoles n'étaient pas mixtes, la mixité scolaire date de la fin des années 70 et est inscrite dans un décret seulement en 1997<sup>126</sup>. Ces femmes ont donc pu faire leur entrée dans l'enseignement mixte, chose qu'elles n'avaient jamais connue.

Dès leur arrivée aux études d'architecture, les femmes tenant à devenir architectes n'ont sûrement pas pu contourner le sexisme et les préjugés de genre. Pour Lambert-Lombard, sur base des éléments que j'ai trouvés dans les archives, on remarque qu'il fallut attendre quelques années entre la première et la seconde diplômée, la première étant en 1952, la seconde sortant en 1957, et la troisième, 6 ans plus tard en 1963. Il fallut attendre 1967, pour que trois femmes y soient promues la même année.<sup>127</sup> Pour Saint-Luc, ce fut le beaucoup moins long à atteindre ; seulement deux femmes consécutivement ont été les seules de leur promotion, une en 1972 et l'autre en 1974, et c'est en 1976 que deux femmes obtiennent leur diplôme la même année.

Aujourd'hui, nous avons une majorité de femmes qui sortent des écoles d'architecture, étant déjà durant les études en majorité numérique. En 2022, nous étions **66 étudiantes pour 42 étudiants sur les bancs de Master 2** en architecture.<sup>128</sup>

Lorsque l'on écoute les femmes architectes parlant de leur parcours scolaire, leurs études se sont toujours très bien passées. « *Je n'ai jamais eu de problème dans mes études, tout s'est toujours super bien passé* » « *Mes professeurs ont toujours été à notre*

<sup>125</sup> GUBIN, Eliane, *Enseignement secondaire (moyen et supérieur)*, in. Encyclopédie d'histoire des femmes, Edition

<sup>126</sup> Fédération Wallonie-Bruxelles, *Décret modifiant le décret du 24 juillet 1997 définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre, en ce qui concerne les inscriptions en première année du secondaire*, Centre de documentation administrative, secrétariat général. 2010

<sup>127</sup> Dates et chiffres des archives, registre Lambert-Lombard

<sup>128</sup> Chiffres référés par moi-même.

écoute », « *Je ne regrette en aucun cas mes études* ». Cependant lorsque l'on avance au fil du questionnaire, rétrospectivement chacune des femmes interrogées pourra au moins me citer un moment durant leurs études qui fait face à une inégalité de genre.

*« Si l'on portait une jupe pour l'examen de (...) on réussissait directement »*

*« Un jour, mon professeur de projet avait invité un architecte externe, celui-ci, très peu pédagogue, même si j'ai trouvé que durant mes études aucun de mes professeurs n'était pédagogue, il m'a regardé en me pointant du doigt et m'a dit : si tu continues à faire des projets aussi niais, tu n'y arriveras jamais. Enfin après tout, tu es une fille. »*

*« Durant mes études, c'est vrai que je me retrouvais souvent avec les garçons étant donné que nous étions très peu de filles, j'ai bien souvent entendu que je restais avec les garçons pour paraître plus forte aux yeux des professeurs d'atelier. »*

*« Un certain professeur d'atelier avait souvent des préférences pour certains élèves, bizarrement c'était toujours des filles. Au départ, je sens que j'en faisais partie, j'ai donc créé une distance entre lui et moi (...) ce qui m'a coûté de devoir à plusieurs reprises tout recommencer depuis le début. »*

On se rend bien compte avec ces témoignages que passer entre les mailles du filet de la misogynie en école d'architecture tient de l'inconscient. Des situations qui peuvent parfois être totalement *banalisées* « *c'était sûrement que des rumeurs* » ; « *on savait que c'était comme ça et pas autrement* », mais jamais au fond d'elle, sans avoir forcément d'attrait particulier pour le féminisme de l'époque, cette situation les a marquées. L'école d'architecture était et est toujours un milieu sexiste et misogyne, et personne ne peut le nier. Aujourd'hui, le sexisme ainsi que les stéréotypes de genre sont toujours présents au sein des écoles d'architecture.<sup>129</sup>

---

<sup>129</sup> BLUTEAU, Pauline. *Le sexisme, une réalité pour les étudiantes en école d'architecture*. L'étudiant, 2018



14. Atelier de projet, Lambert-Lombard, non daté

## Milieu professionnel

Une fois les études terminées, c'est à ce moment-là que les femmes architectes se rendent compte qu'il sera difficile de trouver ou même de garder un travail dans un milieu où les femmes sont nettement minoritaires. Les architectes femmes ont dû faire face à une animosité ou entre autres à des a priori discriminatoires, sexistes au sein même du milieu professionnel. Et c'est souvent à ce moment-là qu'elles prennent conscience qu'il existe malheureusement des différences de traitement par rapport à leur collègue de la gent masculine.

*«Toujours à l'heure actuelle, dans le bureau avec mon mari, lorsque les clients vont venir pour un projet, lié à l'enfance, ils s'adresseront directement à moi.»*

*«Certains clients arrivent vers moi en me disant que c'est un projet plus pour les femmes, c'est pour ça qu'ils viennent dans mon atelier, mais ça ne me dérange pas.»*

Exercer la profession d'architecte requiert une aptitude à collaborer que ce soit avec le client, le maître d'ouvrage, ou ses collaborateurs des acteurs indirects tels que les notaires, huissiers, banquiers, financeurs, assureurs, une équipe d'ingénieurs et des bureaux d'études. On doit également s'associer avec les administrations, les

entreprises, les entrepreneurs, les conducteurs de travaux et tous ceux qui mettent en œuvre la construction du bâtiment. Fonctions qui ont pendant de nombreuses années été exercées par des hommes. La preuve en est que l'écriture de tous ces métiers est du genre masculin.

## Le chantier

Le premier endroit où les femmes contrent le plus de préjugés sexistes c'est dans le cas du chantier. Leur arrivée sur chantier au début de leurs apparitions dans la profession a suscité des questionnements, voire même parfois des inquiétudes sur leurs capacités à diriger un chantier en montrant leurs autorités.

*«Lors de mes premières visites dans les chantiers d'architecture, j'avais beau me justifier sur tout ce que je créais et demandais de faire, les hommes de chantier me regardaient toujours de haut avec un air condescendant (...) comme si je n'y connaissais rien au métier.»*

Les hommes de chantier n'étant pas habitués à croiser des femmes sur leur lieu de travail. C'est sans intention nuisible qu'il trouve donc que l'image d'une femme travaillant sur un chantier est inhabituelle.

*«La première fois que je suis arrivée sur un chantier, un des hommes de chantier me dit bonjour, ensuite son collègue étant dos à moi, à machinalement dit : bonjour Monsieur l'architecte»*

Sur chantier, les femmes sont donc soumises à rudes épreuves. Que ce soit dans la manière de prouver qu'elles sont capables d'autorité dans un milieu principalement masculin, mais également en ce qui concerne les dangers que représenterait un chantier pour une femme. Les structures ayant été établies pendant de nombreuses années par des hommes, il leur est difficile d'imaginer une femme les franchir.

*«Toujours à l'heure actuelle, ça leur arrive de me faire des réflexions du style : vous voulez de l'aide, ou vous voulez que je vous explique d'en bas, car pour eux me voir monter aux échafaudages s'est pas quelque chose d'iné pour une femme. Pourtant j'ai pratiqué de l'escalade durant de nombreuses années et ça, ils ne le savent pas*

*(...) ça réside, je pense, surtout de leur manque d'intérêt à côtoyer des femmes sur chantier.»*

Malgré les nombreuses années passées, la présence des femmes sur chantier reste toujours quelque chose de difficile à accepter chez les hommes. Certains chercheront toujours à se montrer supérieurs à la femme sur SON chantier. Il n'hésitera pas à se montrer condescendant envers la femme architecte présente devant lui.

*«Ma dernière stagiaire est revenue de son stage en pleurs, en me demandant de lui promettre de ne plus jamais la faire retourner sur ce chantier.»*

## L'orientation des femmes vers des professions marginales

Un obstacle majeur entre les femmes et l'architecture est la direction vers des postes périphériques de la discipline. La société et l'enseignement les ont encouragées à choisir des carrières autres que l'architecture, un phénomène qui s'est étendu à l'échelle mondiale. Beaucoup d'architectes masculins ont donné corps à cette vision. En particulier en Allemagne, au sein du Bauhaus, les femmes intéressées par l'architecture ont été ciblées pour des sections moins valorisées de l'école.<sup>130</sup>

Elisabeth Gérard mentionne dans son travail que lors du Xème Congrès international des Architectes à Bruxelles, organisé par la Société Centrale d'Architecture de Belgique en septembre 1922, l'architecte parisien A.M. Schneider a présenté une liste de professions plus à même pour les femmes que l'architecture : décoratrice d'intérieur, ameublement, tâches administratives, travail de bureau, comptabilité et dessin technique. Il a soutenu sa position en expliquant que ces métiers seraient beaucoup moins éprouvants pour elle ainsi qu'elles pouvaient réaliser ces métiers depuis la maison.<sup>131</sup>

*«Quand j'allais demander à l'Institut Saint-Luc de Liège quand est-ce que l'architecture allait devenir un enseignement mixte, un homme m'a gentiment répliqué qu'il serait plutôt acceptable pour moi de*

<sup>130</sup> DROSTE, Magdalena, *Bauhaus : 1919-1933*, Taschen, Cologne, 1990, p.40

<sup>131</sup> GERARD, Elisabeth. *Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité*, Mémoire de fin d'étude, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles, 2022.

*m'orienter vers un métier plus "valorisant" pour la femme d'après lui.  
Il voulait que je m'oriente vers le dessin ou vers la décoration.»*

L'impact social, les préjugés et les attributs imposés aux femmes par la société ont certainement constitué un obstacle considérable à leur participation à la profession d'architecte, expliquant ainsi le faible nombre de femmes architectes durant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Cette liaison entre architecture et masculinité a pris diverses formes, aussi bien dans les cercles des érudits et des savants que dans l'ensemble des médias.<sup>132</sup>

Elisabeth Gérard fini par nous expliquer qu'il se peut que M.A Schneider, lors du Xe séminaire de la Société Centrale d'Architecture de Belgique en 1923, ait le mieux synthétisé les stratégies d'exclusion des femmes. Après avoir révélé plusieurs métiers mieux appropriés aux femmes qu'à l'architecture, il a fini par conclure avec éloquence : « [...] nous ne saurions trop engager la femme à s'orienter vers ces spécialisations qui, en art décoratif notamment, viennent si heureusement compléter le génie créateur de l'architecte, qui seul possède le don de concevoir des ensembles et de diriger l'exécution générale d'une œuvre d'architecture. »<sup>133</sup> Cette phrase représente tous les mécanismes d'invisibilisation des femmes dans ce métier d'architecture, le génie créateur, qui renvoie vers d'autres métiers, en plus d'opportunités marginales pour les femmes, la distinction entre les arts décoratifs et l'architecture.

## **Les Boy's Clubs<sup>134</sup>**

Un *Boy's Club*, c'est « un groupe serré d'amis-hommes qui se protègent entre eux ».<sup>135</sup> La présence d'un *Boy's Club* se fait sentir dans divers domaines, notamment dans les établissements d'architecture à tous les niveaux.

Durant le 19<sup>e</sup> siècle, les architectes belges se sont regroupés en différents réseaux professionnels pour créer un réseau d'entraide, promouvoir l'architecture et défendre les intérêts de leurs membres. Malheureusement, les femmes étaient peu présentes dans le milieu professionnel de l'architecture jusqu'aux années 1970 dans la province

<sup>132</sup> KOERING, Élise, *Décoratrice-ensemblière : une étape vers la profession d'architecte dans les années 20 ?*, Livraisons de l'histoire de l'architecture, 35, 2018

<sup>133</sup> GERARD, Elisabeth. *Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité*, Mémoire de fin d'étude, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles, 2022..

<sup>134</sup> Définition tirée du livre « Le boy's club » de Martine Delvaux (2019) aux éditions du remue-ménage.

<sup>135</sup> Ibid.

de Liège, ce qui s'est reflété dans leur faible participation à ces groupes. Elles ont été confrontées à une certaine antipathie de la part de leurs confrères au sein de ces différentes organisations qui étaient mises en place.

Dans le petit pays de Belgique, bien nombreux sont les différents réseaux professionnels qui se sont créés successivement. Certains se disaient représenter la Belgique entière, d'autres se focalisaient seulement sur des villes bien précises.

En 1848, la Société des Architectes d'Anvers a été fondée et rebaptisée KMBA (Koninklijke Maatschappij der Bouwmeesters Van Antwerpen). Un « Journal de l'architecture et des arts relatifs à la construction » a été publié l'année suivante, qui s'avère être la première revue belge d'architecture. Elle a partagé des requêtes liées à la profession.<sup>136</sup>

Ensuite, **La SCAB**, La Société Centrale d'Architecture de Belgique fut fondée en 1872, à Bruxelles. Une des plus importantes à l'époque, elle avait comme but de diffuser ainsi que de montrer une reconnaissance du travail des architectes belges.<sup>137</sup> Les femmes étant plus de minoritaires à cette époque, la SCAB fut une société exclusivement masculine. C'est en 1926 que la première femme y fit son entrée, Jeanne Van Celst. Elle y rentra grâce aux parrainages de son mari, Charles Emonts ainsi que de Paul Bonduelle, le mentor de son mari. N'ayant pas de diplôme d'architecte, cette admission lui garantit son titre d'architecte. Ce fut donc officiellement la première femme à rentrer dans ce milieu d'homme, ce privilège n'a pas toujours été simple à obtenir.<sup>138</sup>

Après l'entrée de Jeanne Van Celst, il fallut attendre 1961 pour que d'autres femmes intègrent la SCAB.<sup>139</sup> Après de nombreuses recherches, je n'ai trouvé aucune trace de femmes liégeoise ayant intégré la SCAB durant cette époque. Lors de l'entretien avec Chantal Mathonet, qui rentra dans le monde de l'architecture tout de même 10 ans plus tard, elle m'a mentionné que dans son entourage très peu de personnes étaient liées à cette société. Cette information vient simplement argumenter le manque de sources que l'on retrouve dans la province de Liège.

En 1891 fut fondée une association des élèves ainsi que les anciens élèves de la section

<sup>136</sup> UPA-BUA, I. *Des origines au XXe siècle, Brève histoire des architectes belges et de leurs structures professionnelles, Partie I.* <https://upa-bua-arch.be/fr/profession/historique-de-la-profession/historique-de-la-profession>

<sup>137</sup> FAB-Fédération des sociétés d'architecture de Belgique. *Liber Historicum 1905-2005, Repères historiques,*

<sup>138</sup> A.B, *Une Femme Architecte Mme. J. Van Celst-Emonts*, L'Emalutation 46/5. Bruxelles 1926

<sup>139</sup> GERARD, Elisabeth. *Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité*, Mémoire de fin d'étude, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles, 2022.

d'architecture de l'Académie des beaux-arts, **l'Association des Jeunes Architectes de Liège**.<sup>140</sup> Cette association a pour but principal de promouvoir la sécurité et la progression des intérêts des membres, afin de favoriser leur statut et de favoriser la respectabilité et l'expertise de leur métier. Aujourd'hui, l'Association des Jeunes Architectes de Liège compte 16 femmes architectes contre 92 hommes architectes au sein de l'organisation.<sup>141</sup>

Depuis 1963, **L'Ordre des Architectes, O.A**, devient une instance légale en Belgique émise par le Ministre des Classes Moyennes. Depuis ce moment, les architectes belges sont tenus de s'inscrire pour pratiquer leur profession. Que ce soit à l'époque, ou toujours à l'heure actuelle, l'Ordre des Architectes présentait et donc présente de larges écarts entre les hommes et les femmes. C'est en partie, le pourquoi certaines femmes architectes se sont abstenues, (mais à tort) de s'y inscrire, ce qui les limite donc dans leur exercice de l'architecture. Lorsque l'on regarde les chiffres de 1977 présentés par l'O.A, on constate que seulement 12 %<sup>142</sup> des stagiaires-architectes sont des femmes, mais qu'elles représentent seulement 2,5 %<sup>143</sup> des architectes en exercice et inscrites au tableau de l'O. A. francophone.

*«Au début de ma carrière, je ne me suis pas inscrite directement à l'Ordre des architectes, avec mon compagnon, nous travaillons ensemble, je travaillais comme sous son ombre. C'était lui qui signait donc les plans pour moi.»*

Beaucoup de femmes architectes, ayant un conjoint architecte, ont renoncé à s'inscrire à l'ordre pour un point de vue fiscal. Il était contraignant de cumuler deux statuts d'indépendants. Cela n'empêchait pas qu'elles travaillaient tout de même, mais elles ne signaient pas les plans et restaient donc anonymes.<sup>144</sup>

Il faudra attendre 1978 pour qu'une « sororité<sup>145</sup> » existe, créant ainsi l'Union des Femmes Architectes de Belgique<sup>146</sup>. Aujourd'hui nous retrouvons **L'ufvAb** qui trouve sa source dans l'Union nationale des femmes architectes, étant la branche belge de l'Union internationale des femmes architectes créée à Paris en 1965.<sup>147</sup> « L'ufvAb vise à

<sup>140</sup> Association Royales des Architectes de Liège, A propos, ... <https://www.aralg.be/aralg/a-propos/présentation/>

<sup>141</sup> Ibid.

<sup>142</sup> Union des Femmes architectes de Belgique affiliée à l'U.I.F.A, *Union Internationale des Femmes Architectes, affiliée à l'U. I.A, Union Internationale des Architectes*, dans *Perspective* 3/79, Bruxelles, 1979

<sup>143</sup> *L'union des femmes architectes de Belgique*. In: Les Bulletins du GRIF, n°4, 1981. Université des femmes. Bulletin 4.

<sup>144</sup> LAPEYR, E. Nathalie, *Les femmes architectes : entre créativité et gestion de la quotidienneté*, Empan, 2004/, p. 48-55.

<sup>145</sup> Solidarité entre femmes (considérée comme spécifique), définition Larousse en ligne

<sup>146</sup> *L'union des femmes architectes de Belgique*. In: Les Bulletins du GRIF, n°4, 1981. Université des femmes. Bulletin 4.

<sup>147</sup> *L'ufvAb : quoi, qui, pourquoi*. <https://ufvab.be>

améliorer la visibilité des femmes\* dans le domaine de l'architecture et connexes, afin de mettre en évidence de nouvelles façons d'exprimer l'architecture et de souligner le rôle des femmes derrière cette évolution. En plus de mettre en évidence leur travail architectural, l'ufvAb veut mettre en valeur les incroyables compétences en leadership des femmes architectes, afin de les aider à devenir des modèles pour les générations futures et à augmenter la proportion de femmes occupant des rôles de leadership au sein de l'architecture. »<sup>148</sup>

## La vie professionnelle ou la vie de famille

Encore une fois leurs études terminées, elles se retrouvent confrontées à un autre problème qui oppose leur vie privée à leur carrière. Il va de soi que les femmes, qu'elles soient architectes ou non, elles vont tout de même devoir prendre en charge le travail lié à la vie de famille ainsi qu'aux tâches domestiques. Ce système leur est presque naturel, qu'elle soit mariée ou non.

*«Entre 25 et 30 ans, beaucoup de femmes sont occupées par certains choix de vie qui pèsent lourdement sur le temps disponible qu'elles peuvent consacrer à leur travail.»*

Tout ce qui est lié naturellement à la femme comme la vie de famille, les enfants, les tâches domestiques, sont des occupations qui impactent forcément les femmes lors de leur activité professionnelle. Vouloir créer une vie de famille, vouloir avoir un enfant est pour certaines femmes le moment de la prise de conscience qu'il y a une très grande inégalité hommes-femmes. L'opinion des personnes interrogées est illustrée par leurs décisions quant au changement dans leur carrière, les conséquences que cela comporte et la manière dont certaines de leurs collègues réagissent lorsqu'elles sont enceintes.

*«Après de nombreuses années au sein du même bureau d'architecture, les deux hommes qui étaient associés et avec qui je collaborais ont décidé de se dissocier. C'est à ce moment-là que j'ai eu l'opportunité de potentiellement devenir associée avec l'un d'eux. Quelque temps après, j'ai appris ma grossesse et à partir de ce moment-là ils m'ont bien fait comprendre qu'avoir un 3e enfant et*

<sup>148</sup> L'ufcAb : quoi, qui, pourquoi. <https://ufvab.be>

*vouloir être associé au sein d'un bureau avec une notoriété ça allait être impossible. Cette phrase résonne toujours à l'heure actuelle dans ma tête. Depuis j'ai créé mon propre bureau, je trouvais que de travailler toute ma vie en tant que collaboratrice, c'est-à-dire écrire des plans pour quelqu'un n'était pas un plan de vie pour moi. Aujourd'hui, je suis fière de dire qu'avec trois enfants à charge j'ai réussi à mener à bien mon propre bureau. »*

Cela crée indéniablement une charge mentale qui pèse sans cesse sur les femmes qui essayent de se faire une place dans le monde de l'architecture, tout en voulant réussir à construire une vie de famille. Les femmes doivent souvent jongler avec leurs responsabilités familiales et professionnelles, ce qui peut rendre leur carrière plus difficile.

*«Lorsque j'ai eu un enfant, c'est vrai qu'après j'ai dû adapter mon horaire. À 17 h, je devais partir aller rechercher mes enfants. Les hommes chez qui je travaillais me l'ont souvent reproché. Cependant au fil des années et avec du recul je me suis rendu compte qu'eux ayant des enfants aussi n'ont jamais eu ce souci de devoir partir à 17 h chercher leurs enfants, sûrement parce que c'était le rôle de leur femme.»*

En prenant du recul, il est possible de voir que les architectes masculins ont probablement eu plus de temps pour se consacrer à leur création, étant donné que leur épouse était souvent responsable de toutes les tâches ménagères reproductives et de soins à la maison. Malheureusement, il est souvent observé que dans les interviews accordées à des architectes masculins, il n'est jamais fait mention de leur vie de famille ou des stratégies qu'ils ont éventuellement mises en place pour concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales. Il convient toutefois de souligner que les tâches domestiques et les responsabilités familiales ne sont pas exclusivement féminines et que les hommes architectes peuvent également faire face à des défis similaires dans la gestion de leur vie de famille et de leur carrière.

Les femmes vivant dans une société centrée sur les hommes, où les discriminations

basées sur le genre sont systémiques, sont souvent obligées de mettre en place des stratégies d'adaptation. Ceci décrit simplement les mécanismes que les femmes mettent en place, consciemment ou inconsciemment, pour résoudre les problèmes auxquels elles sont confrontées dans leur vie quotidienne. Ces stratégies peuvent prendre différentes formes, et sont utilisées par les femmes pour faire face aux inégalités de genre et aux discriminations qui leur sont imposées.

Dans son mémoire intitulé : la construction de la femme architecte dans un environnement d'hommes, Laure Manissadjian<sup>149</sup> nous explique de manière détaillée les différentes formes internes ou externes de stratégies que les femmes mettent en place pour résoudre leurs problèmes. Elle explique que les stratégies internes consistent au fait que la femme tienne des différents rôles et cela s'applique au comportement de la personne. Les stratégies d'adaptation adoptées par les femmes ne sont pas spécifiques à leurs statuts, mais peuvent plutôt refléter une dimension générationnelle. Les comportements internalisés par les générations plus anciennes commencent à être remis en question par les générations plus jeunes, ce qui conduit à une évolution des stratégies d'adaptation. Ces stratégies peuvent se manifester à tout moment de la progression scolaire ou professionnelle des femmes, et ne sont pas limitées à un domaine spécifique. Bien qu'il soit très intéressant, ce sujet ne fera pas partie de ma recherche.

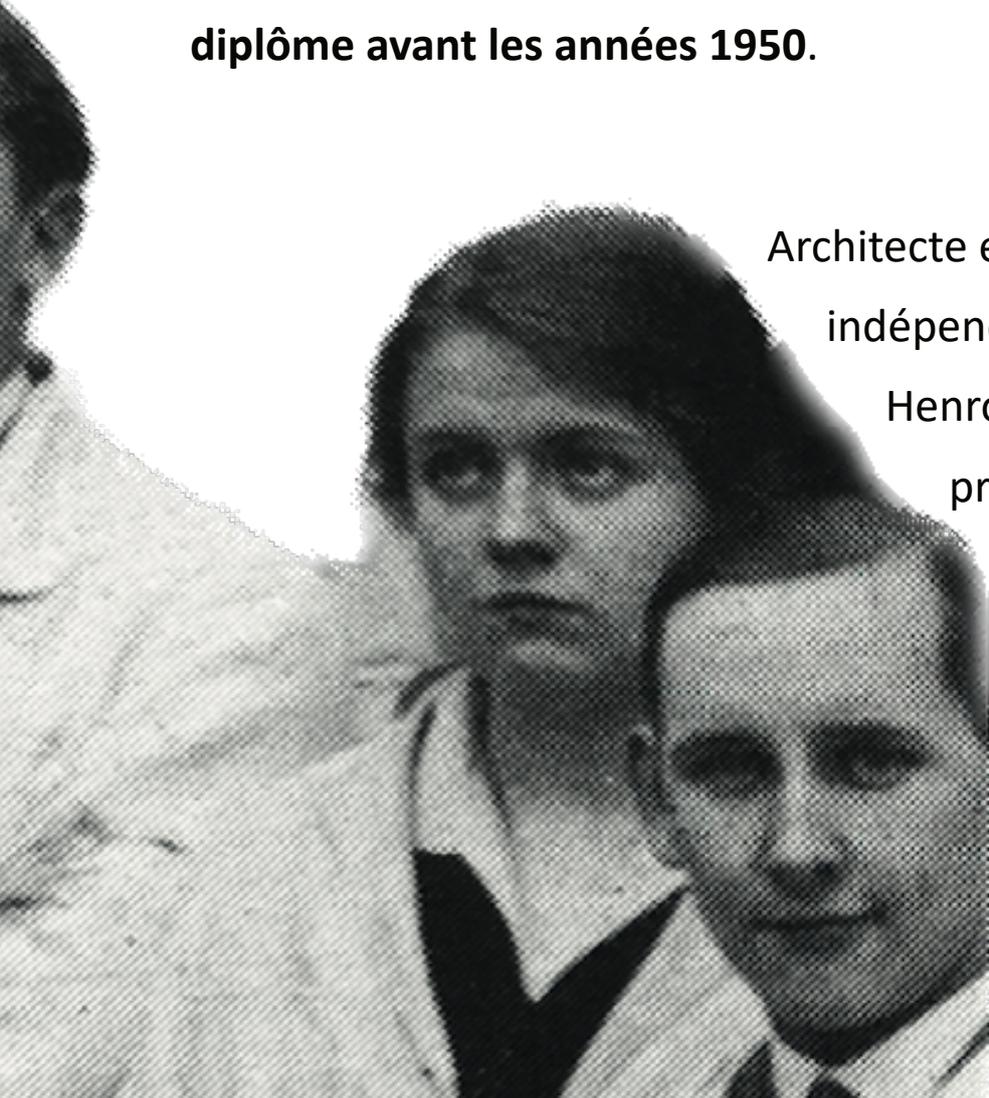
---

<sup>149</sup> MANISSADJIAN, Laure, *La construction de la femme architecte dans un environnement d'hommes*, mémoire de master 2 en architecture 2020-2021, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine, 2021.

# CLAIRE HENROTIN 1908-1989

Claire Henrotin est née en Hongrie en 1908 et décédée en 1989. Elle a été la **première femme belge à terminer des études d'architecture en 1930 à la Cambre**. Elle est issue d'une famille bourgeoise proche des milieux intellectuels et artistiques belges. Son père, Lucien Henrotin, était directeur des écoles provinciales d'horticulture et de sylviculture de Mariemont.

En plus de son diplôme d'architecture, elle obtenu un **diplôme en urbanisme**, faisant d'elle la seule femme à obtenir ce **diplôme avant les années 1950**.



Architecte et urbaniste  
indépendante, Claire  
Henrotin pratiquait  
principalement seule.

En plus de ses  
réalisations  
diverses en  
Belgique, elle est à  
l'origine de

**plusieurs maisons et ouvrages publics.**

Cette architecte a également été active au sein d'**organisations féminines**. Dans l'entre-deux-guerres, elle était proche de la Fédération Nationale des Femmes Libérales ainsi que du Groupement Professionnel Féminin, la section belge de la Fédération Internationale des Femmes Exerçant une Profession Libérale. Par la suite, elle s'est engagée au sein du Conseil National des Femmes Belges. À la fin de sa vie, elle est finalement devenue membre de l'Union des Femmes Architectes, fondée en 1979.

Peu après l'obtention de son diplôme, Claire Henrotin s'intéresse à une question centrale du mouvement moderne : **la cuisine rationnelle ou raisonnée**. Elle publie deux articles sur le sujet. En 1934, elle donne une conférence sur le même sujet dans le cadre d'un cycle de conférences organisé par la Fédération Nationale des Femmes Libérales



# QUI SONT NOS RÉFÉRENCES ?

Faire son entrée en filières d'architecture, c'est la première étape pour être architecte. On nous répète tout au long de notre première année d'architecture. Ce que nous apprenons a sûrement une influence sur nous, toutes les informations fournies par nos enseignants lors de nos cours sont probablement ce qui nous inspirera le plus dans nos créations. Il est intéressant de réfléchir à ce qui nous entoure et à ce qui nous motive ? Quels sont les facteurs environnementaux à considérer qui influencent notre chemin ? Cela nous aidera-t-il à atteindre notre ambition future de devenir architecte ?

*«Durant mes études, je n'ai jamais eu droit à une seule représentation de femmes en tant que référence. Mes professeurs étant tous des hommes, il n'avait pas en tête que les femmes pouvaient faire de l'architecture (...) je précise que j'étais assise devant eux et ils m'apprenaient à faire de l'architecture.»*

Malheureusement, nous pouvons retrouver le même constat aujourd'hui. Si je retrace mon parcours d'étudiante en bachelier d'architecture, j'ai constaté que les références féminines étaient très rares, quasi inexistantes, à la fois lors de nos cours théoriques ou pratiques. Lors de mon cours d'architecture contemporaine, par exemple, sur une liste de plus de cent architectes à étudier, aucune femme n'y était mentionnée. Bien que de nombreux bâtiments aient été conçus et construits avec la contribution d'architectes femmes, leurs noms n'y figuraient pas.

Pouvoir accéder à une multitude de sources lors de nos ateliers de projet est un avantage indéniable. Toutefois, je remarque qu'il y a peu de femmes « expertes » en architecture qui nous sont présentées. En effet, à ma connaissance, la seule figure féminine mentionnée dans le programme d'histoire de l'architecture est Zaha Hadid.<sup>150</sup>

<sup>150</sup> Cette architecte et urbaniste à ascendance irako-britannique est un représentant notoire du déconstructiviste et l'une

Bien que sa visibilité soit une avancée, l'idée de mettre en lumière des architectes moins populaires n'était pas à l'ordre du jour.

L'invisibilité des femmes en architecture ne résulte pas seulement du manque de références partagées ou du rôle qui leur est assigné, mais est souvent due au simple fait qu'elles évoluent dans un domaine où les hommes sont majoritaires et médiatisés par d'autres hommes. Cette situation peut conduire à une sous-représentation des femmes architectes dans les médias, les expositions et les publications, ce qui contribue à renforcer l'idée qu'elles sont moins présentes et moins importantes que leurs homologues masculins.

## ABSENCE DES FIGURES FEMININES

Que ce soit dans les salles de classe, les entreprises ou dans les organisations professionnelles, une absence de modèle pour les jeunes femmes qui aspirent à une carrière dans le milieu de l'architecture est perceptible. Despina Stratigakos, dans son ouvrage *Where are the Women Architects?*<sup>151</sup> nous explique qu'un « rôle modèle » pourrait émerger de différentes formes et provenir de divers horizons. Cela peut être une personne influente dans notre vie professionnelle, qui nous inspire par sa réussite et sa détermination. Une personne avec qui nous entretenons une relation directe qui nous soutient et nous encourage dans nos projets. Et aussi ces figures historiques qui ont marqué leur propre époque. Despina Stratigakos<sup>152</sup> rajoute également : « *Les modèles de rôle renforcent l'estime de soi en contrant les stéréotypes négatifs qui jettent le doute sur les capacités d'une personne à bien performer dans la profession. Ils augmentent la motivation pour l'avancement professionnel et le succès. Ils favorisent le sentiment d'identification à un territoire, combattent l'aliénation. La rareté des modèles féminins en architecture est donc profondément préjudiciable.* »<sup>153</sup>. Par la suite, les premières pionnières féminines qui ont fait leur apparition dans l'architecture à Liège se sont retrouvées à occuper le rang de modèles, étant les premières à affronter ce milieu. Malheureusement, elles ne disposaient pas de femmes ayant le même parcours qu'elles lorsqu'elles débutèrent leurs études.

---

des femmes architectes les plus honorées par la profession.

<sup>151</sup> STRATIGAKOS, D. *Where Are the Women Architects?* Princeton University Press, 2016

<sup>152</sup> Ibid.

<sup>153</sup> "Role models build self-esteem by countering negative stereotypes that cast doubt on a person's abilities to perform well in the profession. They increase motivation for career advancement and success. They promote the feeling of identification with a land, fight alienation. The scarcity of female role models in architecture is therefore deeply

Avant toutes pionnières architectes diplômées, on retrouve en 1926, Jeanne Van Celst qui fut la première femme à obtenir une adhésion à la Société Centrale d'Architecture de Belgique (SCAB). Ayant manqué de recevoir une formation en architecture, elle a acquis les compétences de ce domaine grâce à son mari et partenaire de travail, l'architecte Charles Emonts.<sup>154</sup>

## LES PRIX D'ARCHITECTURE

Dans le domaine de l'architecture, les inégalités entre les genres sont particulièrement visibles dans les distinctions honorifiques. Le Pritzker Prize, créé en 1979 pour honorer les architectes ayant apporté des contributions remarquables à l'humanité à travers leur travail, a été décerné pour la première fois à une femme, Zaha Hadid, seulement en 2004, soit un quart de siècle après sa création.<sup>155</sup> Cette absence de reconnaissance pour les femmes architectes est un exemple frappant de l'injustice systémique dans la profession.

Aujourd'hui, en 2023, on compte 6 femmes lauréates du Prix Pritzker, contre 38 hommes.

Le manque de représentation des femmes dans les prix d'architecture a également été analysé sous l'angle du genre. Dans son article "*Genius, Gender and Architecture. The Star System as Exemplified in the Pritzker Prize*"<sup>156</sup>, Hilde Heynen explique de manière théorique pourquoi les architectes vedettes ont tendance à être masculins. Selon elle, plusieurs facteurs ont contribué à la construction d'un modèle de rôle traditionnel pour les architectes, qui favorise les hommes. Ce modèle est renforcé par la valorisation de caractéristiques considérées comme "masculines", comme l'avant-gardisme et l'originalité, ainsi que par l'importance accordée à la paternité dans la conception de soi de la profession. Ces différents facteurs se renforcent mutuellement pour créer un système qui produit davantage de héros masculins que de héroïnes féminines.<sup>157</sup>

En 2016, on retrouve également, Despina Stratigakos a également exploré le sujet des prix d'architecture dans son livre intitulé "*Where are the Women Architects*", en se concentrant sur le chapitre intitulé "*Architecture Prizes and the Boys' Club*"<sup>158</sup>. Elle y

<sup>154</sup> FINET, Justine, Paul Emonts (1917-2007), mémoire sous la dir. de Irene Lund, Université Libre de Bruxelles, 2017

<sup>155</sup> *The Pritzker Architecture Prize*, <https://www.pritzkerprize.com/about>

<sup>156</sup> HEYNEN, Hilde, *Genius, Gender and Architecture: The Star System as Exemplified in the Pritzker Prize*. Architectural Theory Review, 2011

<sup>157</sup> Ibid.

pointe du doigt le fait que les femmes architectes ont été proportionnellement moins récompensées que leurs homologues masculins. Elle mentionne également des cas où des hommes ont été primés sans que leur collaboratrice femme ne soit également récompensée. Ce constat met en lumière l'existence d'un biais genré dans l'attribution des prix d'architecture et souligne la nécessité de travailler à une plus grande égalité et représentativité des femmes dans le domaine de l'architecture.<sup>159</sup>

Le cas de Denise Scott Brown est souvent cité comme l'un des exemples les plus marquants de l'inégalité de genre dans les prix d'architecture. En 1991, son mari et collaborateur, Robert Venturi, a reçu le prestigieux prix Pritzker, mais Scott Brown n'a pas été reconnue pour sa contribution à leur travail commun. Cela a suscité une grande controverse et a conduit à une campagne pour que Scott Brown soit reconnue rétroactivement par le Pritzker. Bien que la campagne ait été largement soutenue par la communauté architecturale, elle n'a pas abouti à un changement de décision du jury du Pritzker.<sup>160</sup>

En ce qui concerne les primées Belge, pas de Pritzker Prize mais on retrouve tout de même des lauréates d'autres prix. Les deux premières femmes, Clara Bourgonjon et Eliane Havenith<sup>161</sup>, ont respectivement reçu un prix d'architecture. Clara bourgonjon reçoit le Prix Gerard de Ridder, récompensant des projets liés aux arts ménagers en 1939. Ce prix lui aurait ouvert de réelles opportunités concernant sa carrière. Quant à Eliane Havenith, elle reçut la première mention du Prix Godecharle.<sup>162</sup>

Concernant les femmes architectes étudiées dans ce travail, plusieurs ont reçu des prix d'architecture, des distinctions plus accés sur la ville de Liège, comme le Prix de l'Architecture et de l'Urbanisme de la Ville de Liège qui est une biennale organisée en alternance avec le Prix du Patrimoine et du Matrimoine. Il a pour objectif de récompenser des projets remarquables en matière d'architecture et d'urbanisme qui ont été réalisés sur le territoire de la Ville de Liège au cours des cinq dernières années.<sup>163</sup>

Quant à Arlette Baumans, elle fut lauréate du Grand Prix européen de l'Urbanisme

<sup>158</sup> STRATIGAKOS, Despina, *Where Are the Women Architects?*, Princeton University Press, 2016

<sup>159</sup> STRATIGAKOS, Despina, *Where Are the Women Architects?*, Princeton University Press, 2016

<sup>160</sup> WAINWRIGHT, Oliver, *Snubbed, cheated, erased : the scandal of architecture's invisible women*, The Guardian, 16 octobre 2018

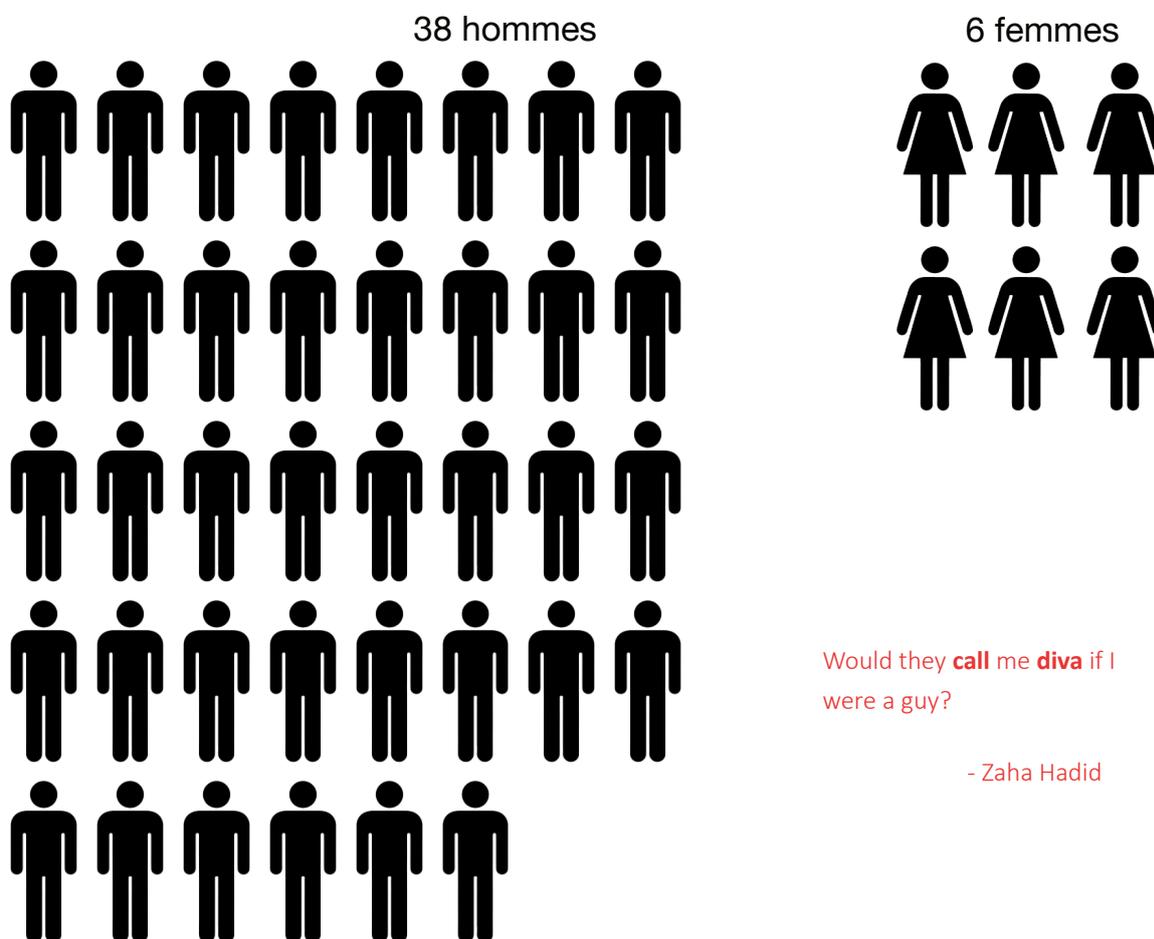
<sup>161</sup> MOOGIN, Typhaine, *Dans la médiation des prix – Réflexion sur les conditions de production d'un monde architectural*, thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2018-2019

<sup>162</sup> Ibid.

<sup>163</sup> Prix de l'Architecture et de l'Urbanisme 2022, Urbanisme, Liège, <https://www.liege.be/fr/vie-communale/services-communaux/urbanisme/actualites/24e-edition-du-prix-de-l-architecture-et-de-l-urbanisme-2022>

pour le projet du Parc Saint Léonard à Liège.<sup>164</sup> Les prix européens de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, décernés par le Conseil européen des urbanistes (ECTP-CEU), visent à récompenser les stratégies, projets ou développements qui apportent une contribution significative à l'amélioration de la qualité de vie dans les régions urbaines et rurales de l'Europe. Ces prix sont destinés à mettre en valeur les réalisations les plus remarquables en matière d'aménagement du territoire à travers le continent européen.<sup>165</sup>

## Prix Pritzker



<sup>164</sup> Arlette Baumans, *Connaitre la Wallonie*, <https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/merite/baumans-arlette#.ZDIHQc8ivIE>.

<sup>165</sup> *Grand prix européen de l'Urbanisme*, Office Professionnell de Qualification des urbanistes, [https://opqu.org/\\_actualites/grand-prix-europeen-de-lurbanisme.html](https://opqu.org/_actualites/grand-prix-europeen-de-lurbanisme.html)



# VISIBILISATION ACTUELLE POUR LES FEMMES ARCHITECTES

Comme mentionné au début de ce travail, le sujet des femmes architectes a suscité un intérêt grandissant ces derniers temps. Des initiatives universitaires et institutionnelles ont été mises en place pour favoriser la visibilité des architectes belges de sexe féminin, à travers des conférences, des publications, des expositions et des projets publics. Bien que nous n'ayons pas encore les données nécessaires pour évaluer l'ampleur de cette dynamique, il semble que certains aspects de la narration de l'architecture belge évoluent pour offrir une histoire plus inclusive et équitable.

## AU NIVEAU DES INSTITUTIONS

En Belgique, les femmes sont maintenant considérées comme une contribution essentielle à l'architecture. Au cours des dernières années, plusieurs initiatives ont été lancées pour mettre en lumière les noms et les œuvres des femmes qui ont façonné l'architecture belge.

Un groupe de chercheurs provenant de diverses universités du pays s'est par conséquent tourné vers les architectes belges de sexe féminin. Hilde Heynen est largement reconnue comme le catalyseur de cette tendance, et plusieurs autres personnalités se sont associées à elle, notamment Sofie De Caigny, Fredie Floré, Nina Serulus, Florencia Fernandez Cardoso et Apolline Vranken. Le travail d'Apolline Vranken sur Simone Guillissen-Hoa sera le premier doctorat consacré à une architecte belge.

En association avec les études universitaires, les entités ayant trait à l'architecture

belge font également attention aux questions de sexe. Ainsi, le CIVA a dédié une partie de sa manifestation Structure Institutionnelle à l'état des femmes en architecture. Apolline Vranken a été choisie pour diriger le volet *Émancipation*. Elle a exposé des archives d'Eliane Havenith et de Simone Guillissen-Hoa et a prononcé un discours sur les matières liées au genre et les archives d'architecture.<sup>166</sup>

'année 2021 a vu le lancement du Programme Wiki Women Design du VAI<sup>167</sup> avec douze séances de rédaction Wikipédia pour créer des profils biographiques sur des architectes, des designers et des artistes belges, en partenariat avec des musées, des écoles d'architecture et des institutions culturelles. Cette initiative a abouti à la publication de plus de 220 articles Wikipédia, dont ceux des pionnières de l'architecture belge comme Claire Henrotin et Simone Guillissen-Hoa. Les architectes liégeoises peu connus ont également bénéficié de ce travail de mise en valeur de leurs carrières, qui offre un système d'accès à une grande quantité d'informations précieuses.

On constate une tendance croissante dans les écoles universitaires à aborder des sujets liés aux femmes dans l'architecture, mais pas seulement en tant que tels. Les recherches intègrent de plus en plus une réflexion sur le genre. Par exemple, à l'ULiège, les travaux de Charlotte Delobbe, intitulés « *Derrière les façades. Lecture genrée des espaces domestiques du complexe moderniste de Droixhe* » ou encore celui d'Eloïse Rossion sur le collage de rue, qui obligent le passant à se confronter à la violence patriarcale inscrite sur les murs, en sont des illustrations..

## AU NIVEAU PUBLIC

Des solutions plus accessibles pour le grand public ont commencé à émerger. Depuis 2021, *l'Ufvab* et *Women in Architecture Belgium* ont créé des pages Instagram mettant en avant de nombreux architectes belges contemporains. *L'ASBL Architecture Qui Dégenre*, créée par Apolline Vranken, a également une forte présence sur les réseaux sociaux et se bat notamment pour améliorer la visibilité des femmes dans le milieu de l'architecture. On peut également mentionner le collectif memo qui milite pour l'équité entre les hommes et les femmes dans la maîtrise d'œuvre et qui a été fondé en 2016,

<sup>166</sup> VRANKEN, Apolline, *Matrimoine architectural : les archives de Simone Guillissen-Hoa et du CIVA à la loupe du genre*, conférence dans le cadre de l'exposition Institution Building, CIVA, Bruxelles, 8 octobre 2021

<sup>167</sup> *Wiki Women Design*, VAI. <https://www.vai.be/projecten/wiki-women-design>

principalement en France.

Depuis 2019, *l'Architecture Qui Dégenre* a considérablement contribué à l'appréciation des travaux des architectes femmes dans la capitale belge en organisant les Journées du Patrimoine de Bruxelles. Chaque année, l'événement met à l'honneur des personnalités mémorables et méconnues de l'histoire, dont Simone Guillissen-Hoa, Odette Filippone et Dita Roque-Gourary, par le biais d'une programmation liée au patrimoine et au féminisme.

Il existe de plus en plus de comptes Instagram autres que directement axée sur le genre qui n'hésite pas à dénoncer ses différences de genre telles que *ucerclefeministe*, *cesphrasesdarchi*, *harchi\_ulb*, *balancetonarchi* qui dénoncent tous les phrases qui peuvent être entendues en atelier d'architecture et certaines n'hésite pas à dénoncer les stéréotypes de genre.

On retrouve aussi un site internet regroupant tous les écrits, mêlant le genre à l'architecture, menés dans les écoles d'architecture francophones. *Genrearchitecture.wixsite.com/my-site*

Du côté de Liège, on assiste à une émergence de contributions visant à rendre les femmes architectes plus visibles. Depuis 2018, une journée intitulée "Genre et ville" est organisée à Liège, qui explore différentes approches de la question du genre dans la ville. Le dimanche 7 mai 2023 a eu lieu une lecture féministe de l'espace public, animée par Justine Gloesener en collaboration avec le Cercle Féministe de l'Université de Liège.

La visibilité des femmes architectes à Liège ne fait que commencer et ne compte pas s'arrêter là !



# CONCLUSION

L'architecture n'est pas une profession réservée aux hommes. Il est indéniable que les femmes ont une influence majeure sur la conception de nos espaces et continuent de proposer de nouvelles façons de les habiter. Leur présence dans le domaine de l'architecture est significative et leur contribution est inestimable. On constate malheureusement que la visibilité accordée aux femmes dans le domaine de l'architecture est souvent très réduite, avec seulement quelques-unes qui sont mises en avant dans les médias ou étudiées de manière approfondie. Cela ne reflète en rien leur réelle présence et leur contribution importante à cette profession.

Nous avons choisi de nous intéresser dans ce mémoire à cette minorité souvent négligée dans l'environnement de l'architecture : **les femmes**. En rédigeant donc ce mémoire, j'ai cherché à contribuer à l'émergence de ce nouveau récit féministe de l'architecture. Évoquer les femmes architectes de Liège est encore un sujet peu commun, le but initial de ce travail était donc de vouloir mettre en lumière ces femmes architectes, comme mentionné dès l'explication de l'origine de ma recherche.

Cependant, il est indéniable que tout le monde ne cherche pas forcément à se faire remarquer. C'est pourquoi, même si l'anonymat des femmes architectes étudiées dans ce travail peut sembler limitant en termes de visibilité, il permet tout de même de les mettre en lumière d'une certaine manière. Pour rendre ces femmes plus visibles, il ne suffit pas simplement de citer leurs noms. En étudiant leur parcours et en les confrontant aux mécanismes systémiques qui les ont longtemps exclues de la profession, j'espère contribuer à construire un récit plus inclusif de l'histoire de l'architecture.

*«J'ai toujours affirmé que je ne devais pas être mise en avant en tant que femme architecte uniquement en raison de mon genre. Si l'on me sollicitait pour participer à une exposition consacrée aux femmes architectes, je refuserais. En revanche, si l'on me proposait de participer à une exposition d'architectes sans distinction de genre, j'accepterais volontiers.»*

Cette conclusion est bien entendu écrite d'après mon point de vue en tant que femmes blanche et privilégiée. De ce fait, je me focalise particulièrement sur les obstacles liés au genre que les architectes femmes rencontrent. Mais, il est important de souligner que l'analyse des systèmes de domination et d'exclusion peut prendre différentes formes et englober plusieurs dimensions telles que la race, la classe sociale, l'orientation sexuelle, et bien d'autres encore. Dans ce travail, j'ai choisi de me concentrer sur les difficultés spécifiques liées au genre que rencontrent les femmes architectes. Cependant, il est essentiel de reconnaître que ces systèmes peuvent se superposer, comme cela a été le cas pour plusieurs des architectes étudiées dans ce travail. Par conséquent, une seconde approche intersectionnelle plus large pourrait être utile pour peut-être continuer ce travail en abordant cette question de manière plus complète et inclusive.

Lorsque l'on regarde, les femmes architectes étudiées, celles qui s'offrent à une plus grande notoriété, sont celles dont les pratiques ont été plus proches de ce qui était attendu de leurs homologues masculins. Elles ont réalisé des projets avec d'une envergure plus importante. Cela peut s'expliquer par le fait que ces femmes ont souvent dû faire face à des obstacles supplémentaires pour être reconnues dans leur domaine, et ont donc dû travailler plus dur pour atteindre une position équivalente à celle de leurs homologues masculins.

Cependant, il est important de souligner que cela ne signifie pas que les femmes architectes qui ont travaillé sur des projets plus modestes ou dans des pratiques différentes n'ont pas fait de contributions significatives à leur profession. Il est essentiel de reconnaître que la valeur et l'importance du travail d'un architecte ne se mesurent pas seulement en termes de taille ou de notoriété de leurs projets, mais aussi en termes d'innovation, de qualité, de pertinence et d'impact social et environnemental.

Il est donc important de mettre en avant la diversité des parcours et des réalisations des femmes architectes, sans tomber dans une vision essentialiste ou normative de leur rôle et de leurs compétences.

En mettant de côté les théories du « génie » créateur et la recherche effrénée de l'architecture « exceptionnelle » et « hors normes », on peut s'aligner sur les revendications des féministes comme Linda Nochlin pour une histoire de l'art plus inclusive, dans laquelle de nombreux groupes ont leur place. Il est en effet primordial de reconnaître que l'exceptionnalité et l'individualité sont le privilège de très peu d'architectes, et que cela doit être reflété dans la manière dont nous écrivons l'histoire de l'architecture. Nous devrions également mettre en lumière les contributions importantes des architectes et des professionnels de la construction qui ont travaillé sur des projets plus modestes ou qui ont des rôles différents dans le processus de conception et de construction.

Pendant l'élaboration de ce travail, j'ai pris conscience de l'importance de l'enseignement dans la promotion de l'égalité des opportunités et la visibilité des femmes architectes. Bien qu'il soit destiné à nous apprendre à devenir architectes, l'enseignement joue également un rôle crucial dans le partage de références pour notre futur métier. Les écoles d'architecture peuvent contribuer à briser les stéréotypes de genre en encourageant la diversité des parcours et des profils et en reconnaissant les contributions passées et présentes des femmes dans l'architecture.

Il est également essentiel d'introduire des modèles de rôle féminins dans les programmes d'études pour encourager une prise de conscience de la diversité des perspectives et des talents dans le domaine de l'architecture. En créant un environnement d'apprentissage inclusif et diversifié, les écoles peuvent encourager la participation des femmes et d'autres groupes sous-représentés dans la profession, ce qui peut conduire à une meilleure représentation de ces groupes dans l'ensemble de la profession.

En somme, l'enseignement peut jouer un rôle clé dans la promotion de l'égalité des chances et de la reconnaissance des contributions des femmes dans l'architecture en encourageant la diversité, la reconnaissance et la participation.

**Les écrits doivent être forcément modifiés.** L'idée que ceux-ci devraient être renouvelés vient bien entendu du fait qu'avant de commencer ce travail, je ne savais citer aucune femme architecte liégeoise et même Belge. Comme l'ont été les pionnières de l'architecture, en tant qu'étudiante en architecture, j'ai été privée de certains rôles-modèles femmes, qui ont pourtant bel et bien existé.

Bien que ce constat n'est pas exactement réjouissant, mais il n'est pas à nier. Il est important de rappeler que la plupart des défis que les personnes étudiées dans ce travail ainsi que toutes les pionnières de l'architecture sont encore présents aujourd'hui. Comme exposé dans ce travail, les obstacles tels que les *leaky pipeline*, les stéréotypes de genre, la misogynie sur le chantier, la sous-estimation des compétences sont toujours des réalités actuelles du métier d'architecte.

En approfondissant notre compréhension des mécanismes passés qui ont conduit à ces discriminations, nous pouvons espérer mieux comprendre ceux qui continuent à influencer le milieu de l'architecture aujourd'hui. En adoptant une perspective critique sur le passé, nous pouvons mieux comprendre notre situation actuelle. Il est crucial de se rappeler que nous avons la capacité de changer le cours de l'histoire, en étant conscients de la nécessité de vouloir la changer, que ce soit dans le passé, mais surtout dans le présent et le futur. Chacun d'entre nous a le pouvoir de contribuer à l'architecture des femmes en aidant à mettre en lumière les architectes femmes, à citer leur travail, à partager leurs références, à apprendre de leur façon de concevoir les espaces, et ainsi de suite.

**Il est temps de poursuivre l'écriture de notre histoire.**





# BIBLIOGRAPHIE

## OUVRAGES

- ADRIAENSSENS, Werner, FÖHL, Thomas, & WALTER, Sabine, *Henry van de Velde Passion Function Beauty 1863-1957*. Lannoo. 2013
- AGREST, Diana, *The Sex of Architecture*. Harry N. Abrams, Inc, 1982
- BARD Christine, *Définition. Féminisme*, in. *Féminismes: 150 ans d'idées reçues*. Paris: Le Cavalier Bleu, 2020
- BEKAERT, Geert, STAUVEN Francis. *La construction en Belgique 1945-1970 : catalogue de l' exposition organisée à l' occasion du XXVe anniversaire de la confédération nationale de la construction : Bibliothèque royale Albert 1<sup>er</sup>*, Confédération nationale de la Construction, 1971
- BERENI, Laure, CHAUVIN, Sébastien, JAUNAIT, Alexandre, REVILLARD, Anne, *Introduction aux études sur le genre*, Bruxelles, De Boeck, 2e éd. rev. et augm., 2012, p.10.
- BONTRIDDER, Albert, *L'Architecture contemporaine en Belgique* , Editions Helios, Anvers, 1963
- CHAISE Anne , *Les pionnières de l'architecture : premières femmes à l'ESA*. Ecole spéciale d'Architecture, 2008
- DE BEAUVOIR, Simone, *Le deuxième sexe*, tome 1, Paris, Gallimard, 1949, p. 12.
- DELVAUX, Martine, *Boys' Club: La crise de la masculinité dans l'art contemporain*, Éditions du remue-ménage, 2019.
- DENEFLE Sylvette, *Femmes et villes*. Tours, Maison des Sciences de l'homme « Villes et territoires », Presses universitaires François-Rabelais, 2004
- DEPAIRE, Jean-Paul. *L'académie royale des Beaux-Arts de Liège, une école d'art sur quatre siècles, édition du Perron*,
- DRSOTE, Magdalena, *Bauhaus : 1919-1933*, Taschen, Cologne
- GERNER, Gerda. *The Creation of Patriarchy*. Oxford University Press, 1986.
- GROOT, Marjan, et al., *MOMOWO – Women Designers, Craftswomen, Architects and En-gineers Between 1918 and 1945*, MOMOWO, Ljubljana, 2017

- GILLIGAN, Carol, *Pourquoi le patriarcat ?*, Éditions Flammarion 2019, p.14
- GUBIN, Eliane, JACQUES, Catherine, PIETTE, Valérie, PUISSANT, Jean, (sous la dir.), *Dictionnaire des femmes belges XIXe et XXe siècles*, Editions Racine, Bruxelles, 2006
- GUBIN, Eliane, JACQUES, Catherine, (sous la dir.), *Encyclopédie d'histoire des femmes en Belgique – 19e et 20e siècles*, Editions Racine, Bruxelles, 201
- GUBIN, Éliane, *Libéralisme, féminisme et enseignement des filles en Belgique aux 19e - début 20e siècle*, Cahiers du CRHiDI. Histoire, droit, institutions, société
- HALL, Jane, *Je ne suis pas une femme architecte, je suis architecte*, Phaidon, 2019
- HEYNEN, Hilde, *Negotiating domesticity : spatial productions of gender in modern architecture*, Routledge, Londres, 2005
- HEYNEN, Hilde, *Sibyl Moholy-Nagy : Architecture, Modernism and its Discontents*, Blooms- bury, Londres, 2019
- JABLONKA, Ivan, *Des hommes justes. Du patriarcat aux nouvelles masculinités*, Ed. Seuil, 2019, p. 98.
- KOONING, Mil, BEKEART, Geert, *Horta and after 25 Masters of Modern Architecture in Belgium*, Department of Architecture and Urbanism, University of Ghent, 1999
- LACOMBLE-MASEREEL, Bernadette, *Les premières étudiantes à l'Université de Liège : années académiques 1881-1882 à 1919-1920*, Liège, Commission communale de l'histoire de l'ancien Pays de Liège, 1980, coll. Documents et mémoires n°14
- PERROT, Michelle, *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Champs-Histoire, Flammarion, 2020
- RAIBAUD, Yves, *La ville faite par et pour les hommes. Egale à égal*, éditions Berlin, 2015
- RENDELL, Jane. *Art and Architecture : A Place Between*. I.B. Tauris, 2006
- SCOTT, Joan Wallach. *Gender and the Politics of History*. Columbia University Press, 1999.
- SORKIN, Michael, *Welcome to the jubilee: Sex and space*. In, Variations on a theme park: The new American city and the end of public space. Hill and Wang. 1992
- STRATIGAKOS, Despina, *Where Are the Women Architects?*, Princeton University Press, 2016

TORRE, Susana, *Women in American Architecture : A Historic and Contemporary Perspective*, Architectural League of New York, New York, 1977

VAN LOO, Anne (sous la dir.), *Dictionnaire de l'Architecture en Belgique - de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003

VINCENT, Paul-Emile, BURNIAT, Patrick, *La Cambre a 60 ans*, I.S.A.E. La Cambre, Bruxelles, 1987

WEISMAN, Leslie Kanes, *Discrimination by design: A feminist critique of the man-made environment*. University of Illinois Press. 1992

## ARTICLES SCIENTIFIQUES

BUSCATTO, Marie, MARRY, Catherine , Le plafond de verre dans tous ses éclats. La féminisation des professions supérieures au xxe siècle, *Sociologie du travail*, Vol. 51 - n° 2 | 2009, 170-182.

CHÂTELET, Anne-Marie, « L'absence des femmes, les carences de l'histoire », *Livraisons de l'histoire de l'architecture*, 35, 2018

COLOMINA, Beatriz, *The split wall: Domestic voyeurism*. In *Sexuality and space*. Princeton Architectural Press. 1992. pp.221-245

COORNAERT, Laurane, LAKHLEF, Coline, TRIBEL, Aurélie, URBAIN, Marine, *L'architecte fonctionnaire, un métier assumé*, Option MA Architecture et Science humaine, in Clara-recherche, 2015.

FERNANDEZ CARDOSO, Florencia, *How Wide is the Gap? », Evaluating Current Documentation of Women Architects in Modern Architecture History Books (2004-2014)*, dans GROOT, Marjan, et al., *MOMOWO – Women Designers, Craftswomen, Architects and Engineers Between 1918 and 1945*, MOMOWO, Ljubljana, 2017

GENARD, Jean-Louis, LE MAIRE, Judith, MOOGIN, Typhaine, *Sous l'horizon de l'Université. Un chapitre de l'enseignement de l'architecture en Belgique (1980-1990)*. CLARA, 2, 2014, 160-179. <https://doi.org/10.3917/clara.002.0160>

GUBIN, Eliane, PIETTE, Valérie, « Travail ou non-travail ? Essai sur le travail ménager dans l'entre-deux-guerres », *Revue belge de Philologie et d'Histoire* 79/2, 2001,

pp.645-678

HEYNEN, Hilde, « L'inscription du genre dans l'architecture », *Perspective* n°4, 2007

HEYNEN, Hilde, *Genius, Gender and Architecture: The Star System as Exemplified in the Pritzker Prize*. *Architectural Theory Review*, 2011

KOERING, Élise, *Décoratrice-ensemblère : une étape vers la profession d'architecte dans les années 20 ?*, *Livraisons de l'histoire de l'architecture*, 35, 2018

LAPEYR, E Nathalie, *Les femmes architectes : entre créativité et gestion de la quotidienneté*, *Empan*, 2004/, p. 48-55.

LE BOURHIS, Eric, *Des carrières sous le plafond de verre : Les femmes architectes en Lettonie soviétique*. *Travail, genre et sociétés*, (43), 125-143, *La découverte*, 2020.

NOCHLIN, Linda, « Why are there no great female artists ? », in *Woman in Sexist Society : Studies in Power and Powerlessness*, Basic Books, New York, 1971

NOCHLIN, Linda, « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes? Trente ans plus tard », *Women Artists at the Millennium*, 2006

RENDELL, Jane, *The Trouble with Genius: Re-reading the Canon of Architectural History*. *Architectural Theory Review*, 2007.

SCOTT, Joan Wallach, *Genre, une catégorie utile d'analyse historique*, *Les Cahiers du GRIF* [1986], no 37-38, 1988, pp.125-151.

SCOTT BROWN, Denise, *Room at the Top? Sexism and the Star System in Architecture* (1975), dans PERRY BERKELEY, Ellen, MCQUAID, Matilda, *Architecture : A Place for Women*, Smithsonian Institution Press, Washington DC, 1989, p. 237-46

STRATIGAKOS, Despina, *Architects in Skirts: The Public Image of Women Architects in Wilhelmine Germany*. *Journal of Architectural Education*, 2001,

WILLIAMS, Christine. L, *The glass escalator: Hidden advantages for men in the "female" professions*. *Social Problems*, 39(3), 253-267, 1992

## ARTICLES DE PRESSE/DE BLOGS

BLUTEAU, Pauline. Le sexisme, une réalité pour les étudiantes en école d'architecture. L'étudiant, 2018

BRACHET Louis, Femmes-Architectes , Le Maître d'Œuvre, n° 22, 1928, p. 18.

DADOUR, Stéphanie, Des rapports de dominations dans la profession et l'architecture, D'A, n°268, 2018.

DAGORN, Johanna, Les trois vagues féministes – une construction sociale ancrée dans une histoire. Diversité : ville école intégration, 2011.

DE BAST Anne-Catherine , 900 étudiants en archi, Le soir, [https://www.lesoir.be/art/900-etudiants-en-archi\\_t-20091005-00Q6ZU.html](https://www.lesoir.be/art/900-etudiants-en-archi_t-20091005-00Q6ZU.html)

JANSSENS, Patricia, Les Instituts supérieurs d'architecture rejoignent l'Université , le 15e jour du mois, [https://le15ejour.ulg.ac.be/jcms/prod\\_22124/fr/le-bon-plan](https://le15ejour.ulg.ac.be/jcms/prod_22124/fr/le-bon-plan)

KUHNI, Marianne, Le « test de Bechdel » ou la représentation des femmes dans le cinéma. Féminisme, 2013, <https://mariannekuhni.com/tag/alison-bechdel/>

\_\_\_\_\_, L'union des femmes architectes de Belgique. In: Les Bulletins du GRIF, n°4, 1981. Université des femmes. Bulletin 4.

QUINTON, Maryse, Profession architecte : quelle place pour les femmes ?, D'A, n°295, 2022.

\_\_\_\_\_, Union des Femmes architectes de Belgique affiliée à l'U.I.F.A, Union Internationale des Femmes Architectes, affiliée à l'U.I.A, Union Internationale des Architectes, dans Perspective 3/79, Bruxelles, 1979

VERDIER, Thierry, La villa Benedetta et la difficile carrière de Plautilla Bricci, femme architecte dans la Rome du XVIIe siècle, 2018, <https://doi.org/10.4000/lha.924>

WAINWRIGHT, Oliver, « Snubbed, cheated, erased : the scandal of architecture's invisible women », The Guardian, 16 octobre 2018

## TRAVAUX ACADEMIQUES (THESE ET MEMOIRES)

FINET, Justine, Paul Emonts (1917-2007), mémoire sous la dir. de Irene Lund, Université Libre de Bruxelles, 2017

GERARD, Elisabeth. Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité, Mémoire de fin d'étude, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles, 2022.

JOUIN Luana, L'architecture par et pour les femmes. Mémoire de master en architecture 2020-2021, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris Val de Seine, Ecole Polytechnique de Milan, 2021

MANISSADJIAN, Laure, La construction de la femme architecte dans un environnement d'hommes, mémoire de master 2 en architecture 2020-2021, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val de Seine, 2021.

MOOGIN, Typhaine, Dans la médiation des prix – Réflexion sur les conditions de production d'un monde architectural, thèse de doctorat, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 2018- 2019

## SOURCES INTERNET :

\_\_\_, *Anne Rondia*, collection, Ica-wb. <https://ica-wb.be/node/1523>

\_\_\_, *Arlette Baumans*, Connaitre la Wallonie, <https://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/wallons-marquants/merite/baumans-arlette#.ZDIHQc8ivIE>.

\_\_\_, Association Royales des Architectes de Liège, A propos, ... <https://www.aralg.be/aralg/a-propos/présentation/>

\_\_\_, *Atelier Frisenna*, <http://www.atelierfrisenna.be/info/atelier/>.

\_\_\_, *Biographie de Germeau Fanny*, dans art-info.be, <https://art-info.be/germeau-fanny/biographie/biographie-germeau-fanny.pdf>

DELAITE, Philippe, Académie Royale des Beaux-arts de Liège, Historique, <https://www.academieroyaledesbeauxartsliège.be/historique/>

\_\_\_, *FAB-Fédération des sociétés d'architecture de Belgique*. Liber Historicum 1905-2005, Repères historiques, <http://www.fab-arch.be/fr/fab>

GAR, *Bibliothèque Homme & Ville*, <https://gar.archi/collection/bibliotheque-homme-ville/>

GAR, Saint-Luc (école), <https://gar.archi/collection/saint-luc/>

\_\_\_, *Grand prix européen de l'Urbanisme*, Office Professionnell de Qualification des urbanistes, [https://opqu.org/\\_actualites/grand-prix-europeen-de-lurbanisme.html](https://opqu.org/_actualites/grand-prix-europeen-de-lurbanisme.html)

\_\_\_, *L'ufcAb : quoi, qui, pourquoi*. <https://ufvab.be>

\_\_\_, Ordre des architectes, Rapport annuel 2020, [https://ordredesarchitectes.be/files/documents/OA\\_RAPPORT\\_ANNUEL\\_2020\\_04\\_interactif-DEF.pdf](https://ordredesarchitectes.be/files/documents/OA_RAPPORT_ANNUEL_2020_04_interactif-DEF.pdf)

\_\_\_, Prix de l'Architecture et de l'Urbanisme 2022, Urbanisme, Liège, <https://www.liege.be/fr/vie-communale/services-communiaux/urbanisme/actualites/24e-edition-du-prix-de-l-architecture-et-de-l-urbanisme-2022>

\_\_\_, *The Pritzker Architecture Prize*, <https://www.pritzkerprize.com/about>

\_\_\_, Université de Liège, *ABC Faculté d'architecture*, 2016, <https://www.ulg.ac.be/books/abc/fa/files/assets/common/downloads/publication.pdf>

\_\_\_, Université de Liège, *Biographie de Marie Delcourt*, <https://200.ulg.ac.be/delcourt-bio.html>

UPA-BUA, I. *Des origines au XXe siècle, Brève histoire des architectes belges et de leurs structures professionnelles, Partie I*. <https://upa-bua-arch.be/fr/profession/historique-de-la-profession/historique-de-la-profession>

\_\_\_, Wiki Women Design, *VAl*. <https://www.vai.be/projecten/wiki-women-design>

## REVUES

\_\_\_, « Une Femme Architecte Mme J. Van Celst-Emonts », *L'Emulation* 46/5, 1926

\_\_\_, « Un intéressant concours international pour femmes », *L'Emulation* 3/18, 1883, p.

\_\_\_, *Les cahiers du GRIF – numéro thématique 19 : Hors de chez nous - femmes et villes*, 1977

\_\_\_, « l'Union des Femmes Architectes de Belgique », *Les cahiers du GRIF – numéro thématique : Université des Femmes*, bulletin 4, 1981

## **ARCHIVES**

Archive du Gar

Archive de l'université de Liège

Archive Lambert-Lombard

Archive Saint-Luc

# ICONOGRAPHIE

## **1. Couverture**

Fait par l'auteur

## **2. Publication instagram**

Architecte, c'est un métier d'homme @cesphrasedarchi

## **3. Photo de Susana Torre**

Faite par Edelson Mary Beth, non daté.

## **4. Caserne des pompier 5**

Photo récupérée sur le site de Susana Torre, Making Room for Women, <https://www.susanatorre.net/architecture-and-design/making-room-for-women/fire-station-five/>

## **5. Jane Jacobs, 1961**

Photo récupérée sur [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jane\\_Jacobs.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jane_Jacobs.jpg)

## **6. Photo de classe à L'Institut supérieur d'Architecture de Saint-Luc.**

Photo récupérée sur le site du GAR, Saint-Luc (École) <https://gar.archi/collection/saint-luc/>

## **7. Publication instagram**

Ca se voit vous êtes pas des vrais femmes vous dessinez pas bien les rangements @cesphrasedarchi

## **8. Photographie de Chantal Mathonet**

Envoyé par Chantal Mathonet suite à notre entretien

## **9. Arlette Baumans et Bernard Deffet**

Recupérée sur l' Interview de l'institut culturel d'architecture Wallonie-Bruxelles

## **10. Photo d'un groupe d'architecte**

*Being an architect and a mother at the office of Almut Grüntuch-Ernst.* Copyright: Edgar Rodtmann (for DAM – Deutschers Architekturmuseum)

## **11. Peinture de Plautilla Bricci**

Collage d'une partie de la couverture du Livre *L'architectrice* de Melania G.Mazzucco, 2019.

## **12. Villa Benedetta**

Photo récupérée de l'article VERDIER, Thierry, *La villa Benedetta et la difficile carrière de Plautilla Bricci, femme architecte dans la Rome du XVIIe siècle*, 2018

## **13. Publication instagram**

Le Corbusier, c'est le génie de l'architecture @cesphrasedarchi

## **14. Atelier de projet, Lambert-Lombard, non daté**

Photo envoyée suite à notre entretien avec M.F

## **15. Claire Henrotin, abbaye de La Cambre, 1927**

Photo recueillies dans le travail Elisabeth Gérard : GERARD, Elisabeth. *Premières architectes femmes en Belgique, Trajectoire des diplômées de La Cambre Architecture (1930-1950), entre entraves et opportunités, sexisme et sororité*, Mémoire de fin d'étude, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles, 2022.

# ANNEXES

## ANNEXE 1 : Grille pour encadrer les entretiens

### PRÉSENTATION :

- En quelle année avez-vous obtenu votre diplôme d'architecture ? Et dans quelle école ?
- Comment s'est déroulé votre scolarité ?
- Est-ce que vous avez eu un intérêt pour l'architecture de vous-même ? ou par parenté, famille, ?
- Est-ce que le fait d'être une femme en école d'architecture a donné lieu à une situation particulière, ou vous auriez été renvoyé à votre condition de femme ?
- Pouvez-vous me décrire votre environnement scolaire (proportion H/f par ex) ?
- Avez-vous eu des enseignantes en projet ?
- Pourriez-vous me décrire vos relations avec les enseignants ? (hommes et femmes)?
- Quels étaient les modèles d'architecte ou d'architecture qui vous ont été enseignés?
- Qu'en pensez-vous ?

### CARRIÈRE

- Expliquez-moi votre parcours en tant qu'architecte ?
- Lorsque l'on est une femme architecte, comment notre genre peut-il impacter notre carrière ?
- Avez-vous déjà ressenti personnellement une différence liée à votre genre lors de votre carrière ? Avez-vous un ou plusieurs exemples ?
- Lorsque les femmes sont représentées, médiatisées, exposées, comment le sont-elles ?
- Comment ou pour quelle raison certaines se démarquent-elles ?
- Comment peut-on, en tant que femme, trouver sa place au sein d'un environnement masculin ?
- Avez-vous des exemples de femmes architectes dont le travail a été invisibilisé et que vous aimeriez partager ?

### INVISIBILISATION :

- Avez-vous déjà connu des situations où vous avez personnellement vécu une forme d'invisibilisation ? Si oui, avez-vous un ou plusieurs exemples ?
- Selon vous, comment l'image de ce qu'est une femme peut impacter la femme architecte ?
- Pensez-vous qu'il y a une architecture d'homme ? De femme ? Ou au contraire que l'architecture est faite par et pour tou.te.s ?
- Comment décririez-vous une architecture masculine ? Féminine ? Universelle ?

## ANNEXE 2 : dates recueillies dans les archives Lambert-Lombard

Les noms sont anonymisés

1. 77_82	34.78_84	67.83_88	100.70_72	133.78_84
2. 81_86	35.78_79	68.69_74	101.62_71	134.76_81
3. 78_83	36.75_77	69.44_46	102.79_85	135.78_83
4. 35_42	37.61_62	70.69_72	103.79_84	136.83_86
5. 66_77	38.78_79	71.82_85	104.60_63	137.68_75
6. 71_73	39.70_76	72.72_75	105.75_76	138.85_86
7. 69_75	40.64_65	73.56_57	106.74_75	139.52_56
8. 56_57	41.76_79	74.75_78	107.80_86	140.83_88
9. 76_77	42.77_81	75.76_77	108.82_88	141.65_71
10.61_62	43.78_79	76.75_77	109.57_60	142.81_86
11.84_85	44.83_87	77.80_86	110.78_84	143.75_76
12.83_89	45.67_69	78.48_52	111.78_83	144.62_67
13.78_79	46.81_82	79.44_52	112.76_78	145.80_85
14.64_65	47.73_75	80.76_79	113.50_57	146.80_85
15.58_60	48.82_87	81.78_81	114.77_78	147.84_87
16.65_71	49.61_62	82.82_84	115.64_65	148.80_85
17.75_76	50.81_86	83.59_60	116.72_73	149.73_74
18.82_87	51.74_80	84.77_78	117.68_72	150.79_85
19.75_80	52.74_74	85.80_86	118.60_61	151.60_64
20.83_85	53.78_85	86.69_74	119.60_67	152.81_86
21.62_69	54.76_78	87.81_82	120.79_84	153.72_75
22.62_71	55.79_84	88.84_87	121.76_80	154.81_82
23.84_85	56.78_84	89.81_88	122.58_59	155.80_82
24.79_83	57.74_75	90.72_77	123.55_64	156.76_80
25.67_75	58.61_62	91.69_75	124.80_86	157.53_54
26.83_88	59.77_78	92.75_78	125.82_87	158.79_82
27.76_79	60.75_77	93.79_86	126.82_87	159.80_82
28.71_72	61.78_79	94.70_78	127.74_75	160.67_77
29.80_81	62.83_88	95.66_67	128.84_85	161.87_88
30.69_75	63.82_85	96.66_81	129.82_83	162.80_86
31.77_82	64.74_76	97.62_74	130.78_79	163.58_59
32.76_79	65.72_74	98.82_88	131.68_76	164.58_65
33.54_57	66.80_82	99.84_89	132.78_83	165.82_88

166.66\_67  
167.77\_78  
168.78\_79  
169.83\_88  
170.61\_67  
171.78\_79  
172.78\_79  
173.71\_76  
174.57\_63  
175.60\_68  
176.79\_84  
177.78\_79